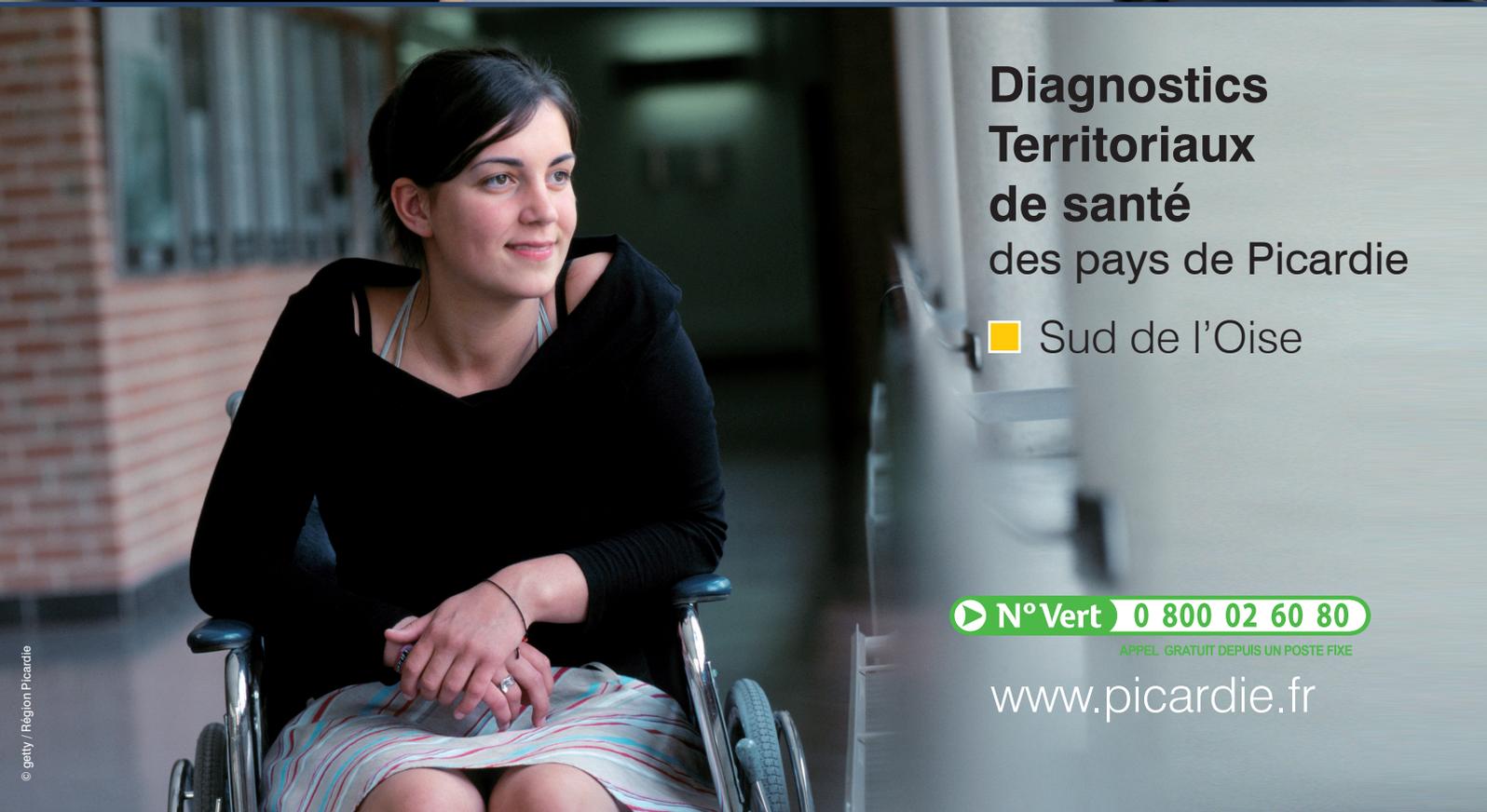




PICARDIE

LA RÉGION

ensemble, réinventons la Picardie



**Diagnostics
Territoriaux
de santé
des pays de Picardie**

■ Sud de l'Oise

N° Vert 0 800 02 60 80

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.picardie.fr

panoramique.com / Région Picardie

© com des images / Région Picardie

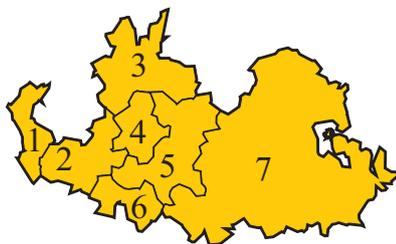
© gaty / Région Picardie



Collection

Diagnostiques Territoriaux de santé des pays de Picardie

Sud de l'Oise



0 15 30 km

- 1 : CC* La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

* CC : *communauté de communes*

Contexte

Au 1^{er} janvier 2007, le pays du Sud de l'Oise compte 169 182 habitants, pour une superficie de 1 131 km². Cette population représente 21,2 % de la population du département de l'Oise et 8,9 % de la population régionale. Situé au sud-est de l'Oise, le pays partage une large frontière avec la région parisienne (départements du Val d'Oise et de Seine-et-Marne) et l'Aisne (cf. page 58).

Le pays du Sud de l'Oise compte 96 communes classées en zone rurale sur les 114 qui le composent, soit 84,2 % des communes.

Parmi les six établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) du pays du Sud de l'Oise, douze unités urbaines ont moins de 5 000 habitants : deux dans le secteur Sud Senlis (La Chapelle-en-Serval, 2 570 habitants et Orry-la-Ville, 3 255 habitants), une dans la communauté de communes Aire Cantilienne (Coye-la-Forêt, 3 757 habitants), trois dans la communauté de communes Pays d'Oise et d'Halatte (Brenouille, 2 163 habitants, Pontpoint, 2 877 habitants et Verneuil-en-Halatte, 4 398 habitants), deux dans la communauté de communes du pays de Valois (Plessis-Belleville, 3 090 habitants et Nanteuil-le-Haudouin, 3 250 habitants), et quatre dans la communauté de communes La Ruraloise (Villers-sous-Saint-Leu, 2 122 habitants, Boran-sur-Oise, 2 108 habitants, Précly-sur-Oise, 3 341 habitants et Cires-lès-Mello, 3 482 habitants). Le pays compte également deux communes de près de 10 000 habitants, dans la communauté de communes Aire Cantilienne (Lamorlaye, 9 294 habitants et Gouvieux, 9 622 habitants). Quatre communes ont plus de 10 000 habitants : Chantilly (11 096 habitants, communauté de communes Aire Cantilienne), Pont-Sainte-Maxence (12 440 habitants, communauté de communes du Pays d'Oise et d'Halatte), Crépy-en-Valois (14 180 habitants, communauté de communes du Pays de Valois) et Senlis (16 310 habitants, communauté de communes des Trois Forêts).



Claude Gewerc
Président du Conseil régional de Picardie

Cette étude détaillée de l'état sanitaire et social des Picards fait partie d'une série d'analyses qui permettront aux acteurs de la santé, mais aussi et avant tout aux politiques de mieux cerner les spécificités de chacun des Pays qui composent notre Région.

Cette démarche scientifique a plusieurs mérites. Le premier d'entre eux est de prendre en compte la diversité d'une région et de ses territoires, de produire des données à l'échelle du pays et des intercommunalités qui le composent, afin qu'un diagnostic précis et nuancé puisse être établi. La santé, on le sait, dépend d'un si grand nombre de facteurs, que cette approche détaillée est la seule qui vaille.

Une autre grande qualité du présent document est de lier le sanitaire et le social, de mettre en parallèle la situation économique des habitants et leurs problèmes de santé. Nous voyons ici exposé dans le détail un lien qui devient une évidence entre inégalités sociales et inégalités sanitaires.

Cette prolongation des injustices économiques et sociales dans le domaine sanitaire, cette série de discriminations qui ne disent pas leur nom dans l'accès aux soins doit être un des principaux soucis d'une politique de santé publique digne de ce nom. Pour une région comme la Picardie, jalonnée d'espaces ruraux à l'habitat clairsemé, cela passe par la lutte contre la formation de déserts sanitaires.

Le Conseil régional utilise pleinement les moyens d'action dont il dispose dans ce domaine, il va même largement au-delà des compétences qui sont les siennes. Le schéma régional des formations sanitaires et sociales 2007-2013 est une illustration de nos efforts pour rendre encore plus accessibles et plus attractives les formations dans les domaines de la santé et de l'action sociale. Le nombre d'étudiants accueillis dans ces filières est en constante augmentation.

La Région incite également les internes en médecine à s'installer en milieu rural, ce qui est l'arme de lutte par excellence contre la désertification sanitaire. En échange d'une allocation d'étude, ces futurs médecins s'engagent à s'installer là où leur présence sert le plus l'intérêt général, dans nos campagnes. Elle passe également des conventions avec les établissements hospitaliers picards afin d'inciter les internes et les futurs professionnels du paramédical à exercer ensuite dans nos hôpitaux.

À l'écoute des pays de Picardie et de leurs besoins, le Conseil régional cofinance la création de maisons médicales pluridisciplinaires, très appréciées des jeunes médecins, ce qui limite, de plus, leurs frais d'installation. De nombreux projets sont en cours d'étude, ce qui nous permettra de multiplier ce type d'infrastructures.

Par ailleurs, dresser un état sanitaire et social d'un territoire permet aux collectivités, aux associations et aux professionnels de terrain d'orienter les actions à développer en fonction des caractéristiques propres à cette entité géographique. Ces initiatives devraient permettre d'influer sur les comportements à risque de la population, face à leur santé.

La question de l'accès aux soins, de la justice sanitaire comme prolongement indispensable de la justice sociale, même si elle trouve des solutions locales dans lesquelles les régions prennent une part de plus en plus large, relève avant tout d'un choix de société nationale. Les inégalités dans l'accès aux soins et la prévention sont un problème qui ne trouvera de solution pleine et entière que dans une véritable politique de santé publique.

Page 1	Éditorial
Page 3	Introduction
Page 5	Analyse de la situation
Page 6	Chapitre 1. Données générales
Page 6	Démographie
Page 7	Social
Page 10	Économie
Page 11	Chapitre 2. État de santé
Page 11	Données générales
Page 14	Tumeurs
Page 20	Maladies de l'appareil circulatoire
Page 25	Pathologies liées à la consommation d'alcool
Page 27	Pathologies liées à la consommation de tabac
Page 29	Affections psychiatriques
Page 31	Causes externes
Page 34	Autres causes
Page 34	Vaccinations
Page 35	Chapitre 3. Offre de soins et de services
Page 35	Professionnels de santé
Page 45	Consommation de soins
Page 45	Établissements de soins
Page 46	Permanence des soins et des urgences
Page 48	Dépistages
Page 49	Aides aux personnes âgées
Page 49	Maisons de retraite
Page 50	Chapitre 4. Structures de prévention
Page 51	Synthèse
Page 55	Annexes
Page 56	Affections de longue durée (ALD)
Page 56	Taux standardisés
Page 56	Test de significativité
Page 57	Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI)
Page 57	Le répertoire Fichier national des établissements sanitaires et sociaux
Page 57	Les consommations de psychotropes
Page 57	Les professionnels de santé exerçant en libéral
Page 58	Carte des pays de Picardie
Page 58	Carte des principales routes du Sud de l'Oise
Page 58	Carte des zones limitrophes du Sud de l'Oise
Page 59	Structures de prévention
Page 61	Glossaire

« L'exercice d'évaluation de l'impact territorial d'une politique publique nécessite la définition préalable des objectifs territoriaux de cette politique. De ce point de vue, il est justifié de distinguer deux grandes catégories de politiques publiques : d'un côté, les politiques territoriales, par nature construites autour d'objectifs territoriaux plus ou moins nombreux, et, de l'autre, les politiques sectorielles, qui, s'adressant à l'ensemble du territoire national, se fixent a priori d'autres objectifs que territoriaux ».

Introduction de la définition des objectifs territoriaux dans le livre de Sandrine Haas et d'Emmanuel Vigneron, *Évaluation et territoires*, Collection travaux n°4, Diact, La Documentation française.

La région est en train de devenir le territoire de prédilection où s'élaborent les politiques publiques, et notamment la politique de santé. La loi relative à la politique de santé publique du 9 août 2004 l'a clairement exprimé. De même, le processus engagé dans le cadre de la révision générale des politiques publiques et la création des agences régionales de santé (ARS) avec la loi portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires du 21 juillet 2009 va dans le sens d'un renforcement de ce niveau géographique dans l'élaboration de la politique de santé.

Toutefois, si l'échelon géographique régional constitue une unité satisfaisante du point de vue national, il ne peut être suffisant pour le décideur local. En effet, les travaux engagés par différentes institutions depuis quelques années, et tout particulièrement par les observatoires régionaux de la santé, montrent que les inégalités territoriales en matière sanitaire et sociale sont bien plus importantes à l'intérieur d'une même région qu'entre les régions.

C'est par le biais de *focus* localisés que l'on peut disposer des connaissances nécessaires à l'élaboration d'une politique régionale adaptée aux difficultés rencontrées par la population. Dans ce contexte, l'observatoire régional de la santé et du social de Picardie (OR2S) s'est engagé depuis plusieurs années à produire des indicateurs à différents niveaux géographiques, venus en complément d'extensions régionales à des enquêtes menées au plan national.

Ce regard croisé permet de porter des diagnostics sur l'état des lieux de la région et de la population picarde.

Ces diagnostics reposent sur des partenariats engagés par l'OR2S depuis plusieurs années avec la quasi totalité des producteurs de données du domaine sanitaire et social (Insee, Inserm, InVS, Assurance maladie, conseils généraux, caisses d'allocations familiales, Atih et divers services de l'État), partenariats qui, au niveau national, se concrétisent à travers la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé (Fnors). Les données sont alors traitées, analysées et partagées avec les experts locaux avant d'être diffusées plus largement.

Appartenant à la série « *Diagnostics Territoriaux de santé des pays de Picardie* », ce document s'inscrit dans cette dynamique et rejoint l'article 4 du décret 2000-90 du 19 septembre 2000*, même si cela n'était pas mentionné alors. Ainsi, la présentation de plus de deux cents indicateurs permet de connaître les forces et les faiblesses du pays.

Quatre chapitres composent ce document. Le premier chapitre décrit la situation en termes démographique, social et économique. Les deux suivants sont plus étoffés et sont consacrés à la mesure de la santé et à l'offre de soins et de services. Le dernier chapitre recense les associations de prévention et témoigne de la collaboration engagée depuis plusieurs années avec le comité régional d'éducation et de promotion de la santé (Cres) de Picardie puis maintenant avec l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps).

La présentation n'est pas figée. Si la forme est maintenue entre l'ensemble des numéros, des indicateurs peuvent être intégrés en fonction de leur disponibilité, en faisant ainsi un véritable outil réactif d'indicateurs sanitaires et sociaux**.

En conclusion, ce document n'a d'intérêt que s'il est partagé par celles et ceux (professionnels ou population) qui vivent au quotidien les constats portés sur le territoire et par celles et ceux qui peuvent influencer sur leur devenir. Ces situations ne sont pas immuables, à tous de les utiliser pour que, dans notre région, demain soit mieux qu'aujourd'hui.

D^r Joseph Casile
Président de l'OR2S

* Cet article précise que la charte de pays exprime le projet de développement durable du territoire. Elle comprend :

- un rapport établissant un diagnostic de l'état du pays, présentant ses évolutions démographique, sociale, économique, culturelle et environnementale sur vingt ans ;
- un document définissant, au moins à dix ans, les orientations stratégiques du pays, les mesures et les modalités d'organisation nécessaires pour assurer leur cohérence et leur mise en œuvre ainsi que les dispositions permettant d'évaluer les résultats de l'action conduite au sein du pays ;
- des documents cartographiques, traductions spatiales du diagnostic et du document d'orientation.

Source : *Les pays, collection Territoires en mouvement*, Datar, La Documentation française.

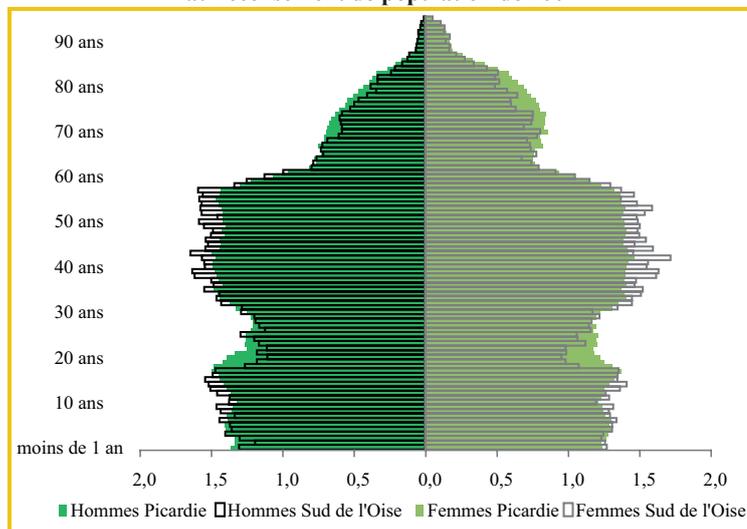
** Les indicateurs seront actualisés en fonction de leur production sur le site internet de l'OR2S.

Analyse de la situation

Page 6	Chapitre 1. Données générales
Page 11	Chapitre 2. État de santé
Page 35	Chapitre 3. Offre de soins et de services
Page 50	Chapitre 4. Structures de prévention

Démographie

Répartition de la population par sexe et par âge
au recensement de population de 2007



Source : Insee, recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

Au 1^{er} janvier 2007, le pays Sud de l'Oise compte quelque 169 182 habitants, soit une **densité de 149,6 habitants au km²**. Cette densité (la troisième plus élevée des pays picards) est forte comparée à celles de l'Oise (135,9 h/km²), de la Picardie (98,0 h/km²) et de la France métropolitaine (113,6 h/km²).

Les populations aux âges élevés du Sud de l'Oise sont moins présentes qu'aux niveaux régional et national : **les 75 ans et plus représentent 6,3 % de la population** (contre respectivement 6,3 % dans l'Oise, 7,5 % en Picardie, et 8,5 % en France métropolitaine), soit le quatrième pourcentage le plus bas des pays picards.

Les 20-59 ans sont plus nombreux dans le Sud de l'Oise qu'ailleurs : ils représentent 55,3 % de la population du pays contre 55,0 % dans l'Oise, 53,9 % en Picardie et 53,6 % en France métropolitaine.

Les moins de 25 ans représentent 32,0 % de la population du Sud de l'Oise, ce qui est inférieur aux niveaux départemental (33,6 %) et régional (32,7 %) et supérieur au niveau national (31,0 %).

En 2005-2009, l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) est de 1,95 enfant par femme dans le Sud de l'Oise contre 2,11 dans l'Oise, 2,05 en Picardie et 1,96 en France métropolitaine. Cet indice est le troisième plus faible des pays picards. Il existe des différences entre EPCI assez sensibles au sein du pays allant de 1,74 enfant par femme dans la communauté de communes Aire Cantilienne (soit en dessous de la moyenne nationale) à 2,19 dans la communauté de communes Cœur Sud Oise.

Sur les 10 532 naissances domiciliées dans le pays du Sud de l'Oise entre le 1^{er} janvier 2005 et le 31 décembre 2009, 46 sont le fait de mères mineures, soit un taux de 4,4 pour 1 000. Ce taux est moins élevé que dans l'Oise (7,0 ‰), qu'en Picardie (9,2 ‰) et qu'en France métropolitaine (5,3 ‰) et constitue le taux le plus bas des pays picards.

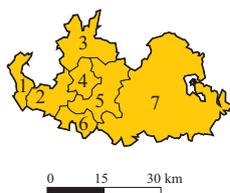
Entre 2005 et 2009, sur les **10 532 naissances** domiciliées dans le Sud de l'Oise (soit 2 106 naissances en moyenne par an), **47,7 % ont lieu au sein même du pays** (47,2 % à Senlis), 30,1 % dans le reste de l'Oise (16,8 % à Compiègne, 12,0 % à Creil), 18,9 % en Île-de-France, 1,7 % dans l'Aisne et 1,6 % dans le reste de la France.

Concernant les 9 950 décès domiciliés dans le pays du Sud de l'Oise en 2001-2008 (soit 1 244 décès en moyenne par an), près des deux tiers (65,0 %) ont été enregistrés au sein même du pays (24,0 % à Senlis, 7,9 % à Crépy-en-Valois), 21,4 % dans le reste de l'Oise (12,2 % à Creil, 7,3 % à Compiègne), 10,0 % en Île-de-France (2,5 % à Paris) et 3,3 % dans le reste de la France.

Ces décès ont lieu pour 63,8 % d'entre eux dans un établissement hospitalier ou en clinique privée, pour 20,3 % au domicile de la personne, pour 11,9 % en maison de retraite et pour 4,0 % sur la voie ou dans un lieu public, ou dans un autre lieu non précisé.

Ainsi en 2005-2008, le solde naturel (naissances retranchées des décès) est de 3 454 sur la période, soit un excédent de 864 habitants en moyenne annuelle.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Population au 1/01/2007	Taux d'accroissement annuel entre 1999 et 2007 (%)	Proportion de moins de 25 ans au 1/01/2007	Proportion de 75 ans et plus au 1/01/2007
CC Aire Cantilienne	37 010	0,65	29,2	8,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	33 587	0,33	33,6	5,3
CC Pays de Valois	51 819	0,44	33,4	5,7
CC des Trois Forêts	20 183	0,02	31,7	7,2
CC Cœur Sud Oise	5 585	0,60	32,7	4,4
CC La Ruraloise	12 672	0,21	30,8	6,1
Secteur Sud Senlis	8 326	0,43	31,0	5,5
Sud de l'Oise	169 182	0,40	32,0	6,3
Oise	796 619	0,50	33,6	6,3
Picardie	1 900 345	0,29	32,7	7,5
France métropolitaine	61 795 007	0,70	31,0	8,5

Source : Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de naissances en 2005-2009	Nombre de naissances dont la mère est mineure en 2005-2009	Indice conjoncturel de fécondité en 2005-2009 (en nombre moyen d'enfant(s) par femme)
CC Aire Cantilienne	2 050	4	1,74
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2 083	12	2,04
CC Pays de Valois	3 553	19	2,08
CC des Trois Forêts	1 281	7	1,92
CC Cœur Sud Oise	360	0	2,19
CC La Ruraloise	724	4	1,88
Secteur Sud Senlis	481	0	1,85
Sud de l'Oise	10 532	46	1,95
Oise	55 169	386	2,11
Picardie	124 815	1 154	2,05
France métropolitaine	3 939 056	20 935	1,96

Sources : Insee

Exploitation OR2S

Social

En 2007, le **revenu net imposable annuel moyen** des habitants du Sud de l'Oise est de **29 214 €**, ce qui est très au-dessus des revenus moyens des habitants de l'Oise (22 896 €), des Picards (20 915 €) et des Français (22 946 €). C'est le revenu annuel moyen le plus élevé des pays picards. Ainsi, la part des foyers non imposables se trouve moins élevée dans le Sud de l'Oise (33,3 % des foyers fiscaux en 2007) que dans l'Oise (41,3 %), qu'en Picardie (46,6 %) et qu'en France métropolitaine (44,5 %). C'est le pourcentage de foyers non imposables le plus bas des pays picards. Les communautés de communes Aire Cantilienne, des Trois Forêts, Cœur Sud Oise et le secteur Sud Senlis sont les quatre EPCI de Picardie qui possèdent les revenus nets imposables moyens les plus élevés et les pourcentages de foyers non imposables les plus faibles de toutes les EPCI de Picardie.

Le **niveau de formation des 15 ans et plus** en 2007 est assez élevé dans le Sud de l'Oise. Avec **35,4 % de la population sans qualification** (sans diplôme ou ayant le certificat d'études primaires ou le brevet des collèges), ce pays se situe mieux que l'Oise (41,1 %), la Picardie (44,2 %) et la France métropolitaine (37,5 %). Le Sud de l'Oise est le pays avec le taux de population sans qualification le plus bas des pays picards. Les quatre EPCI qui ont les revenus nets imposables les plus élevés ont un pourcentage de personnes sans qualification de l'ordre de 30 %, ce sont les quatre plus faibles valeurs des EPCI de Picardie.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Revenu net imposable annuel moyen en 2007	Pourcentage de foyers non imposables en 2007	Pourcentage de personnes sans qualification* au 1/01/2007
CC Aire Cantilienne	36 714 €	28,9	30,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	23 691 €	36,8	39,6
CC Pays de Valois	24 383 €	36,3	38,9
CC des Trois Forêts	35 285 €	32,8	30,9
CC Cœur Sud Oise	36 232 €	27,6	29,0
CC La Ruraloise	25 436 €	34,2	37,9
Secteur Sud Senlis	32 926 €	24,9	29,6
Sud de l'Oise	29 214 €	33,3	35,4
Oise	22 896 €	41,3	41,1
Picardie	20 915 €	46,6	44,2
France métropolitaine	22 946 €	44,5	37,5

Sources : DGI, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

* Sans diplôme ou ayant le certificat d'études primaires ou le brevet des collèges.

Concernant l'**allocation adulte handicapé** (AAH), le Sud de l'Oise présente le taux d'allocataires le plus bas des pays picards : **15,2 allocataires pour 1 000 personnes de 20-59 ans** au 31 décembre 2007, contre 24,2 ‰ dans l'Oise, 30,1 ‰ en Picardie et 23,7 ‰ en France métropolitaine. Il existe des différences sensibles entre les EPCI allant presque dans un rapport de un à trois entre les extrêmes. Dans le Sud de l'Oise, treize centres d'hébergement pour adultes en situation de handicap sont dénombrés au 15 février 2011 (foyers de vie, foyers d'accueil médicalisés, foyers d'hébergement et maisons d'accueil spécialisées) situés à Gouvieux, Cires-lès-Mello, Pont-Sainte-Maxence, Crépy-en-Valois, Trumilly, Marolles et Ermenonville. Au total, ce sont 623 places pour les adultes handicapés (dont 10 places en accueil de jour).

Par ailleurs, six structures d'aide au travail et de travail protégé pour travailleurs handicapés existent dans le pays (Verneuil-en-Halatte, Chantilly, Cires-lès-Mello, Crépy-en-Valois et Marolles), totalisant 513 places (dont 290 à l'Esat de Cires-lès-Mello).

Pour les jeunes en situation de handicap, le Sud de l'Oise compte également moins d'allocataires que la Picardie et la France : **7,5 allocataires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé** (AEEH) **pour 1 000 jeunes de moins de 20 ans** contre 8,4 ‰ en Picardie et 9,6 ‰ en France métropolitaine.

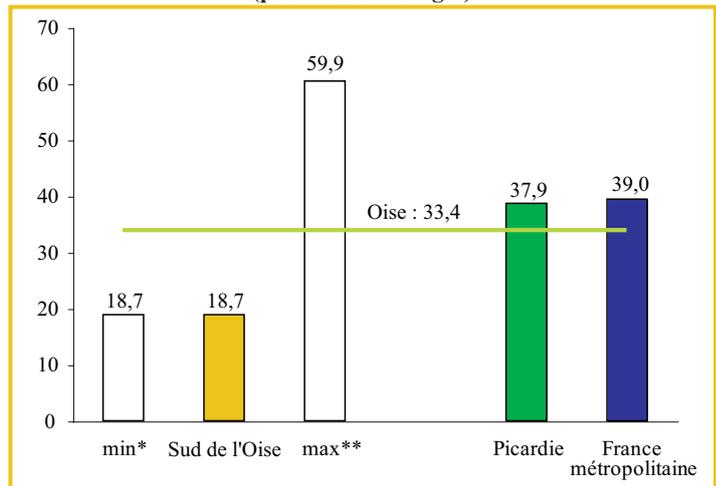
Pour les enfants et adolescents en situation de handicap, onze structures sont ouvertes dans le pays du Sud de l'Oise au 15 février 2011 : un établissement pour enfants ou adolescents polyhandicapés (Cires-lès-Mello), cinq centres médico-psycho-pédagogiques (Chantilly, Crépy-en-Valois, Gouvieux, Pont-Sainte-Maxence et Senlis), un institut médico-éducatif (Crépy-en-Valois), deux instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques (Fleurines et Senlis) et deux services d'éducation spéciale et de soins à domicile (Crépy-en-Valois et Pont-Sainte-Maxence). Les structures totalisent 616 places pour enfants ou adolescents handicapés.

Au 31 décembre 2007, **18,7 allocataires du revenu minimum d'insertion (RMI) pour 1 000 ménages** sont dénombrés dans le Sud de l'Oise. Ce taux, inférieur à ceux de l'Oise, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 33,4 %, 37,9 % et 39,0 %), est le plus faible des pays picards. Trois des EPCI du pays se placent dans les dix taux les plus faibles des EPCI picards : CC Pays de Valois (deuxième taux le plus faible), CC Aire Cantilienne (sixième plus faible) et secteur Sud Senlis (dixième).

Par ailleurs, le pourcentage d'allocataires du RMI âgés de 25 à 49 ans (14,0 %) est également plus faible dans le Sud de l'Oise que dans le département (26,2 %) qu'en région (32,4 %) et qu'au niveau national (35,8 %). Ce pourcentage est le plus bas des pays picards.

De même, les allocataires de l'**allocation parent isolé (API)** sont moins nombreux dans le Sud de l'Oise (**57,9 allocataires pour 1 000 familles monoparentales** au 31 décembre 2007), que dans l'Oise (91,0 %), qu'en Picardie (105,7 %) et qu'en France métropolitaine (77,9 %). Ce taux, comme pour le RMI, est le plus faible des pays picards. Des différences sensibles existent entre les EPCI dans un rapport quasi de un à trois entre les extrêmes.

Taux d'allocataires du RMI au 31 décembre 2007 (pour 1 000 ménages)



Sources : Caf, MSA, Insee recensement de la population 2007 Exploitation OR2S
* min : Sud de l'Oise ; ** max : Grand Creillois

Données par EPCI

	Nombre d'allocataires de l'AAH au 31/12/2007	Nombre d'allocataires de l'AEEH au 31/12/2007	Taux d'allocataires de l'AAH (pour 1 000 personnes de 20-59 ans) au 31/12/2007	Taux d'allocataires de l'AEEH (pour 1 000 personnes de moins de 20 ans) au 31/12/2007
CC Aire Cantilienne	251	57	12,3	6,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	323	71	17,4	7,6
CC Pays de Valois	460	119	15,9	8,2
CC des Trois Forêts	122	37	11,0	7,0
CC Cœur Sud Oise	35	11	11,1	6,7
CC La Ruraloise	188	31	26,5	9,6
Secteur Sud Senlis	45	15	9,7	6,8
Sud de l'Oise	1 425	340	15,2	7,5
Oise	10 590	1 659	24,2	7,6
Picardie	30 835	4 218	30,1	8,4
France métropolitaine	785 624	146 067	23,7	9,6

Sources : Caf, MSA, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de Rmistes au 31/12/2007	Taux de Rmistes (pour 1 000 ménages) au 31/12/2007	Taux de Rmistes de 25-49 ans (pour 1 000 personnes de 25-49 ans) au 31/12/2007
CC Aire Cantilienne	238	15,4	12,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	355	27,9	19,8
CC Pays de Valois	261	13,5	10,1
CC des Trois Forêts	143	17,3	13,0
CC Cœur Sud Oise	39	18,8	12,9
CC La Ruraloise	145	30,4	23,9
Secteur Sud Senlis	53	16,2	11,9
Sud de l'Oise	1 234	18,7	14,0
Oise	10 277	33,4	26,2
Picardie	28 869	37,9	32,4
France métropolitaine	1 028 154	39,0	35,8

Sources : Caf, MSA, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

	Nombre d'allocataires de l'API au 31/12/2007	Taux d'allocataires de l'API (pour 1 000 familles monoparentales) au 31/12/2007
CC Aire Cantilienne	46	39,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	107	93,1
CC Pays de Valois	78	49,8
CC des Trois Forêts	30	38,0
CC Cœur Sud Oise	9	67,6
CC La Ruraloise	35	83,7
Secteur Sud Senlis	10	43,3
Sud de l'Oise	314	57,9
Oise	2 514	91,0
Picardie	7 170	105,7
France métropolitaine	177 108	77,9

Sources : Caf, MSA, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

Le CMU de base concerne **9,7 bénéficiaires pour 1 000 habitants** du Sud de l'Oise au 31 décembre 2009, ce qui est inférieur aux niveaux de l'Oise (25,0 ‰) et de la Picardie (29,5 ‰). De même, les allocataires de la **CMU complémentaire**, avec **18,4 bénéficiaires pour 1 000 habitants**, sont moins nombreux dans le Sud de l'Oise que dans le département (50,3 ‰), qu'en région (63,9 ‰), et qu'au niveau national (57,9 ‰). Ces taux sont les plus faibles des pays picards. Pour deux EPCI, le taux de bénéficiaires de la CMU complémentaire se situe en dessous de 10 pour 1 000, soit quatre fois moindre que dans la CC Pays d'Oise et d'Halatte.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

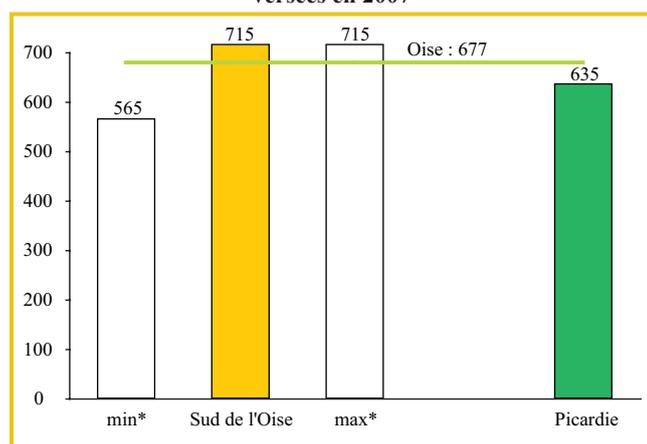
	Nombre de bénéficiaires de la CMU de base en 2009	Nombre de bénéficiaires de la CMU complémentaire en 2009	Taux de bénéficiaires de la CMU de base (pour 1 000 habitants) en 2009	Taux de bénéficiaires de la CMU complémentaire (pour 1 000 habitants) en 2009
CC Aire Cantilienne	309	441	8,3	11,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	469	1 184	14,0	35,3
CC Pays de Valois	338	768	6,5	14,8
CC des Trois Forêts	363	448	18,0	22,2
CC Cœur Sud Oise	37	49	6,6	8,8
CC La Ruraloise	97	173	7,7	13,7
Secteur Sud Senlis	34	54	4,1	6,5
Sud de l'Oise	1 647	3 117	9,7	18,4
Oise	19 943	40 095	25,0	50,3
Picardie	56 061	121 419	29,5	63,9
France métropolitaine*	-	3 579 141	-	57,9

Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

* Pour la valeur nationale, la source de données diffère (exploitation Fonds CMU). Avec cette source, la valeur de la Picardie est de 64,2 ‰.

Montant mensuel moyen des pensions vieillesse versées en 2007



Sources : Cnam, MSA

Exploitation OR2S

* min : Thiérache ; ** max : Sud de l'Oise

Les personnes âgées résidant dans le Sud de l'Oise ont reçu en moyenne **715 € de pensions vieillesse** pour le mois de décembre 2007, montant le plus élevé des pays picards. L'Oise (677 €) et la Picardie (635 €) ont des montants moyens moins élevés.

De même, la proportion d'allocations supplémentaires versées est moins importante dans le Sud de l'Oise (1,4 % par rapport à l'ensemble des pensions vieillesse) que dans l'Oise (2,1 %) et qu'en Picardie (2,3 %).

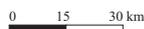
Par ailleurs, 22,0 % des pensions sont des pensions de réversion dans le Sud de l'Oise au 31 décembre 2007, ce qui est identique à l'Oise (22,6 %) et inférieur à la Picardie (25,0 %).

Les personnes âgées du Sud de l'Oise perçoivent moins l'aide personnalisée d'autonomie (Apa) à domicile que dans les entités géographiques de référence : **61,2 allocataires de l'Apa à domicile pour 1 000 personnes de 75 ans et plus** dans le Sud de l'Oise au 31 décembre 2008 contre 74,7 ‰ dans l'Oise et 134,4 ‰ en Picardie. Trois EPCI ont un taux de bénéficiaires de l'Apa d'un peu plus de 50 pour 1 000 personnes de 75 ans ou plus.

Le taux de bénéficiaires de l'aide ménagère dans le pays du Sud de l'Oise (12,8 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004) est beaucoup plus faible que les taux départemental (19,4 ‰), régional (20,4 ‰) et national (22,7 ‰).

NB : concernant les chiffres ci-dessus, il s'agit de montants moyens de pensions vieillesse versées en décembre 2007. Une même personne peut cumuler plusieurs pensions vieillesse, ce qui n'est pas additionné ici. Par ailleurs, pour le régime agricole, cela ne concerne que les salariés. Concernant les pensions de réversion, il a été retenu les prestataires bénéficiant d'une pension de réversion et éventuellement d'un autre droit.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Montant mensuel moyen des pensions vieillesse versées en 2007	Pourcentage d'allocations supplémentaires (parmi l'ensemble des pensions vieillesse) au 31/12/2006*	Pourcentage de pensions de réversion (parmi l'ensemble des pensions vieillesse) au 31/12/2007
CC Aire Cantilienne	769 €	1,5	20,0
CC Pays d'Oise et d'Halatte	683 €	1,5	21,8
CC Pays de Valois	702 €	1,3	23,4
CC des Trois Forêts	715 €	1,3	22,0
CC Cœur Sud Oise	720 €	1,3	22,1
CC La Ruraloise	680 €	1,7	23,1
Secteur Sud Senlis	718 €	1,3	21,9
Sud de l'Oise	715 €	1,4	22,0
Oise	677 €	2,1	22,6
Picardie	635 €	2,3	25,0

Sources : Cnam, MSA

Exploitation OR2S

* À partir du 13 janvier 2007, les personnes pouvant prétendre à l'allocation supplémentaire bénéficient de l'allocation de solidarité aux personnes âgées.

	Nombre de bénéficiaires de l'Apa à domicile en 2008	Nombre de bénéficiaires de l'aide ménagère en 2004	Taux de bénéficiaires de l'Apa à domicile (pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) en 2008	Taux de bénéficiaires de l'aide ménagère (pour 1 000 personnes de 65 ans et plus) en 2004
CC Aire Cantilienne	161	57	52,2	9,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	121	64	67,8	16,0
CC Pays de Valois	195	81	66,7	13,2
CC des Trois Forêts	79	32	54,4	11,8
CC Cœur Sud Oise	15	8	59,9	14,4
CC La Ruraloise	60	25	78,4	15,9
Secteur Sud Senlis	25	12	53,6	12,0
Sud de l'Oise	657	280	61,2	12,8
Oise	3 757	1 984	74,7	19,4
Picardie	19 120	5 752	134,4	20,4
France	662 000	232 000	124,1	22,7



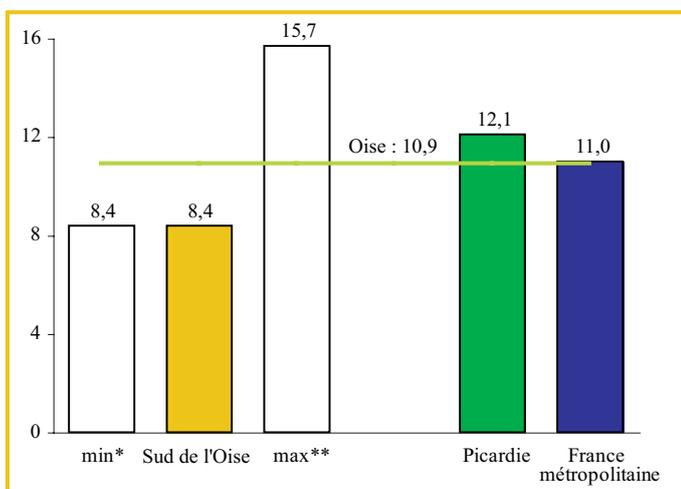
0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee recensement de la population 2006 et 2007 Exploitation OR2S
 * Les données pour la France concernent la France métropolitaine pour les aides ménagères et la France entière pour l'Apa à domicile et porte pour cette dernière sur l'année 2007.

Économie

Taux de chômage¹ au recensement de la population de 2007 (en %)



Source : Insee recensement de la population 2007 Exploitation OR2S
 * min : Sud de l'Oise ; ** max : Grand Creillois
¹ Selon la définition de l'Insee et la déclaration des personnes lors du recensement.

L'emploi dans le Sud de l'Oise est dominé par les **professions intermédiaires (27,6 % des emplois en 2007 et même plus de 30 % dans la CC La Ruraloise et le secteur Sud Senlis)** et les **employés (27,3 %)**. Les professions intermédiaires sont ainsi plus élevées dans le Sud de l'Oise que dans le département (25,4 %), qu'en région (23,7 %) et qu'au niveau national (24,8 %) tandis que les employés y sont moins nombreux (31,8 % dans l'Oise, 28,8 % en Picardie et 28,4 % en France métropolitaine).

Les **ouvriers** représentent **20,5 % des emplois** en 2007, ce qui est plus faible que dans le département (27,4 %), qu'en région (29,4 %) et qu'au niveau national (23,1 %). Hormis les CC Pays d'Oise et d'Halatte et Pays de Valois, les cinq autres EPCI sont celles de Picardie qui comptent le moins d'ouvriers.

Les **cadres et professions intellectuelles supérieures** représentent **18,7 % des professions** en 2007 dans le Sud de l'Oise contre 12,8 % dans l'Oise, 11,2 % en Picardie et 15,8 % en France métropolitaine. Quatre EPCI sur les sept en comptent autour d'un quart, soit les quatre pourcentages les plus élevés de Picardie. Les **artisans et commerçants** comptent pour **5,2 % des emplois** dans le Sud de l'Oise contre 4,8 % dans l'Oise, **4,9 % en Picardie**, et 5,9 % en France métropolitaine. Les agriculteurs exploitants (**0,7 % des emplois**) y sont quasiment absents.

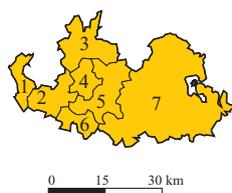
Le **taux de chômage** au recensement de la population de 2007 est de **8,4 %** dans le Sud de l'Oise, soit le taux le plus faible des pays picards. Pour deux EPCI (CC Cœur Sud Oise et secteur Sud Senlis), le taux de chômage est de l'ordre de 6 %, soit les plus faibles de tous les EPCI de Picardie.

Au 31 décembre 2007, le Sud de l'Oise compte **4 304 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM)** de catégorie 1, dont 51,3 % de femmes. Cette proportion est plus faible que celle de l'Oise (50,5 %) et plus forte que celles de Picardie (49,0 %) et de France métropolitaine (48,2 %).

Les **moins de 25 ans représentent 21,0 % des DEFM** du Sud de l'Oise, ce qui est moins élevé que dans le département (23,2 %) et qu'en région (24,6 %) mais plus élevé que qu'en France métropolitaine (20,1 %).

Le **chômage de longue durée touche 25,3 % des demandeurs d'emploi** du Sud de l'Oise au 31 décembre 2007, contre 25,7 % dans l'Oise, 29,0 % en Picardie et 29,6 % en France métropolitaine.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Taux de chômage* au recensement au 1/01/2007	Nombre de DEFM de catégorie 1 au 31/12/2007	Pourcentage de moins de 25 ans parmi les DEFM de catégorie 1 au 31/12/2007	Pourcentage de DEFM de plus d'un an d'ancienneté parmi les DEFM de catégorie 1 au 31/12/2007
CC Aire Cantilienne	7,8	808	17,3	24,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	10,7	982	22,9	26,7
CC Pays de Valois	8,2	1 309	23,0	26,6
CC des Trois Forêts	8,0	469	17,6	22,9
CC Cœur Sud Oise	6,2	130	19,3	24,1
CC La Ruraloise	7,8	426	23,1	24,3
Secteur Sud Senlis	6,5	180	16,9	22,3
Sud de l'Oise	8,4	4 304	21,0	25,3
Oise	10,9	26 439	23,2	25,7
Picardie	12,1	70 948	24,6	29,0
France métropolitaine	11,0	2 143 487	20,1	29,6

Sources : Pôle emploi, DRTEFP, Insee recensement de la population 2007 Exploitation OR2S
 * Selon la définition de l'Insee et la déclaration des personnes lors du recensement (en %).

Chapitre 2. État de santé

Données générales

Affections de longue durée

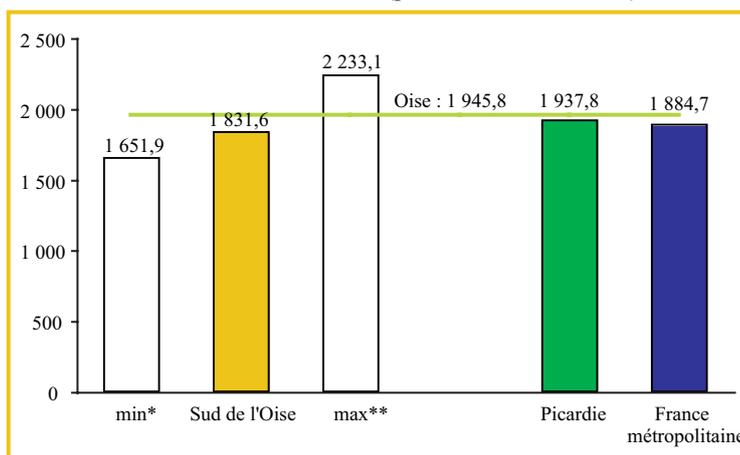
En 2004-2005, le Sud de l'Oise compte **1 831,6 nouveaux bénéficiaires de l'exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD)** pour 100 000 habitants (soit 2 639 personnes en moyenne annuelle), ce qui n'est pas significativement plus élevé qu'en France métropolitaine (1 884,7 contre 1 945,8 dans l'Oise et 1 937,8 en Picardie). Ce taux est le quatrième taux le plus faible des pays picards avec des différences importantes entre certains EPCI (CC Aire Cantilienne ayant le quatrième taux le plus bas des EPCI picards contre la CC La Ruraloise ayant le quatorzième taux le plus élevé).

Chez les femmes, 1 613,6 nouvelles admissions en ALD pour 100 000 ont été faites dans le Sud de l'Oise en 2004-2005, soit 1 273 femmes en moyenne annuelle. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (1 607,7 ; 1 668,0 dans l'Oise et 1 648,3 en Picardie).

Les nouvelles admissions en ALD chez les hommes sont de 2 086,5 pour 100 000 en 2004-2005 (1 366 hommes en moyenne annuelle), soit le quatrième taux le plus bas des pays picards, contre 2 279,4 dans l'Oise, 2 285,8 en Picardie et 2 226,8 en France métropolitaine (différence significative).

Il existe des différences sensibles au sein des EPCI qui composent le pays. Ainsi, trois communautés de communes (Pays d'Oise et d'Halatte, Pays de Valois et La Ruraloise) enregistrent un nombre de nouvelles admissions en ALD supérieur à celui de la France métropolitaine, tant chez les hommes que chez les femmes. La communauté de communes Aire Cantilienne présente quant à elle une différence significative mais en dessous de la moyenne nationale. Par genre, elle n'est significative que chez les hommes.

Nouveaux bénéficiaires de l'exonération du ticket modérateur au titre d'une ALD en 2004-2005 (pour 100 000 habitants)

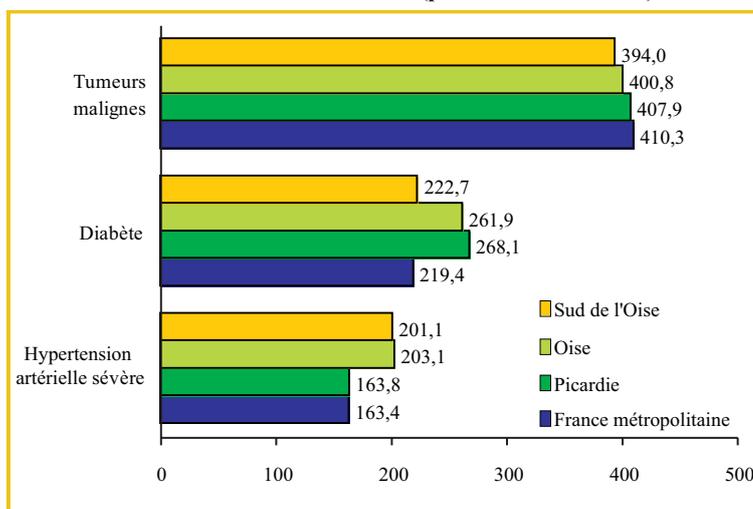


Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* min : Vallées Bresles et Yeres ; ** max : Grand Creillois

Taux d'admissions en ALD pour les trois premières causes chez les femmes en 2004-2005 (pour 100 000 femmes)



Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

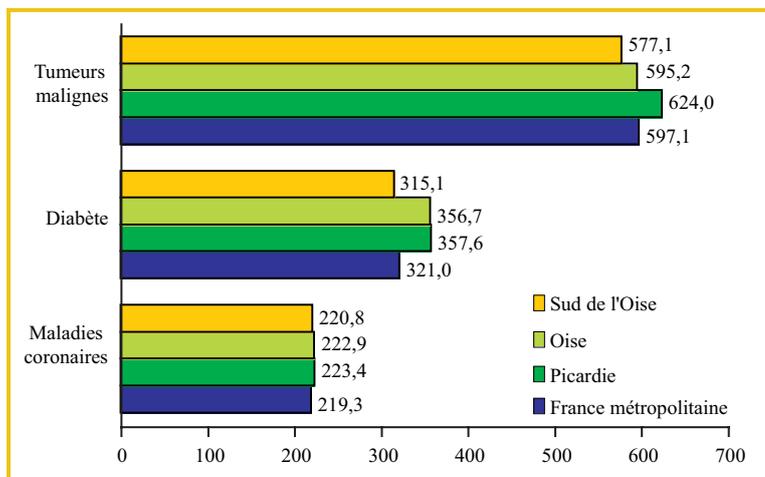
Les nouvelles admissions féminines en ALD sont principalement liées aux tumeurs malignes, au diabète et à l'hypertension artérielle sévère.

Le taux concernant les ALD pour tumeurs malignes est de 394,0 pour 100 000, soit 314 femmes en moyenne annuelle (400,8 au niveau départemental, 407,9 en région et 410,3 au niveau national ; différence non significative avec ce dernier échelon).

Le taux d'admissions pour diabète (222,7 pour 100 000 soit 175 femmes en moyenne annuelle) n'est pas significativement différent du taux de la France métropolitaine (219,4 ; 261,9 dans l'Oise et 268,1 en Picardie).

L'hypertension artérielle sévère a entraîné 201,1 nouvelles admissions en ALD pour 100 000 dans le Sud de l'Oise en 2004-2005 (soit 155 femmes en moyenne annuelle) contre 203,1 dans l'Oise, 163,8 en Picardie et 163,4 en France métropolitaine. Ce taux est significativement supérieur au taux national.

Taux d'admissions en ALD pour les trois premières causes chez les hommes en 2004-2005 (pour 100 000 hommes)



Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

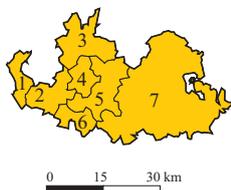
Pour les hommes, les nouvelles admissions en ALD sont d'abord le fait de tumeurs malignes et du diabète. Les maladies coronaires arrivent ensuite.

Les tumeurs malignes ont provoqué 577,1 nouvelles admissions en 2004-2005 pour 100 000 (595,2 dans l'Oise et 624,0 en Picardie). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (597,1). Il représente 362 hommes en moyenne par an admis en ALD.

Le taux d'admissions pour diabète est moins élevé dans le Sud de l'Oise (315,1 pour 100 000, soit 223 hommes en moyenne annuelle) que dans l'Oise (356,7) et en Picardie (357,6). Il est équivalent au taux de la France métropolitaine (321,0 ; différence significative).

Enfin, les admissions pour maladies coronaires (151 hommes en moyenne annuelle) sont équivalentes à celles de la France métropolitaine (220,8 pour 100 000 dans le Sud de l'Oise et 219,3 au niveau national ; 222,9 dans l'Oise et 223,4 en Picardie).

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD en 2004-2005 (pour 100 000 habitants)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	286	278	564	1 437,6	1 804,5	1 603,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	268	286	553	1 810,3	2 298,5	2 027,5
CC Pays de Valois	375	434	808	1 654,4	2 264,0	1 939,0
CC des Trois Forêts	144	142	286	1 509,6	1 808,7	1 641,8
CC Cœur Sud Oise	39	39	78	1 683,4	1 833,7	1 766,2
CC La Ruraloise	108	123	232	1 877,1	2 443,8	2 133,9
Secteur Sud Senlis	53	64	117	1 348,6	1 991,4	1 653,9
Sud de l'Oise	1 273	1 366	2 639	1 613,6	2 086,5	1 831,6
Oise	6 057	6 907	12 964	1 668,0	2 279,4	1 945,8
Picardie	15 492	17 629	33 121	1 648,3	2 285,8	1 937,8
France métropolitaine	523 087	576 896	1 099 982	1 607,7	2 226,8	1 884,7

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers*

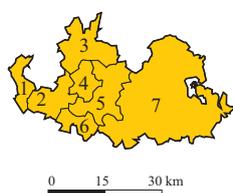
En 2004-2005, **38 989 séjours en hôpital** sont dénombrés en moyenne annuelle pour des habitants du Sud de l'Oise (21 338 séjours concernant les femmes et 17 652 concernant les hommes), soit un taux standardisé de **247,7 pour 1 000 habitants**, ce qui est plus faible que dans l'Oise (278,9 ‰) et qu'en Picardie (277,2 ‰).

Les taux de séjours pour les hommes comme pour les femmes, sont moins élevés dans le Sud de l'Oise que dans le département et qu'en région : 245,5 séjours pour 1 000 pour les hommes, contre respectivement 278,0 ‰ et 278,4 ‰, et 255,9 ‰ pour les femmes, contre 284,6 ‰ et 281,8 ‰.

Ces séjours ont lieu pour 33,2 % dans le pays du Sud de l'Oise (dont 27,4 % à Senlis et 4,9 % à Chantilly) et pour 35,7 % dans le reste du département de l'Oise (dont 17,6 % à Creil et 15,4 % à Compiègne). Pour les autres hospitalisations, 25,9 % se font en Île-de-France (dont 11,3 % à Paris, 4,6 % en Seine-et-Marne dont 3,0 % à Meaux, 3,7 % en Seine-Saint-Denis et 3,2 % dans le Val d'Oise), 1,3 % dans la Somme, 1,1 % dans l'Aisne et 2,8 % ailleurs en France.

* voir en annexes le paragraphe concernant le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI).

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de séjours* en 2004-2005			Taux de séjours* en 2004-2005 pour 1 000 habitants		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	4 549	3 973	8 522	232,2	244,3	233,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	4 584	3 468	8 052	290,3	252,9	269,7
CC Pays de Valois	6 474	5 389	11 863	258,9	245,1	250,2
CC des Trois Forêts	2 659	2 126	4 785	261,1	251,8	250,0
CC Cœur Sud Oise	595	568	1 163	234,1	251,9	238,0
CC La Ruraloise	1 515	1 333	2 847	251,3	238,1	243,7
Secteur Sud Senlis	961	795	1 756	235,9	226,4	228,6
Sud de l'Oise	21 338	17 652	38 989	255,9	245,5	247,7
Oise	111 379	95 746	207 125	284,9	278,0	278,9
Picardie	272 999	235 063	508 063	281,8	278,4	277,2

Sources : Atih, Insee, OR2S

Les données pour la France ne sont pas disponibles au moment de la parution de ce document.

Exploitation OR2S

* Hors séances et nouveaux-nés bien portants.

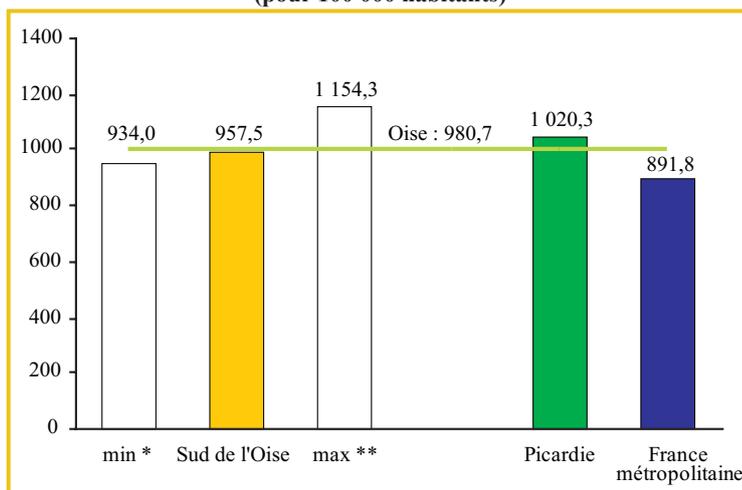
Mortalité

En 2000-2008, le Sud de l'Oise a un taux de **mortalité générale de 957,5 pour 100 000** (1 245 décès annuels) contre 980,7 dans le département, 1 020,3 dans la région et 891,8 au niveau national. Ce taux, le troisième plus faible des pays picards, est significativement supérieur à celui de la France métropolitaine. Ce constat global masque cependant des disparités entre les EPCI. Ainsi, la communauté de communes des Trois Forêts (troisième taux le plus faible des EPCI picards) présente une sous-mortalité par rapport au niveau national. De même, celle de Cœur Sud Oise enregistre une valeur faible (deuxième taux le plus faible des EPCI picards). À l'inverse, trois communautés de communes (Pays d'Oise et d'Halatte, Pays de Valois et la Ruraloise) sont en surmortalité en regard du niveau national.

Avant 65 ans, la mortalité est de **207,4 pour 100 000 habitants** dans le Sud de l'Oise (238,3 dans l'Oise et 257,8 en Picardie). Ce taux est significativement inférieur à la moyenne nationale (217,2) et constitue le taux le plus faible des pays picards. Il représente 291 décès annuels. Deux EPCI (CC Aire Cantilienne et secteur Sud Senlis) enregistrent également une sous-mortalité en regard du niveau national : le secteur Sud Senlis (deuxième taux le plus faible des EPCI picards) et la CC Aire Cantilienne (cinquième taux le plus bas).

En 2000-2008, le Sud de l'Oise a un taux de **mortalité infantile de 3,0 pour 1 000 naissances vivantes** (contre 4,1 ‰ dans l'Oise et en Picardie, et 3,9 ‰ en France métropolitaine). Cela représente, six enfants qui décèdent en moyenne par an dans le pays avant leur premier anniversaire, soit le troisième taux le plus faible des pays picards. À noter que trois EPCI ont un taux inférieur à 3 décès d'enfants de moins de 1 an pour 1 000 naissances vivantes.

Taux standardisé de mortalité générale en 2000-2008 (pour 100 000 habitants)



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation OR2S

* min : Vallées Bresles et Yeres ; ** max : Trait Vert - Santerre Initiatives

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès en 2000-2008 (hommes+femmes)		Taux pour 100 000 habitants en 2000-2008 (hommes+femmes)		Taux de mortalité infantile, pour 1 000 naissances vivantes en 2000-2008
	Mortalité générale	Mortalité prématurée (avant 65 ans)	Mortalité générale	Mortalité prématurée (avant 65 ans)	
CC Aire Cantilienne	320	61	881,9	191,2	3,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	212	60	950,1	219,4	1,9
CC Pays de Valois	400	90	1 098,6	219,3	3,3
CC des Trois Forêts	135	34	837,7	204,3	2,4
CC Cœur Sud Oise	28	9	793,0	194,0	0,0
CC La Ruraloise	94	24	1 003,1	215,4	4,7
Secteur Sud Senlis	56	13	913,7	178,5	3,5
Sud de l'Oise	1 245	291	957,5	207,4	3,0
Oise	5 933	1 514	980,7	238,3	4,1
Picardie	16 695	3 918	1 020,3	257,8	4,1
France métropolitaine	526 432	107 613	891,8	217,2	3,9

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Tumeurs

Ensemble des tumeurs

Affections de longue durée

Les **tumeurs malignes** représentent un **taux de nouvelles admissions en ALD de 468,3 pour 100 000 habitants** du Sud de l'Oise en 2004-2005, soit 676 personnes en moyenne par an. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (485,0 ; 479,9 dans l'Oise et 496,1 en Picardie) et constitue le quatrième taux le plus faible des pays picards.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD pour tumeurs en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD pour tumeurs (pour 100 000 habitants) en 2004-2005		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	76	84	160	388,4	557,6	454,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	62	79	141	421,9	688,1	532,4
CC Pays de Valois	86	98	184	373,5	517,2	435,9
CC des Trois Forêts	38	43	81	391,5	594,1	467,6
CC Cœur Sud Oise	13	9	23	542,2	454,7	492,0
CC La Ruraloise	23	29	52	378,1	635,6	478,8
Secteur Sud Senlis	15	18	34	369,8	585,1	464,8
Sud de l'Oise	314	362	676	394,0	577,1	468,3
Oise	1 457	1 719	3 175	400,8	595,2	479,9
Picardie	3 787	4 646	8 433	407,9	624,0	496,1
France métropolitaine	130 821	152 291	283 112	410,3	597,1	485,0

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

En 2004-2005, 3 274 séjours hospitaliers d'habitants du Sud de l'Oise, en moyenne annuelle, ont eu comme diagnostic principal une tumeur. Ceci représente un taux de 21,6 séjours pour 1 000 habitants (17,1 % chez les femmes et 27,6 % chez les hommes), ce qui est plus faible que dans l'Oise (24,2 %) mais plus important qu'en Picardie (22,8 %).

Mortalité

La mortalité par tumeurs dans le Sud de l'Oise et de **261,6 pour 100 000** en 2000-2008 (354 décès en moyenne par an) contre 267,4 dans l'Oise et 275,8 en Picardie. Ce taux de mortalité est significativement supérieur à celui de la France métropolitaine (248,1) même s'il constitue le troisième plus bas des pays picards (trois des EPCI du pays sont parmi les dix taux les plus faibles des EPCI picards). Seule la communauté de communes Pays de Valois présente une surmortalité par rapport au niveau national pour les cancers tous âges. Avant 65 ans, la mortalité par cancers du pays Sud de l'Oise est la plus basse des pays picards (86,7 ; 95,1 dans l'Oise et 100,4 en Picardie) et n'est pas significativement différente de celle de la France métropolitaine (86,3). Trois des EPCI du pays ont un taux de mortalité prématurée par cancers inférieur au niveau national.

Parmi les cancers, ceux de la trachée, des bronches et du poumon constituent la première cause de mortalité par cancers dans le Sud de l'Oise, avec un taux de mortalité de 47,9 pour 100 000 (68 décès en moyenne par an). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (45,3 ; 50,7 dans l'Oise et 51,5 en Picardie).

Au deuxième rang des décès par cancers se trouve le cancer du côlon-rectum*.

Au troisième rang, les cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS) ont un taux de mortalité de 15,1 pour 100 000 habitants en 2000-2008 dans le Sud de l'Oise (21 décès en moyenne par an), contre 19,0 dans l'Oise et 20,8 en Picardie. Ce taux n'est pas statistiquement différent de celui de la France métropolitaine (16,4).

Chez les femmes, les deux premières causes de décès par cancers sont le cancer du sein puis celui du côlon-rectum*.

Comme au niveau national, la troisième cause de décès par cancers chez la femme est le cancer de la trachée, des bronches et du poumon (14 décès en moyenne par an entre 2000 et 2008) avec un taux de mortalité de 17,2 pour 100 000 (contre 17,2 dans l'Oise et 15,8 en Picardie). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (16,6).

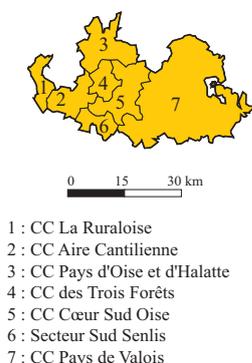
Chez les hommes, les trois premières causes de décès par cancers sont, comme au niveau national, le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, le cancer de la prostate et le cancer du côlon-rectum**.

Le taux de mortalité par cancer de la trachée des bronches et du poumon chez les hommes du Sud de l'Oise est de 88,4 pour 100 000 en 2000-2008 (contre 94,3 dans le département et 97,7 en région). Ce taux n'est pas significativement supérieur à celui de la France métropolitaine (83,3) et représente 54 décès en moyenne par an.

* Ce cancer sera vu plus en détail dans la suite du document.

** Ces cancers seront vus plus en détail dans la suite du document.

Données par EPCI



	Nombre annuel moyen de décès en 2000-2008 (hommes+femmes)		Taux pour 100 000 habitants en 2000-2008 (hommes+femmes)	
	Mortalité générale par tumeurs	Mortalité prématurée par tumeurs	Mortalité générale par tumeurs	Mortalité prématurée par tumeurs
CC Aire Cantilienne	84	24	238,6	76,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	64	22	261,9	84,9
CC Pays de Valois	110	38	288,0	93,4
CC des Trois Forêts	41	15	244,0	94,1
CC Cœur Sud Oise	9	4	241,3	93,9
CC La Ruraloise	28	10	276,1	87,1
Secteur Sud Senlis	18	6	269,4	83,6
Sud de l'Oise	354	120	261,6	86,7
Oise	1 682	590	267,4	95,1
Picardie	4 629	1 499	275,8	100,4
France métropolitaine	146 796	42 383	248,1	86,3

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Affections de longue durée

Le taux d'admissions en ALD pour cancer de la prostate est plus élevé dans le Sud de l'Oise (202,0 pour 100 000 en 2004-2005) et n'est pas significativement différent du taux national (200,2 ; 203,7 dans le département et 209,7 en région). En tout, ce sont 116 hommes en moyenne annuelle qui sont nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une ALD pour un cancer de la prostate dans le pays du Sud de l'Oise.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour cancer de la prostate en 2004-2005	Taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer de la prostate (pour 100 000 hommes) en 2004-2005
CC Aire Cantilienne	28	192,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	26	241,9
CC Pays de Valois	26	154,3
CC des Trois Forêts	15	221,8
CC Cœur Sud Oise	4	205,2
CC La Ruraloise	10	252,4
Secteur Sud Senlis	7	244,9
Sud de l'Oise	116	202,0
Oise	547	203,7
Picardie	1 499	209,7
France métropolitaine	50 033	200,2

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

Le cancer de la prostate a provoqué 200 séjours hospitaliers par an d'habitants du Sud de l'Oise en 2004-2005, soit un taux de 3,3 séjours pour 1 000 hommes. Ce taux est proche des taux départemental (3,7 ‰) et régional (3,8 ‰).

Mortalité

Le cancer de la prostate a un taux de mortalité de 57,0 pour 100 000 dans le Sud de l'Oise (51,2 dans le département et 51,7 en région), ce qui est significativement supérieur à la moyenne nationale (44,0). Les cancers de la prostate représentent 24 décès en moyenne annuelle dans le Sud de l'Oise sur la période 2000-2008 et le cinquième taux le plus élevé des pays picards. Deux communautés de communes enregistrent une surmortalité par rapport au niveau national avec un taux supérieur à 60 pour 100 000 habitants : Pays de Valois et Trois Forêts (ce dernier étant le deuxième taux le plus élevé des EPCI picards) tandis que l'EPCI Cœur Sud Oise est le quatrième taux le plus faible des EPCI picards.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès par cancer de la prostate en 2000-2008	Taux de mortalité par cancer de la prostate (pour 100 000 habitants) en 2000-2008
CC Aire Cantilienne	6	53,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	4	48,7
CC Pays de Valois	7	60,5
CC des Trois Forêts	4	69,3
CC Cœur Sud Oise	0*	26,5
CC La Ruraloise	2	57,4
Secteur Sud Senlis	1	59,6
Sud de l'Oise	24	57,0
Oise	105	51,2
Picardie	294	51,7
France métropolitaine	9 100	44,0

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an. Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

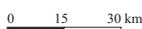
Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Cancer du sein*

Affections de longue durée

Le taux d'admissions en ALD pour cancer du sein est de 172,1 pour 100 000 dans le Sud de l'Oise (140 femmes en moyenne par an), ce qui n'est pas significativement différent de la France métropolitaine (175,0 ; 168,0 dans l'Oise et 171,2 en Picardie). Deux EPCI ont des taux particulièrement importants : Cœur Sud Oise (taux le plus élevé des EPCI picards) et secteur Sud Senlis (septième taux le plus élevé).

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour cancer du sein en 2004-2005 (femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer du sein (pour 100 000 femmes) en 2004-2005
CC Aire Cantilienne	32	163,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	30	200,4
CC Pays de Valois	34	145,1
CC des Trois Forêts	18	183,9
CC Cœur Sud Oise	7	259,5
CC La Ruraloise	10	153,2
Secteur Sud Senlis	10	223,3
Sud de l'Oise	140	172,1
Oise	618	168,0
Picardie	1 580	171,2
France métropolitaine	54 841	175,0

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

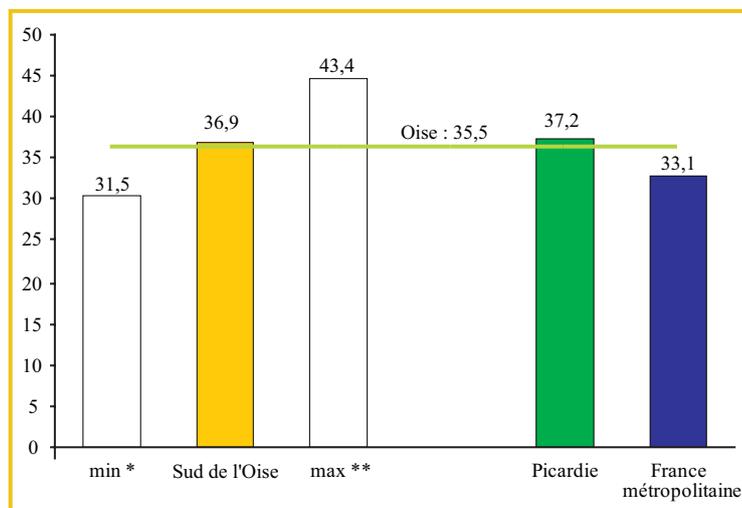
Séjours hospitaliers

Annuellement, entre 2004 et 2005, 408 séjours hospitaliers pour cancer du sein de femmes du Sud de l'Oise ont été recensés, soit un taux de 4,8 séjours pour 1 000 femmes. Ce taux est proche de ceux de l'Oise (4,6 ‰) et de la Picardie (4,2 ‰).

Mortalité

Le taux de mortalité par cancer du sein est de 36,9 pour 100 000 en 2000-2008 dans le Sud de l'Oise (35,5 dans l'Oise et 37,2 en Picardie), ce qui n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (33,1). Les cancers du sein ont entraîné en moyenne le décès de 30 femmes par an dans le Sud de l'Oise sur la période 2000-2008.

Taux standardisé de mortalité par cancer du sein en 2000-2008 (pour 100 000 femmes)



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* min : Sources et Vallées ; ** max : Trois Vallées

* cf. page 48 à consulter également concernant le dépistage organisé du cancer du sein chez les femmes de 50 à 74 ans.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès par cancer du sein en 2000-2008 (femmes)	Taux de mortalité par cancer du sein (pour 100 000 femmes) en 2000-2008
CC Aire Cantilienne	8	37,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	6	38,4
CC Pays de Valois	9	40,2
CC des Trois Forêts	3	28,4
CC Cœur Sud Oise	1	44,8
CC La Ruraloise	1	25,1
Secteur Sud Senlis	2	42,4
Sud de l'Oise	30	36,9
Oise	129	35,5
Picardie	358	37,2
France métropolitaine	11 206	33,1

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif. Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Cancer du côlon-rectum*

Affections de longue durée

Le cancer du côlon-rectum concerne 60 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur en moyenne annuelle sur 2004-2005 (32 hommes et 28 femmes), soit un taux d'admissions en ALD de 44,3 pour 100 000 dans le Sud de l'Oise (cinquième taux le plus faible des pays picards), contre 47,1 dans l'Oise, 47,9 en Picardie et 50,5 en France métropolitaine (différence non significative).

Les hommes ont un taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer du côlon-rectum plus élevé que les femmes : 54,2 pour 100 000 pour les hommes du Sud de l'Oise contre 36,1 pour les femmes (respectivement 56,7 et 39,2 pour l'Oise ; 59,1 et 39,2 pour la Picardie et 62,5 et 41,7 pour la France métropolitaine ; différences non significatives pour les deux genres). Les taux masculins et féminins sont les quatrièmes taux les plus faibles des pays picards.

* cf. page 48, consulter le dépistage organisé du cancer côlon-rectum.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD pour cancer du côlon-rectum en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer du côlon-rectum (pour 100 000 habitants) en 2004-2005		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	6	7	14	32,2	54,6	40,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	4	6	10	26,6	60,2	40,0
CC Pays de Valois	8	10	18	37,0	50,9	45,5
CC des Trois Forêts	4	4	8	37,1	60,7	48,6
CC Cœur Sud Oise	0*	1	1	15,6	24,2	20,1
CC La Ruraloise	4	1	5	70,4	24,6	50,5
Secteur Sud Senlis	1	3	4	38,8	86,2	64,4
Sud de l'Oise	28	32	60	36,1	54,2	44,3
Oise	139	160	298	39,2	56,7	47,1
Picardie	368	431	799	39,2	59,1	47,9
France métropolitaine	13 807	15 552	29 359	41,7	62,5	50,5

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 1 seule admission est survenue entre 2004 et 2005, donc moins d'1 admission par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

Le cancer du côlon-rectum a impliqué en moyenne par an 144 séjours hospitaliers de femmes du Sud de l'Oise et 157 séjours d'hommes en 2004-2005. Ceci représente des taux respectifs de 1,8 séjours pour 1 000 femmes et 2,5 séjours pour 1 000 hommes. Le taux féminin est équivalent à ceux de l'Oise et de la Picardie (respectivement 1,8 ‰ et 1,7 ‰) tandis que le taux masculin est plus faible (3,0 ‰ dans l'Oise et 2,9 ‰ en Picardie).

Le taux général est de 2,1 séjours pour 1 000 habitants en 2004-2005 dans le Sud de l'Oise (2,3 ‰ dans l'Oise et 2,2 ‰ en Picardie).

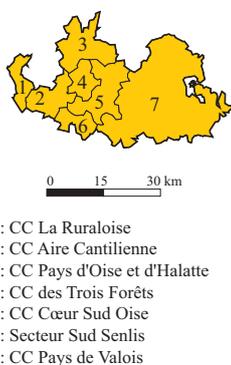
Mortalité

Les cancers du côlon-rectum constituent le deuxième taux de mortalité par cancers dans le Sud de l'Oise, avec 35 décès annuels moyens entre 2000 et 2008, soit un taux de 27,4 pour 100 000 (26,5 dans l'Oise et 28,6 en Picardie). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (27,7). Trois EPCI ont des taux inférieurs au niveau national, dont la CC des Trois Forêts qui présente le troisième taux le plus faible des EPCI picards.

Le cancer du côlon-rectum est la deuxième cause de mortalité par cancers chez les femmes du Sud de l'Oise avec un taux de 22,5 pour 100 000 (17 décès annuels moyens) contre 20,9 dans l'Oise et 22,0 en Picardie. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (21,4). Trois EPCI sont sous la moyenne nationale tandis que le secteur Sud Senlis a le deuxième taux le plus élevé des EPCI picards (CC La Ruraloise, sixième taux le plus élevé).

La mortalité par cancer du côlon-rectum chez les hommes (troisième cause de mortalité par cancers avec 18 décès en moyenne par an entre 2000 et 2008) n'est pas plus importante dans le Sud de l'Oise (35,8 pour 100 000) qu'en France métropolitaine (37,2 ; 34,4 dans l'Oise et 38,1 en Picardie).

Données par EPCI



	Nombre annuel moyen de décès par cancer du côlon-rectum en 2000-2008			Taux de mortalité par cancer du côlon-rectum (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	4	4	8	17,6	30,8	22,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3	3	7	25,3	40,6	30,5
CC Pays de Valois	5	6	11	24,2	43,0	31,3
CC des Trois Forêts	1	2	3	13,7	25,5	17,7
CC Cœur Sud Oise	0*	0*	1	21,3	23,1	22,2
CC La Ruraloise	2	2	3	32,8	37,5	35,0
Secteur Sud Senlis	1	1	2	38,7	36,3	38,0
Sud de l'Oise	17	18	35	22,5	35,8	27,4
Oise	75	85	160	20,9	34,4	26,5
Picardie	218	252	470	22,0	38,1	28,6
France métropolitaine	7 703	8 627	16 330	21,4	37,2	27,7

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour ces EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Cancer de l'utérus*

Affections de longue durée

En 2004-2005, le cancer de l'utérus a été la cause de 15 admissions en ALD de femmes du Sud de l'Oise en moyenne par an, soit un taux de 19,4 admissions pour 100 000 femmes (28,2 dans l'Oise et 31,6 en Picardie). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (26,3) et constitue le taux le plus bas des pays picards.

Séjours hospitaliers

Le cancer de l'utérus a entraîné, sur cette même période 2004-2005, 48 hospitalisations de femmes en moyenne par an dans le Sud de l'Oise. Ceci représente un taux d'hospitalisations de 0,6 pour 1 000 (0,8 ‰ dans l'Oise et 0,9 ‰ en Picardie).

Mortalité

Entre 2000 et 2008, le taux de mortalité par cancer de l'utérus est de 8,4 décès pour 100 000 femmes (10,4 dans l'Oise et 11,3 en Picardie), soit 7 décès en moyenne par an dans le Sud de l'Oise. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (8,6) et est le troisième taux le plus bas des pays picards.

* Le cancer de l'utérus comprend les cancers du col et du corps. Le dépistage (frottis), en revanche, ne concerne que le cancer du col de l'utérus (cf. page 48).

Maladies de l'appareil circulatoire

Ensemble des maladies de l'appareil circulatoire

Affections de longue durée

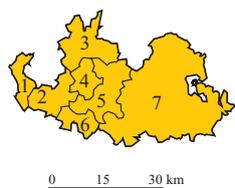
Les maladies de l'appareil circulatoire sont également génératrices de nombreuses admissions pour une exonération du ticket modérateur au titre d'une ALD.

Ainsi, le taux de nouvelles admissions en ALD pour **pathologie cardiaque grave**, en 2004-2005, dans le Sud de l'Oise est de **130,3 pour 100 000** contre 152,1 dans l'Oise et 148,7 en Picardie. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (141,4) et est le troisième taux le plus bas des pays picards. À noter les différences sensibles entre EPCI avec un rapport allant du simple au double entre la CC des Trois Forêts et celle du Pays de Valois, la première présentant un nombre de nouvelles admissions en ALD inférieur au niveau national, la seconde enregistrant une valeur supérieure au niveau national.

Les admissions en ALD pour **maladie coronaire** sont de **151,1 pour 100 000** dans le Sud de l'Oise contre 145,9 dans l'Oise, 149,3 en Picardie et 141,5 en France métropolitaine (différence non significative). L'EPCI du secteur Sud Senlis a le taux le plus élevé des EPCI picards (différence significative avec le niveau national).

Autre pathologie importante, l'**hypertension artérielle sévère** a entraîné **192,7 nouvelles admissions en ALD pour 100 000 habitants** du Sud de l'Oise (261 personnes en moyenne par an entre 2004 et 2005). Ce taux, le cinquième plus élevé des pays picards, est significativement supérieur à celui de la France métropolitaine (171,3 ; 202,4 au niveau départemental et 163,6 au niveau régional). Dans quatre EPCI, ce taux se situe au dessus de la barre des 200 pour 100 000 habitants avec à chaque fois une différence significative avec le niveau national.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour pathologie cardiaque grave en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour pathologie cardiaque grave (pour 100 000 habitants) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	39	113,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	33	136,8
CC Pays de Valois	58	154,2
CC des Trois Forêts	13	81,4
CC Cœur Sud Oise	6	147,1
CC La Ruraloise	16	154,5
Secteur Sud Senlis	8	142,4
Sud de l'Oise	173	130,3
Oise	939	152,1
Picardie	2 458	148,7
France métropolitaine	81 859	141,4

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour maladie coronaire en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour maladie coronaire (pour 100 000 habitants) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	53	147,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	42	150,9
CC Pays de Valois	61	146,6
CC des Trois Forêts	23	134,2
CC Cœur Sud Oise	6	142,3
CC La Ruraloise	15	137,4
Secteur Sud Senlis	16	244,2
Sud de l'Oise	217	151,1
Oise	962	145,9
Picardie	2 533	149,3
France métropolitaine	82 414	141,5

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour hypertension artérielle sévère en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour hypertension artérielle sévère (pour 100 000) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	58	166,5
CC Pays d'Oise et d'Halatte	54	211,1
CC Pays de Valois	81	213,2
CC des Trois Forêts	23	140,3
CC Cœur Sud Oise	11	290,3
CC La Ruraloise	25	235,2
Secteur Sud Senlis	9	132,6
Sud de l'Oise	261	192,7
Oise	1 285	202,4
Picardie	2 731	163,6
France métropolitaine	99 547	171,3

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Séjours hospitaliers

Entre 2004 et 2005, les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné annuellement 3 772 séjours hospitaliers d'habitants du Sud de l'Oise (1 666 femmes et 2 105 hommes), soit un taux de 26,1 séjours pour 1 000 habitants (20,5 ‰ chez les femmes et 33,0 ‰ chez les hommes) contre 25,7 ‰ dans l'Oise et 26,8 ‰ en Picardie.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

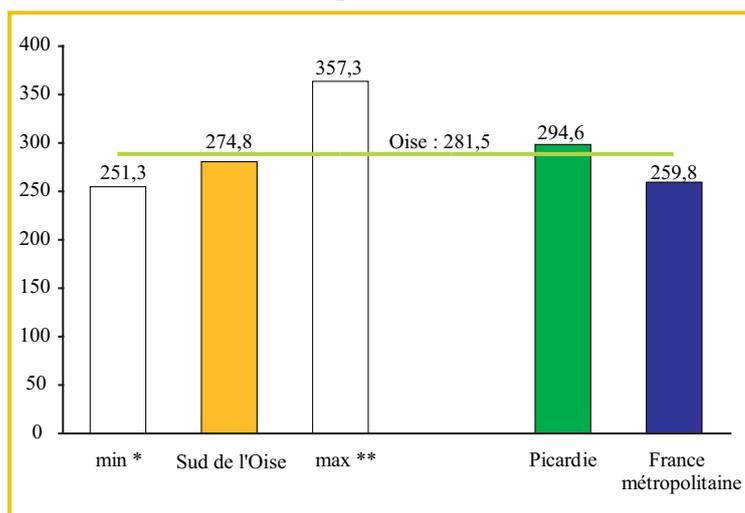
	Nombre annuel moyen de séjours pour maladies de l'appareil circulatoire en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)			Taux de séjours pour maladies de l'appareil circulatoire pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	392	531	923	18,5	34,6	25,3
CC Pays d'Oise et d'Halatte	415	419	834	28,8	35,7	32,2
CC Pays de Valois	403	543	946	17,6	28,7	22,7
CC des Trois Forêts	217	243	460	22,1	31,9	25,9
CC Cœur Sud Oise	43	73	117	18,3	39,0	27,1
CC La Ruraloise	111	187	298	19,3	38,1	28,0
Secteur Sud Senlis	85	109	194	21,9	36,3	27,9
Sud de l'Oise	1 666	2 105	3 772	20,5	33,0	26,1
Oise	7 633	9 697	17 330	20,3	32,3	25,7
Picardie	20 993	25 910	46 902	21,2	33,8	26,8

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Mortalité

Taux standardisé de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire en 2000-2008 (pour 100 000 habitants)



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* min : Grand Creillois ; ** max : Chaunois

La mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est significativement plus importante dans le Sud de l'Oise (274,8 pour 100 000 en 2000-2008 ; 281,5 dans l'Oise et 294,6 en Picardie) qu'en France métropolitaine (259,8) tout en étant le quatrième taux le plus bas des pays picards. Les maladies de l'appareil circulatoire représentent 343 décès en moyenne par an dans le Sud de l'Oise sur la période 2000-2008. Au niveau plus fin, si deux EPCI (Pays d'Oise et d'Halatte et Pays de Valois) se situent dans la tendance globale du pays avec une surmortalité significative par rapport à l'ensemble de la France, la CC des Trois Forêts présente quant à elle une sous-mortalité (deuxième taux le plus bas des EPCI picards) et celle du Cœur Sud Oise a le taux le plus bas des EPCI picards (sans différence avec le niveau national).

À l'inverse, avant 65 ans, ce taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est significativement inférieur dans le Sud de l'Oise (26,1 pour 100 000 en 2000-2008) à la France métropolitaine (29,7 ; 33,5 dans l'Oise et 37,7 en Picardie). Ce taux est le plus faible des pays picards. Deux communautés de communes (Aire Cantilienne et secteur Sud Senlis) enregistrent une sous-mortalité par rapport au niveau national (respectivement cinquième et deuxième taux les plus bas des EPCI picards) et deux autres EPCI picards (CC Cœur Sud Oise et CC La Ruraloise) font également partie des six taux les plus bas des EPCI, sans que la différence soit significative avec le niveau national.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès en 2000-2008 (hommes+femmes)		Taux pour 100 000 habitants en 2000-2008 (hommes+femmes)	
	Mortalité générale par maladies de l'appareil circulatoire	Mortalité prématurée par maladies de l'appareil circulatoire	Mortalité générale par maladies de l'appareil circulatoire	Mortalité prématurée par maladies de l'appareil circulatoire
CC Aire Cantilienne	89	7	244,7	21,8
CC Pays d'Oise et d'Halatte	59	8	288,3	31,5
CC Pays de Valois	115	12	330,7	28,7
CC des Trois Forêts	34	5	218,6	28,2
CC Cœur Sud Oise	7	1	216,5	19,5
CC La Ruraloise	23	3	266,2	23,8
Secteur Sud Senlis	16	1	271,4	15,9
Sud de l'Oise	343	37	274,8	26,1
Oise	1 626	209	281,5	33,5
Picardie	4 701	566	294,6	37,7
France métropolitaine	152 781	14 624	259,8	29,7

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Accidents vasculaires cérébraux

Affections de longue durée

En 2004-2005, le taux d'admissions en ALD pour un accident vasculaire cérébral (AVC) dans le Sud de l'Oise (56,4 pour 100 000 ; 80 personnes en moyenne par an), n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (61,0 ; 56,9 dans l'Oise et 55,7 en Picardie).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour accident vasculaire cérébral invalidant en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral invalidant (pour 100 000 habitants) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	18	51,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	15	51,8
CC Pays de Valois	27	65,9
CC des Trois Forêts	9	56,7
CC Cœur Sud Oise	2	34,8
CC La Ruraloise	5	56,6
Secteur Sud Senlis	4	50,2
Sud de l'Oise	80	56,4
Oise	364	56,9
Picardie	935	55,7
France métropolitaine	35 378	61,0

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

En 2004-2005, le taux de séjours en hôpital d'habitants du Sud de l'Oise est de 3,1 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans le département (2,8 ‰) et qu'en région (2,6 ‰).

Le taux est plus élevé chez les hommes (3,7 ‰ dans le Sud de l'Oise, 3,4 ‰ dans l'Oise et 3,3 ‰ en Picardie) que chez les femmes (respectivement 2,5 ‰, 2,4 ‰ et 2,1 ‰).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de séjours pour accident vasculaire cérébral en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)			Taux de séjours pour accident vasculaire cérébral pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	48	43	92	2,2	3,1	2,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	80	47	126	6,1	4,2	5,7
CC Pays de Valois	38	62	101	1,7	3,4	2,5
CC des Trois Forêts	18	34	52	1,8	4,8	3,1
CC Cœur Sud Oise	3	9	12	1,4	4,5	2,9
CC La Ruraloise	13	18	31	2,4	4,5	3,3
Secteur Sud Senlis	7	7	14	1,9	2,9	2,1
Sud de l'Oise	207	221	428	2,5	3,7	3,1
Oise	887	932	1 820	2,4	3,4	2,8
Picardie	2 156	2 347	4 503	2,1	3,3	2,6

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Mortalité

En 2000-2008, la mortalité par accident vasculaire cérébral en population générale dans le Sud de l'Oise est de 61,6 décès pour 100 000 habitants (61,3 dans l'Oise et 64,0 en Picardie). Ce taux, qui représente en moyenne 75 décès par an, n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (59,6) et est le sixième plus faible des pays picards. Deux communautés de communes (Aire Cantilienne et Trois Forêts) présentent une sous-mortalité en regard du niveau national alors que la CC Pays de Valois enregistre une surmortalité.

La mortalité prématurée par accident vasculaire cérébral dans le Sud de l'Oise (5,5 pour 100 000) est également statistiquement identique à la mortalité observée en France métropolitaine (5,9 ; 6,8 dans l'Oise et 7,6 en Picardie). Elle représente en moyenne 8 décès par an. Ce taux est le deuxième plus faible des pays picards.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès par accident vasculaire cérébral en 2000-2008 (hommes+femmes)	Taux de mortalité par accident vasculaire cérébral (pour 100 000 habitants) en 2000-2008 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	18	51,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	14	67,8
CC Pays de Valois	24	71,0
CC des Trois Forêts	7	43,9
CC Cœur Sud Oise	1	44,7
CC La Ruraloise	6	77,6
Secteur Sud Senlis	4	80,0
Sud de l'Oise	75	61,6
Oise	352	61,3
Picardie	1 019	64,0
France métropolitaine	34 969	59,6

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Affections de longue durée

En 2004-2005, les cardiopathies ischémiques ont entraîné 124 nouvelles admissions en ALD par an dans le Sud de l'Oise (88 hommes et 36 femmes en moyenne annuelle), soit un taux de 86,8 pour 100 000. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (81,1 ; 78,6 dans l'Oise et 81,9 en Picardie) et constitue le cinquième taux le plus élevé des pays picards.

Le taux masculin est plus du double du taux des femmes (respectivement 130,3 pour 100 000 et 46,9 dans le Sud de l'Oise).

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD pour cardiopathies ischémiques en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD pour cardiopathies ischémiques (pour 100 000 habitants) en 2004-2005		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	9	21	30	44,8	134,6	84,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	7	18	25	46,4	133,7	88,1
CC Pays de Valois	10	25	34	45,8	120,7	84,9
CC des Trois Forêts	5	8	12	51,9	97,6	72,7
CC Cœur Sud Oise	1	3	5	58,8	135,8	101,4
CC La Ruraloise	1	8	9	16,4	163,7	83,7
Secteur Sud Senlis	3	5	8	83,3	140,3	113,6
Sud de l'Oise	36	88	124	46,9	130,3	86,8
Oise	145	370	514	41,0	121,7	78,6
Picardie	434	950	1 384	45,8	123,0	81,9
France métropolitaine	14 552	32 650	47 202	42,8	126,2	81,1

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif. Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

Les cardiopathies ischémiques ont entraîné en moyenne par an en 2004 et 2005, 985 séjours en hôpital d'habitants du Sud de l'Oise (681 séjours d'hommes et 304 séjours de femmes).

Le taux de séjours est de 6,8 pour 1 000 habitants en 2004-2005 (5,8 % dans l'Oise et 5,8 % en Picardie). Les taux sont moins élevés pour les femmes (3,9 % dans le Sud de l'Oise, 3,1 % dans l'Oise et 3,3 % en Picardie) que pour les hommes (respectivement 10,2 %, 8,8 % et 8,9 %).

	Nombre annuel moyen de séjours pour cardiopathies ischémiques en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)			Taux de séjours pour cardiopathies ischémiques pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	69	185	254	3,3	11,7	6,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	63	129	192	4,3	10,3	7,1
CC Pays de Valois	83	165	248	3,8	8,3	6,0
CC des Trois Forêts	42	75	118	4,5	9,3	6,7
CC Cœur Sud Oise	7	24	31	3,3	12,3	7,4
CC La Ruraloise	16	64	80	2,7	11,9	6,9
Secteur Sud Senlis	24	39	63	6,9	11,3	9,1
Sud de l'Oise	304	681	985	3,9	10,2	6,8
Oise	1 147	2 754	3 901	3,1	8,8	5,8
Picardie	3 240	7 018	10 258	3,3	8,9	5,8

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Mortalité

Parmi les maladies de l'appareil circulatoire, les cardiopathies ischémiques ont entraîné une mortalité de 71,0 pour 100 000 en population générale (90 décès en moyenne par an) et de 8,7 pour 100 000 en mortalité prématurée (12 décès en moyenne par an) dans le Sud de l'Oise en 2000-2008. La mortalité en population générale, troisième taux le plus faible des pays picards, n'est pas significativement différente de celle de la France métropolitaine (70,1). En revanche, la mortalité prématurée est significativement inférieure au niveau national (10,8 en France métropolitaine) et représente le taux le plus bas des pays picards. Les taux départementaux et régionaux sont de 77,6 et 79,8 pour la mortalité générale et de 12,6 et 13,3 pour la mortalité prématurée. Le secteur Sud Senlis présente les taux de mortalité tous âges et prématurée les plus faibles des EPCI picards pour cette pathologie.

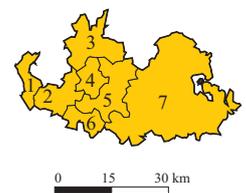
	Nombre annuel moyen de décès par cardiopathies ischémiques en 2000-2008 (hommes+femmes)	Taux de mortalité par cardiopathies ischémiques (pour 100 000 habitants) en 2000-2008 (hommes+femmes)
	CC Aire Cantilienne	23
CC Pays d'Oise et d'Halatte	16	76,3
CC Pays de Valois	29	83,2
CC des Trois Forêts	10	61,5
CC Cœur Sud Oise	3	82,4
CC La Ruraloise	6	65,1
Secteur Sud Senlis	3	53,2
Sud de l'Oise	90	71,0
Oise	455	77,6
Picardie	1 286	79,8
France métropolitaine	41 228	70,1

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

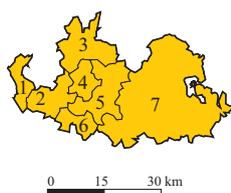
Pathologies liées à la consommation d'alcool

Affections de longue durée

En 2004-2005, les **maladies chroniques du foie et cirrhoses** ont entraîné 53 nouvelles admissions en ALD par an dans le Sud de l'Oise (32 hommes et 21 femmes en moyenne annuelle).

Le taux d'admissions en ALD est de **32,9 pour 100 000 habitants**, ce qui n'est pas significativement différent du taux de la France métropolitaine (37,6). L'Oise et la Picardie présentent, pour ces pathologies, des taux respectifs d'admissions en ALD de 36,8 et 32,3. L'EPCI La Ruraloise a le troisième taux le plus élevé des EPCI picards, sans que celui-ci soit pour autant significativement différent du niveau national.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD pour maladies chroniques du foie et cirrhoses en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD pour maladies chroniques du foie et cirrhoses (pour 100 000 habitants) en 2004-2005		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	6	5	11	29,4	31,7	30,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	5	7	12	30,5	44,7	37,5
CC Pays de Valois	6	9	15	26,2	37,2	31,9
CC des Trois Forêts	2	5	6	17,0	54,8	32,7
CC Cœur Sud Oise	0*	1	1	4,1	26,7	14,7
CC La Ruraloise	3	3	6	47,9	53,2	49,2
Secteur Sud Senlis	-	2	2	0,0	53,9	26,4
Sud de l'Oise	21	32	53	26,0	40,9	32,9
Oise	108	161	269	29,2	44,8	36,8
Picardie	231	342	573	25,3	40,0	32,3
France métropolitaine	8 210	13 939	22 149	26,7	49,2	37,6

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 1 admission entre 2004 et 2005 donc moins de 1 admission par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Mortalité

Les **pathologies liées à l'alcool** (cirrhoses, psychoses alcooliques et alcoolisme et cancers des voies aérodigestives supérieures) ont généré 46 décès par an entre 2000 et 2008, dont quasiment les trois quarts sont des hommes (34 hommes et 12 femmes en moyenne annuelle). Ceci représente un taux de mortalité de **31,1 pour 100 000**, ce qui est significativement inférieur au taux national (34,6 ; 38,3 dans le département et 44,3 en région). Ce taux est le plus faible des pays picards (les EPCI Cœur Sud Oise et Aire Cantilienne représentent les deux taux les plus faibles des EPCI picards et sont significativement inférieurs au niveau national).

Les hommes ont un taux trois fois et demi plus élevé que celui des femmes (51,9 pour 100 000 contre 15,3 pour 100 000) mais ce taux est inférieur à celui de l'ensemble de leurs homologues de France métropolitaine.

Parmi ces pathologies, les cirrhoses du foie représentent un peu moins de deux décès liés à l'alcool sur cinq, soit 17 décès en moyenne par an.

La **mortalité par cirrhose du foie** est de **11,4 pour 100 000** dans le Sud de l'Oise, ce qui est significativement inférieur au taux national (13,2 ; 13,8 dans le département et 17,0 en région). Ce taux est le plus faible des pays picards (taux le plus bas des pays pour les hommes et sixième taux le plus bas pour les femmes).

La mortalité par cirrhose est plus élevée chez les hommes (14,6 pour 100 000) que chez les femmes (8,9). Néanmoins, le taux masculin du Sud de l'Oise est significativement inférieur à celui observé chez les hommes de France métropolitaine (20,5 pour 100 000) tandis que le taux féminin (8,9) n'est pas significativement différent du niveau national (7,1).

Les **psychoses alcooliques et l'alcoolisme** sont la cause de 7 décès par an en moyenne entre 2000 et 2008, ce qui représente un taux de mortalité de **4,6 pour 100 000** dans le Sud de l'Oise. Ce taux, le plus faible des pays picards, n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (4,9 ; 5,5 dans l'Oise et 6,4 en Picardie).

Le taux de mortalité est là encore plus élevé chez les hommes (7,3 pour 100 000) que chez les femmes (2,1).

Enfin, la mortalité par **cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS)** dans le Sud de l'Oise (**15,1 pour 100 000** contre 19,0 dans l'Oise et 20,8 en Picardie), qui est également liée au tabagisme, est équivalente à celle de la France métropolitaine (16,4 ; différence non significative). Ce taux représente en moyenne 21 décès par an entre 2000 et 2008 dans le Sud de l'Oise et constitue le taux le plus faible des pays picards.

Les hommes ont un taux presque sept fois plus élevé que celui des femmes (30,0 pour 100 000 contre 4,3). À noter le taux de mortalité très faible dans la CC Cœur Sud Oise et, à un degré moindre, dans celle de l'Aire Cantilienne. Ces deux EPCI présentent une sous-mortalité par rapport à la France métropolitaine pour cette cause et sont respectivement le taux le plus bas et le cinquième taux le plus bas des EPCI picards.

	Nombre annuel moyen de décès pour causes liées à l'alcool en 2000-2008			Taux de mortalité pour causes liées à l'alcool (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	3	6	9	16,8	36,5	25,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3	7	10	17,2	56,0	33,6
CC Pays de Valois	3	11	14	15,1	57,1	33,7
CC des Trois Forêts	2	5	6	15,9	60,8	34,0
CC Cœur Sud Oise	0*	1	1	3,2	36,4	17,4
CC La Ruraloise	1	3	4	11,0	60,7	33,5
Secteur Sud Senlis	0**	2	3	10,2	67,7	32,9
Sud de l'Oise	12	34	46	15,3	51,9	31,1
Oise	58	205	263	15,9	65,0	38,3
Picardie	170	609	779	17,9	75,7	44,3
France métropolitaine	4 472	16 120	20 592	13,7	60,0	34,6

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

NB : Les causes liées à l'alcool comprennent les cirrhoses, les psychoses alcooliques et alcoolisme et les cancers des voies aérodigestives supérieures.

* Pour cet EPCI, 1 seul décès est survenu entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

** Pour cet EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès pour cirrhose du foie en 2000-2008			Taux de mortalité pour cirrhose du foie (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	2	2	4	8,5	11,7	9,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2	2	4	13,1	11,6	12,3
CC Pays de Valois	2	3	5	8,7	16,7	12,0
CC des Trois Forêts	1	1	2	5,7	13,8	9,8
CC Cœur Sud Oise	0*	0**	0***	3,2	19,0	9,8
CC La Ruraloise	0***	1	2	6,9	18,7	12,4
Secteur Sud Senlis	0**	1	1	8,1	21,2	13,5
Sud de l'Oise	7	10	17	8,9	14,6	11,4
Oise	31	65	96	8,5	20,1	13,8
Picardie	95	206	301	10,1	25,3	17,0
France métropolitaine	2 287	5 613	7 900	7,1	20,5	13,2

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 1 seul décès est survenu entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

** Pour cet EPCI, 3 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

*** Pour cet EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

	Nombre annuel moyen de décès par psychoses alcooliques et alcoolisme en 2000-2008 (hommes+femmes)	Taux de mortalité par psychoses alcooliques et alcoolisme (pour 100 000 habitants) en 2000-2008 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	1	3,3
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1	4,4
CC Pays de Valois	3	6,4
CC des Trois Forêts	1	4,2
CC Cœur Sud Oise	0*	3,8
CC La Ruraloise	0**	3,6
Secteur Sud Senlis	0**	4,8
Sud de l'Oise	7	4,6
Oise	40	5,5
Picardie	116	6,4
France métropolitaine	2 946	4,9

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 1 seul décès est survenu entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

** Pour cet EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

	Nombre annuel moyen de décès par cancers des voies aérodigestives supérieures en 2000-2008			Taux de mortalité par cancers des voies aérodigestives supérieures (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	1	3	4	5,0	21,8	12,0
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1	4	4	3,5	35,7	16,8
CC Pays de Valois	1	5	6	4,5	29,3	15,2
CC des Trois Forêts	1	3	4	6,7	42,5	20,0
CC Cœur Sud Oise	-	0*	0*	0,0	7,2	3,8
CC La Ruraloise	0**	2	2	2,1	36,7	17,5
Secteur Sud Senlis	0**	1	1	2,1	36,6	14,6
Sud de l'Oise	4	18	21	4,3	30,0	15,1
Oise	19	108	127	5,3	35,6	19,0
Picardie	52	310	362	5,4	39,6	20,8
France métropolitaine	1 585	8 161	9 746	4,7	31,2	16,4

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 2 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

** Pour cet EPCI, 1 seul décès est survenu entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Pathologies liées à la consommation de tabac

Affections de longue durée

Le cancer de la trachée, des bronches et du poumon a entraîné 62 nouvelles admissions par an en moyenne entre 2004 et 2005 dans le Sud de l'Oise. Le taux d'admissions y est de **42,2 pour 100 000**, ce qui n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (38,9 ; 46,2 dans l'Oise et 43,6 en Picardie). L'EPCI du secteur Sud Senlis est le seul du pays à avoir un taux significativement inférieur au niveau national, taux qui est par ailleurs le troisième plus bas des EPCI picards.

Cette pathologie, comme toutes celles liées au tabac et à l'alcool, touche davantage les hommes que les femmes : 49 admissions d'hommes en ALD et 13 de femmes, soit des taux respectifs de 69,8 et 17,3 pour 100 000 (tous deux non significativement différents de ceux du niveau national).

Les cardiopathies ischémiques (cf. page 24) font également partie des pathologies liées au tabac, pathologies pour lesquelles le taux d'admissions en ALD dans le Sud de l'Oise n'est pas non plus significativement différent de celui de la France métropolitaine.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions en ALD pour cancers de la trachée des bronches et du poumon en 2004-2005			Taux de nouvelles admissions en ALD pour cancers de la trachée, des bronches et du poumon (pour 100 000 habitants) en 2004-2005		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	4	8	11	18,2	49,6	32,5
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2	12	14	17,0	92,9	52,5
CC Pays de Valois	7	18	24	29,8	81,0	56,3
CC des Trois Forêts	0*	6	6	1,4	69,0	33,3
CC Cœur Sud Oise	-	1	1	0,0	37,8	18,4
CC La Ruraloise	1	4	5	9,8	74,8	37,7
Secteur Sud Senlis	-	1	1	0,0	30,0	14,9
Sud de l'Oise	13	49	62	17,3	69,8	42,2
Oise	73	237	309	20,2	77,3	46,2
Picardie	146	601	747	15,8	77,3	43,6
France métropolitaine	5 299	17 429	22 728	16,7	66,3	38,9

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 1 admission en ALD est survenue entre 2004 et 2005, donc moins de 1 admission par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

En 2004-2005, 436 séjours à l'hôpital d'habitants du Sud de l'Oise liés à un cancer de la trachée, des bronches et du poumon (357 hommes et 79 femmes) sont dénombrés annuellement, soit un taux de 2,8 séjours pour 1 000 habitants (3,1 ‰ dans l'Oise et 2,7 ‰ en Picardie). Ce taux est sensiblement plus élevé pour les hommes que pour les femmes : 5,1 ‰ contre 1,0 ‰.

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de séjours pour cancers de la trachée, des bronches et du poumon en 2004-2005 (diagnostics principal et relié) (hommes+femmes)	Taux de séjours pour cancers de la trachée, des bronches et du poumon pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics principal et relié) (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	64	1,7
CC Pays d'Oise et d'Halatte	114	4,0
CC Pays de Valois	170	3,9
CC des Trois Forêt	41	2,2
CC Cœur Sud Oise	10	1,8
CC La Ruraloise	24	1,9
Secteur Sud Senlis	14	1,6
Sud de l'Oise	436	2,8
Oise	2 156	3,1
Picardie	4 802	2,7

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les **causes liées au tabac** (cancer de la trachée, des bronches et du poumon, cardiopathies ischémiques, bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives) ont généré 180 décès en moyenne par an entre 2000 et 2008 dans le Sud de l'Oise, soit un taux de mortalité de 136,2 pour 100 000. Ce taux, le plus faible des pays picards, n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (132,5 ; 149,4 dans l'Oise et 151,7 en Picardie). Une communauté de communes présente un taux significativement supérieur au niveau national (Pays de Valois) et une autre un taux significativement inférieur (Aire Cantilienne). Le tabac tue quasiment trois fois plus d'hommes que de femmes avec des taux de mortalité de 215,0 pour 100 000 chez les hommes (114 décès annuels ; taux le plus faible des pays picards, sans présenter de différence avec le niveau national) et de 79,8 pour 100 000 chez les femmes (66 décès annuels). Le taux féminin est significativement supérieur au taux national.

Parmi ces causes, plus d'un tiers des décès (68 par an en moyenne dont 54 hommes et 14 femmes) est dû à un **cancer de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de mortalité de **47,9 pour 100 000**. Ce taux est statistiquement équivalent au niveau national (45,3 ; 50,7 dans le département et 51,5 en région) et constitue le troisième taux le plus faible des pays picards. Le taux masculin est un peu plus de cinq fois plus important que chez les femmes (88,4 contre 17,2 pour 100 000) et est le troisième taux le plus bas des pays picards (tandis que le taux féminin est le cinquième plus élevé).

Les **bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives** ont été la cause en moyenne de 22 décès par an d'habitants du Sud de l'Oise (14 hommes et 7 femmes) entre 2000 et 2008.

Le taux de mortalité correspondant pour cette maladie est de **17,4 pour 100 000** (33,4 pour les hommes et 9,3 pour les femmes) contre 21,1 dans l'Oise et 20,4 en Picardie. Il n'est pas significativement différent du taux de la France métropolitaine (17,1) et est le troisième taux le plus faible des pays picards (cinquièmes taux les plus faibles pour les hommes et les femmes).

Enfin, les **cardiopathies ischémiques** (cf. page 24) ont également un taux de mortalité dans le Sud de l'Oise équivalent à celui de la France métropolitaine.

Données par EPCI

	Nombre annuel moyen de décès pour maladies liées au tabac en 2000-2008			Taux de mortalité pour maladies liées au tabac (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	18	26	44	76,1	195,1	122,3
CC Pays d'Oise et d'Halatte	11	22	33	86,2	229,3	146,2
CC Pays de Valois	22	37	58	94,5	241,7	157,1
CC des Trois Forêts	6	12	19	63,1	189,3	116,5
CC Cœur Sud Oise	1	3	4	74,5	157,1	118,2
CC La Ruraloise	4	9	13	67,7	217,1	132,8
Secteur Sud Senlis	3	5	8	72,5	185,7	122,3
Sud de l'Oise	66	114	180	79,8	215,0	136,2
Oise	306	603	909	82,7	243,0	149,4
Picardie	831	1 665	2 496	81,7	250,6	151,7
France métropolitaine	27 267	50 895	78 162	72,6	218,9	132,5

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

NB : Les causes liées au tabac comprennent les cancers de la trachée, des bronches et du poumon, les cardiopathies ischémiques, les bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives.



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès pour cancers de la trachée, des bronches et du poumon en 2000-2008			Taux de mortalité pour cancers de la trachée, des bronches et du poumon (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	4	11	15	21,4	76,8	43,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2	11	13	13,8	90,6	48,1
CC Pays de Valois	4	17	22	20,0	92,0	52,2
CC des Trois Forêts	1	6	7	14,2	80,0	41,8
CC Cœur Sud Oise	0	1	1	0,0	57,7	28,3
CC La Ruraloise	1	5	6	10,9	106,2	52,0
Secteur Sud Senlis	1	3	4	19,6	111,2	60,2
Sud de l'Oise	14	54	68	17,2	88,4	47,9
Oise	63	269	332	17,2	94,3	50,7
Picardie	151	731	883	15,8	97,7	51,5
France métropolitaine	5 527	21 368	26 895	16,6	83,3	45,3

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif. Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

	Nombre annuel moyen de décès pour bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives en 2000-2008			Taux de mortalité pour bronchites chroniques et maladies pulmonaires obstructives (pour 100 000 habitants) en 2000-2008		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	2	3	5	10,0	27,3	15,0
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2	3	5	11,9	42,5	21,9
CC Pays de Valois	2	5	8	9,8	43,8	21,8
CC des Trois Forêts	1	1	2	9,0	20,5	13,1
CC Cœur Sud Oise	0	0*	0*	0,0	23,5	7,6
CC La Ruraloise	0*	1	2	4,0	34,1	15,7
Secteur Sud Senlis	0**	0*	1	8,2	11,9	8,9
Sud de l'Oise	7	14	22	9,3	33,4	17,4
Oise	43	78	122	11,9	36,9	21,1
Picardie	111	216	327	10,9	37,1	20,4
France métropolitaine	3 627	6 411	10 038	9,5	30,5	17,1

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 2 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

** Pour cet EPCI, 3 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

Affections psychiatriques

Affections de longue durée

Le Sud de l'Oise a un taux de nouvelles admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée de 141,4 pour 100 000** (229 personnes en moyenne annuelle), ce qui est significativement inférieur au taux national (168,9 ; 138,4 dans l'Oise et 131,1 en Picardie). La communauté de communes La Ruraloise a le deuxième taux le plus élevé des EPCI picards, même si celui-ci n'est pas significativement différent du niveau national.

La **maladie d'Alzheimer et autres démences** représentent un taux de nouvelles admissions en ALD de 233,7 pour 100 000 habitants de 50 ans et plus dans le Sud de l'Oise (262,5 dans l'Oise et 256,3 en Picardie), soit 93 personnes admises en moyenne annuelle. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (253,3) et constitue le sixième taux le plus bas des pays picards (deuxième taux le plus élevé des EPCI picards pour la communauté de communes La Ruraloise ; taux significativement supérieur au niveau national).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour affections psychiatriques de longue durée en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée (pour 100 000 habitants) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	45	127,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	44	133,6
CC Pays de Valois	67	136,9
CC des Trois Forêts	31	155,0
CC Cœur Sud Oise	6	129,9
CC La Ruraloise	26	211,2
Secteur Sud Senlis	10	123,4
Sud de l'Oise	229	141,4
Oise	1 053	138,4
Picardie	2 397	131,1
France métropolitaine	99 822	168,9

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

	Nombre annuel moyen de nouvelles admissions pour maladie d'Alzheimer et autres démences en 2004-2005 (hommes+femmes)	Taux de nouvelles admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences (pour 100 000 habitants âgés de 50 ans et plus) en 2004-2005 (hommes+femmes)
CC Aire Cantilienne	23	195,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	17	252,5
CC Pays de Valois	27	242,7
CC des Trois Forêts	10	204,4
CC Cœur Sud Oise	1	138,6
CC La Ruraloise	12	424,0
Secteur Sud Senlis	4	207,0
Sud de l'Oise	93	233,7
Oise	498	262,5
Picardie	1 378	256,3
France métropolitaine	50 199	253,3

Sources : Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Séjours hospitaliers

En 2004-2005, 1 277 séjours en hôpital d'habitants du Sud de l'Oise par an ont comme diagnostic principal des troubles mentaux et comportementaux (745 concernant des hommes et 532 concernant des femmes). Ces séjours correspondent à un taux de 8,6 pour 1 000 habitants, contre 7,9 % dans l'Oise et 6,5 % en Picardie.

Le taux de séjours concernant les hommes est plus élevé que celui des femmes : 11,2 séjours pour 1 000 hommes dans le Sud de l'Oise contre 6,5 % pour les femmes.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de séjours pour troubles mentaux et comportementaux en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)			Taux de séjours pour troubles mentaux et comportementaux pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics principal et relié)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	93	174	267	4,7	11,3	7,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	212	137	349	15,0	9,8	13,2
CC Pays de Valois	96	158	255	3,7	7,0	5,4
CC des Trois Forêts	64	205	269	6,5	27,2	15,4
CC Cœur Sud Oise	9	21	30	3,4	11,8	6,9
CC La Ruraloise	43	31	74	7,9	5,0	7,1
Secteur Sud Senlis	14	19	33	3,4	5,6	4,3
Sud de l'Oise	532	745	1 277	6,5	11,2	8,6
Oise	2 844	2 791	5 636	7,4	8,2	7,9
Picardie	5 991	5 937	11 928	6,1	6,9	6,5

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Mortalité

En 2000-2008, le Sud de l'Oise connaît une mortalité par maladie d'Alzheimer de 68,4 pour 100 000 habitants de 50 ans et plus (28 décès en moyenne par an). Ce taux n'est pas significativement différent du niveau national (61,6 ; 62,1 dans le département et 66,5 en région).

Parmi les 1 686 places en maisons de retraite installées dans le Sud de l'Oise, 45 sont dédiées aux malades d'Alzheimer : 23 dans la communauté de communes de l'Aire Cantilienne (à Chantilly, dans deux structures différentes), 10 dans la communauté de communes Pays d'Oise et d'Halatte (à Pontpoint) et 12 dans la communauté de communes des Trois Forêts (à Senlis).

Consommation de psychotropes

En 2006, **20,7 %** des assurés sociaux ont été remboursés au moins une fois pour un **psychotrope** (25,6 % des femmes et 15,4 % des hommes), soit 24 786 personnes. Cette proportion est plus faible que dans l'Oise (22,1 %) et qu'en Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont la classe la plus remboursée : **13,6 %** en 2006, ce qui est moins important que dans l'Oise (15,0 %) et qu'en Picardie (16,4 %). Les anxiolytiques concernent 17,3 % des femmes et 9,5 % des hommes, soit 16 320 personnes.

La consommation **d'antidépresseurs** est également en dessous de la moyenne régionale : elle concerne **7,7 %** de la population du Sud de l'Oise (comme dans l'Oise) en 2006, contre 8,3 % pour la région. En tout, ce sont 9 340 personnes qui ont eu au moins une fois dans l'année un remboursement pour un antidépresseur (10,4 % des femmes et 4,7 % des hommes).

La consommation de **neuroleptiques** concerne **1,2 %** de la population du Sud de l'Oise contre 1,5 % dans l'Oise et 1,6 % en Picardie. Ceci correspond à 1,3 % des femmes et 1,0 % des hommes, soit 1 399 assurés sociaux remboursés pour un neuroleptique en 2006 dans le Sud de l'Oise.

La consommation de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), encore une fois évaluée par la proportion d'assurés sociaux remboursés au moins une fois en 2006, concerne **0,19 %** des assurés du Sud de l'Oise (0,22 % des femmes et 0,16 % des hommes), soit 242 personnes. Elle est voisine de celles du département (0,23 %) et de la région (0,22 %).

Les **traitements de substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) concernent **0,19 %** des assurés, ce qui est plus faible que dans le département (0,24 %) et qu'en région (0,30 %). La consommation de ces produits est de 0,07 % chez les femmes et de 0,31 % chez les hommes, soit 240 personnes.

Le **traitement médicamenteux de la dépendance alcoolique** a été remboursé à **0,31 %** des assurés (0,18 % des femmes et 0,43 % des hommes), soit 405 personnes résidant dans le Sud de l'Oise en 2006. Cette proportion est de 0,35 % dans l'Oise et de 0,38 % en Picardie.

Note : tous les chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment). Ces données proviennent de la base de l'Urcam.

Causes externes

Séjours hospitaliers

Note : contrairement aux autres causes d'hospitalisation qui sont en diagnostics principaux et reliés, les données des accidents de circulation et des tentatives de suicide sont en diagnostics associés significatifs (Das). Par exemple, le diagnostic principal peut être une fracture de la jambe et le diagnostic associé, l'accident de circulation. Les accidents et les suicides ne sont jamais codés en diagnostic principal.

En 2004-2005, 34 séjours annuels pour **accidents de la circulation** ont été recensés pour les habitants du Sud de l'Oise (20 pour des hommes et 14 pour des femmes). Le taux est de 0,2 séjour pour 1 000 habitants (0,2 ‰ concernant des femmes et 0,3 ‰, pour des hommes) contre 0,6 ‰ pour l'Oise et la Picardie.

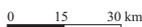
Les **tentatives de suicide** ont entraîné annuellement 435 séjours hospitaliers d'habitants du Sud de l'Oise en 2004-2005 (308 pour des femmes et 128 pour des hommes), soit un taux de **2,5 séjours pour 1 000 habitants**, contre 2,9 ‰ dans le département et en région.

Données par EPCI

	Nombre annuel moyen de séjours pour accidents de transport en 2004-2005 (diagnostics associés)			Taux de séjours pour accidents de transport pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics associés)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	2	4	6	0,1	0,3	0,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	4	3	8	0,3	0,2	0,2
CC Pays de Valois	5	6	11	0,2	0,2	0,2
CC des Trois Forêts	1	4	4	0,1	0,4	0,2
CC Cœur Sud Oise	1	0	1	0,2	0,1	0,2
CC La Ruraloise	1	1	3	0,2	0,2	0,2
Secteur Sud Senlis	0	1	2	0,1	0,3	0,2
Sud de l'Oise	14	20	34	0,2	0,3	0,2
Oise	167	324	491	0,4	0,8	0,6
Picardie	362	755	1 118	0,4	0,8	0,6

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de séjours pour tentatives de suicide en 2004-2005 (diagnostics associés)			Taux de séjours pour tentatives de suicide pour 1 000 habitants en 2004-2005 (diagnostics associés)		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	65	27	92	3,5	1,5	2,5
CC Pays d'Oise et d'Halatte	70	30	100	4,0	1,8	2,9
CC Pays de Valois	83	36	119	3,1	1,4	2,2
CC des Trois Forêts	44	16	60	4,3	1,6	2,9
CC Cœur Sud Oise	9	4	13	3,2	1,3	2,2
CC La Ruraloise	27	11	38	4,2	1,6	2,9
Secteur Sud Senlis	10	4	14	2,4	1,2	1,7
Sud de l'Oise	308	128	435	3,6	1,5	2,5
Oise	1 540	776	2 316	3,8	2,0	2,9
Picardie	3 550	1 917	5 467	3,7	2,0	2,9

Sources : Atih, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

Données de la sécurité routière

D'après l'observatoire régional de la sécurité routière, le nombre d'accidents de la circulation survenus entre 2000 et 2005 est de 762 dans le Sud de l'Oise* (127 en moyenne annuelle), dont 228 ont entraîné au moins un mort ou un blessé hospitalisé (38 en moyenne par an). Le nombre d'accidents avec au moins un mort ou un blessé hospitalisé porte le Sud de l'Oise au quatrième rang des pays picards, après le Grand Amiénois, les Trois Vallées et le Grand Beauvaisis.

Pour cette période, 75 décès (soit 12 en moyenne annuelle), 215 blessés graves (36 en moyenne annuelle) et 922 blessés légers (154 en moyenne annuelle) ont été dénombrés.

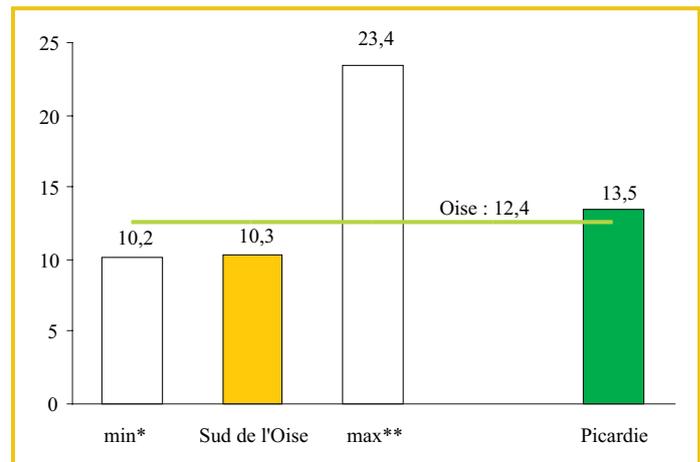
* Cela concerne les accidents survenus dans le pays du Sud de l'Oise, quel que soit le domicile de la personne accidentée.

La consommation d'alcool peut-être appréhendée par les effets néfastes induits. L'une des conséquences d'une consommation excessive d'alcool est l'accident de voiture.

Sur 195 accidents de la circulation survenus en 2005, 20 conducteurs avaient une alcoolémie supérieure à 0,5 gramme d'alcool, soit 10,3 % du nombre d'accidents. Dans l'Oise, cette proportion est de 12,4 % (90 sur 723) et en Picardie, de 13,5 % (265 sur 1 967).

Cette proportion, la deuxième plus faible des pays picards, est plus basse que dans le département (12,4 %) et qu'en région (13,5 %).

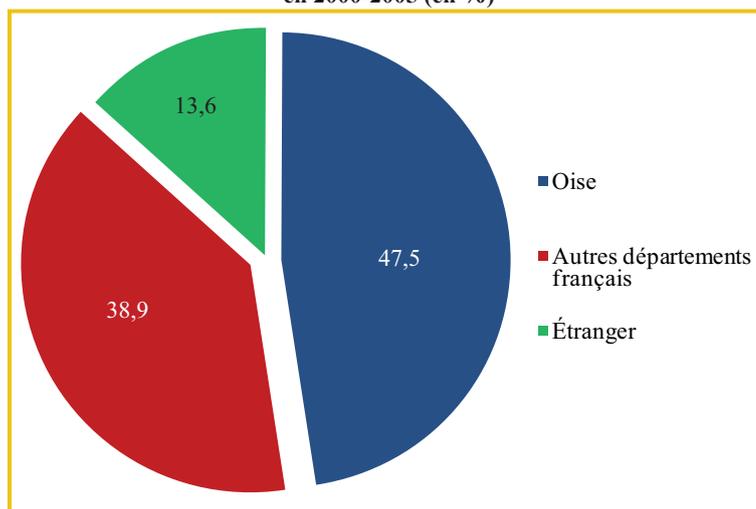
Proportion d'accidents de la circulation survenus dans le Sud de l'Oise dont une personne a un test d'alcoolémie retrouvé positif en 2005 (en %)



Source : Observatoire régional de la sécurité routière

* min : Grand Amiénois ; ** max : Thiérache

Proportion d'accidents de la circulation survenus dans le Sud de l'Oise selon qu'ils sont le fait de personnes habitant dans l'Oise ou non, en 2000-2005 (en %)



Source : Observatoire régional de la sécurité routière

Exploitation OR2S

Le pourcentage d'accidents survenus entre 2000 et 2005, dont la voiture est immatriculée dans le département est de 47,5 %, soit 458 accidents sur l'ensemble de la période.

En outre, les véhicules ayant eu un accident entre 2000 et 2005 provenant d'un autre département, voire immatriculés dans un pays étranger, représentent respectivement 38,9 % et 13,6 % des accidents (respectivement 375 et 131 accidents sur l'ensemble de la période).

Ces pourcentages sont plus importants qu'en région pour les véhicules hors département (25,8 %) et moins important pour les véhicules étrangers (14,7 %).

Les données de l'observatoire régional de la sécurité routière proviennent du fichier national brut issu des bulletins d'analyse des accidents corporels transmis par le Sétra (Service d'études techniques des routes et autoroutes). Ces données sont ensuite corrigées par les observatoires départementaux avant d'être transmises à l'observatoire régional.

Jusqu'au 31 décembre 2004, les tués sont les personnes décédées dans les six jours suivant l'accident ; les blessés graves sont les personnes ayant nécessité plus de six jours d'hospitalisation ; les blessés légers sont les personnes ayant nécessité moins de six jours d'hospitalisation.

Le 1^{er} janvier 2005, afin de comparer ses résultats à ceux de ses voisins européens, la France a adopté la définition internationale. Depuis cette date, les périodes passent à 30 jours pour les tués, à plus de 24 heures d'hospitalisation pour les blessés graves et à moins de 24 heures d'hospitalisation pour les blessés légers.

Mortalité

En 2000-2008, les causes externes de mortalité ont entraîné en moyenne annuelle 96 décès dans le Sud de l'Oise, soit un taux de 66,1 pour 100 000, ce qui est le plus bas taux des pays picards (72,1 au niveau départemental et 75,5 au niveau régional). Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France métropolitaine (64,7).

Parmi les causes externes de morbidité et mortalité, **les accidents de la circulation ont un taux de mortalité de 12,1 pour 100 000** (19 décès en moyenne annuelle), ce qui est significativement supérieur à la France métropolitaine (9,3). Deux EPCI enregistrent une surmortalité par rapport au niveau national : Pays d'Oise et d'Halatte et Pays de Valois.

À l'inverse, la **mortalité par suicide** dans le Sud de l'Oise (**14,2 pour 100 000**) est significativement moins élevée qu'en France métropolitaine (17,5 ; 20,2 dans l'Oise et 22,6 en Picardie). Ce taux est le plus faible des pays picards (le plus faible pour les hommes du Sud de l'Oise et le deuxième plus faible pour les femmes) avec 23 suicides en moyenne par an entre 2000 et 2008 dans le Sud de l'Oise. Deux EPCI enregistrent des taux significativement inférieurs au taux national (CC Trois Forêts et secteur Sud Senlis) et sont d'ailleurs les deux taux les plus faibles des EPCI picards.

Les personnes de 65 ans et plus représentent plus d'un quart des décès par suicide (26,0 %) dans le Sud de l'Oise en 2000-2008, contre 25,4 % dans l'Oise, 26,8 % en Picardie et 28,2 % en France métropolitaine.

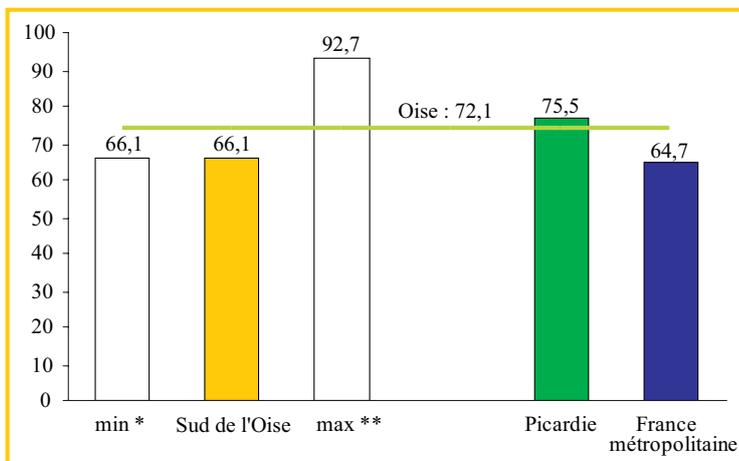
Les 15-24 ans représentent 5,5 % des suicides du Sud de l'Oise en 2000-2008, contre 5,4 % dans le département, 5,4 % en région et 5,4 % au niveau national.

Les accidents de la circulation comme les suicides concernent davantage les hommes que les femmes. Ainsi, le taux de mortalité par accident de la circulation dans le Sud de l'Oise est de 18,0 pour 100 000 chez les hommes (18,6 dans l'Oise, 18,9 en Picardie et 14,5 en France métropolitaine) contre 6,2 pour les femmes (respectivement 6,0, 5,7 et 4,5).

De même, les taux de mortalité par suicide sont de 21,9 pour 100 000 pour les hommes du Sud de l'Oise (32,6 dans le département, 37,5 dans la région et 28,2 au niveau national) contre 7,5 pour 100 000 pour les femmes (respectivement 10,1, 10,3 et 8,9).

Les taux féminins pour ces deux causes ne sont pas significativement différents de ceux du niveau national contrairement aux taux masculins : supérieur pour les accidents de la circulation et inférieur pour les suicides.

Taux standardisé de mortalité par causes externes en 2000-2008 (pour 100 000 habitants)



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* min : Sud de l'Oise ; ** max : Trait Vert - Santerre Initiatives

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre annuel moyen de décès en 2000-2008 (hommes+femmes)		Taux pour 100 000 habitants en 2000-2008 (hommes+femmes)	
	Mortalité par accident de la circulation	Mortalité par suicide	Mortalité par accident de la circulation	Mortalité par suicide
CC Aire Cantilienne	3	5	7,3	14,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	4	5	14,1	15,1
CC Pays de Valois	7	7	14,5	16,1
CC des Trois Forêts	2	2	12,3	10,4
CC Cœur Sud Oise	1	1	14,8	16,9
CC La Ruraloise	1	2	10,5	16,1
Secteur Sud Senlis	1	0*	11,9	4,7
Sud de l'Oise	19	23	12,1	14,2
Oise	94	148	12,1	20,2
Picardie	227	409	12,1	22,6
France métropolitaine	5 617	10 550	9,3	17,5

Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* Pour cet EPCI, 4 décès sont survenus entre 2000 et 2008, donc moins de 1 décès par an.

Les taux dont la différence avec le niveau national est significative sont mis en gras (rouge, si supérieurs et vert, si inférieurs). La significativité prend en compte la taille des populations, ce qui explique que certaines unités géographiques peuvent avoir un test non significatif par rapport à la France alors que leurs taux sont plus élevés que ceux d'autres unités géographiques qui enregistrent pourtant un test significatif.

Compte tenu des arrondis, les sommes des nombres peuvent être légèrement différentes.

Ces décès sont différents de ceux présentés par l'observatoire de la sécurité routière car les décès présentés dans le tableau ci-dessus sont domiciliés et ont donc pu survenir dans l'ensemble de la France, voire dans un pays étranger. À l'inverse, les décès de personnes non domiciliées dans le Sud de l'Oise mais étant survenus dans ce pays ne sont pas comptabilisés dans ce tableau.

Autres causes

Entre 1991 et 2008, la **grippe** a été la cause de 22 décès dans le Sud de l'Oise, ce qui correspond à un taux brut de mortalité de 0,7 pour 100 000 habitants (0,6 dans l'Oise, 0,8 en Picardie et 1,2 en France métropolitaine).

Sur la même période, la **tuberculose** a entraîné 17 décès dans le Sud de l'Oise, soit un taux brut de mortalité de 0,6 pour 100 000 (0,7 dans le département, 0,8 en région et 1,0 au niveau national).

Enfin, le taux brut de mortalité par **sida** est de 1,5 pour 100 000 personnes dans le Sud de l'Oise, soit 44 personnes qui sont décédées entre 2001 et 2008 (1,9 dans l'Oise, 1,5 en Picardie et 3,4 en France métropolitaine).

Vaccinations

Grippe*

En 2006, 62,5 % des personnes du Sud de l'Oise prises en charge par le régime général et âgées de 65 ans et plus ont été **vaccinées contre la grippe** (62,3 % dans l'Oise et 64,9 % en Picardie).

Les hommes de 65 ans et plus sont davantage vaccinés que les femmes avec un taux de 63,6 % contre 61,7 % des femmes de cette même tranche d'âge. Les taux sont de 62,6 % dans le département et de 66,1 % dans la région pour les hommes et de 62,2 % et 64,2 % pour les femmes.

Chez les **personnes en ALD** âgées de moins de 65 ans, le taux de vaccination contre la grippe dans le Sud de l'Oise est de **41,0 %**, contre 41,1 % dans l'Oise et 46,7 % en Picardie. Pour le Sud de l'Oise, le taux de vaccination est plus élevé chez les femmes (43,4 %) que chez les hommes (39,3 %). Dans le département et la région, les taux de vaccination chez les hommes sont respectivement de 40,6 % et 46,1 %, et chez les femmes de 41,8 % et 47,6 %.

* Données issues du système d'information de l'Assurance maladie (Erasme), exploitées par l'Urcam.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général et vaccinées contre la grippe en 2006			Pourcentage de personnes en ALD de moins de 65 ans prises en charge dans le régime général et vaccinées contre la grippe en 2006		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
CC Aire Cantilienne	60,1	61,7	60,7	42,2	34,1	37,4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	63,9	64,5	64,1	43,2	38,1	40,3
CC Pays de Valois	61,4	64,8	62,8	41,4	40,3	40,7
CC des Trois Forêts	59,1	60,9	59,9	35,5	43,9	39,9
CC Cœur Sud Oise	64,3	63,2	63,8	46,2	53,1	50,0
CC La Ruraloise	65,3	69,2	66,9	63,1	43,3	50,9
Secteur Sud Senlis	62,5	62,3	62,4	47,9	35,9	41,1
Sud de l'Oise	61,7	63,6	62,5	43,4	39,3	41,0
Oise	62,2	62,6	62,3	41,8	40,6	41,1
Picardie	64,2	66,1	64,9	47,6	46,1	46,7

Source : Urcam Picardie - Erasme

Exploitation OR2S

Vaccinations infantiles**

En 2006, sur les 1 348 certificats de santé du 24^e mois du Sud de l'Oise, **89,8 %** des enfants de deux ans sont **vaccinés contre la rougeole, les oreillons et la rubéole**, contre 91,3 % dans l'Oise et 89,3 % en Picardie.

Concernant le BCG, le taux de vaccination en 2006 est de 87,0 % dans le Sud de l'Oise, contre 87,4 % dans le département et 84,6 % en région.

Le taux de vaccination contre la **diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** est de **92,3 %**, ce qui est équivalent au département (91,7 %) et à la région (91,3 %).

Enfin, cette même année, la vaccination contre l'**hépatite B** est moins pratiquée que les vaccins précédents avec un taux de **43,9 %** dans le Sud de l'Oise contre 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie.

** Données des services de protection maternelle infantile (PMI) des conseils généraux.

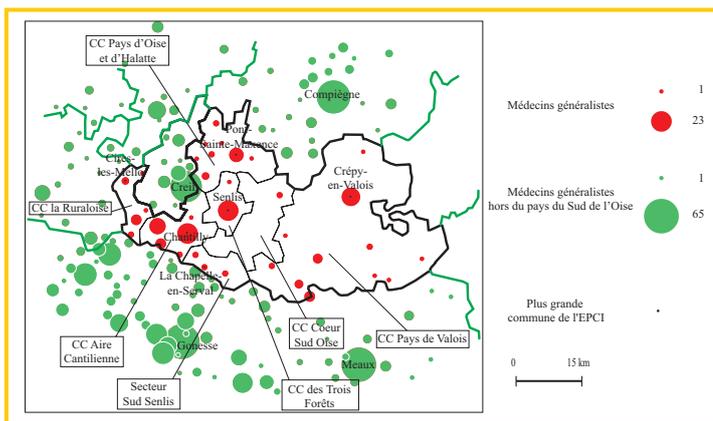
Chapitre 3. Offre de soins et de services

Professionnels de santé

Médecins généralistes

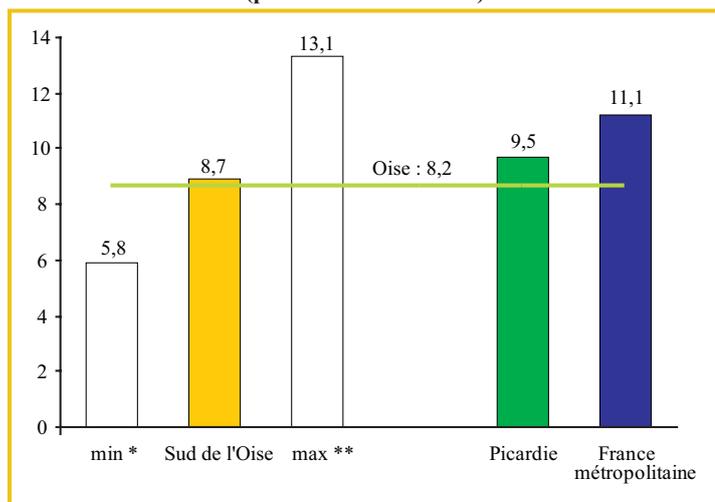
Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, **64,2 % des habitants du Sud de l'Oise ayant consulté un généraliste, l'ont fait au sein même du pays**, 20,5 % sont allés ailleurs dans l'Oise (10,3 % dans le Grand Creillois, 6,5 % dans le Compiégnois), 7,5 % en Île-de-France (2,8 % dans le Val d'Oise, 1,8 % en Seine-et-Marne, 1,3 % à Paris), 1,6 % dans l'Aisne, 0,3 % dans la Somme et 5,9 % ailleurs en France.

Répartition des médecins généralistes au 5 janvier 2011 dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays



Sources : Adeli, Urcam, OR2S Exploitation OR2S
 Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.
 Les données pour les communes du Clermontois sont au 1^{er} juillet 2008, celles de Sources et Vallées au 15 janvier 2010, celles du Grand Creillois au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 1^{er} novembre 2010, celles du Grand Beauvaisis au 31 août 2010, celles du Soissonnais au 31 mai 2009, celles du Sud de l'Aisne au 16 novembre 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.
 Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Densité de médecins généralistes au 5 janvier 2011 (pour 10 000 habitants)



Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S Exploitation OR2S

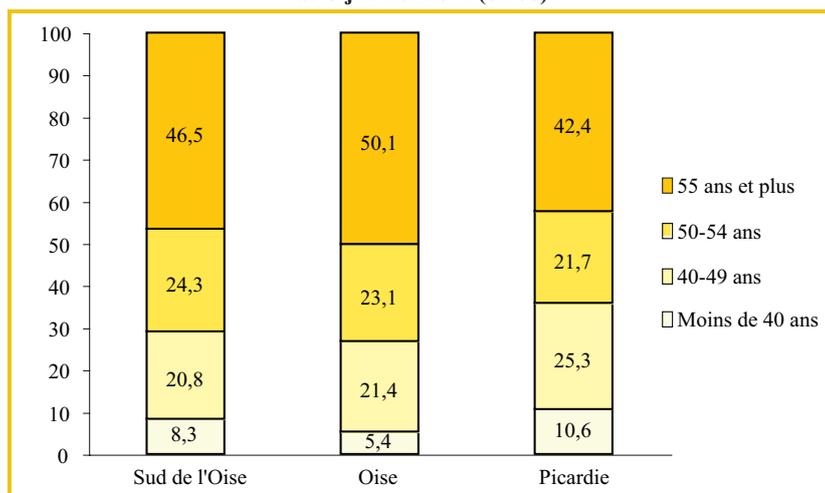
* min : Thelle Vexin-Sablons ; ** max : Grand Amiénois
 Les données pour l'Oise et la Picardie sont en février 2011 et celles pour la France métropolitaine au 1^{er} janvier 2008.

Au 5 janvier 2011, le Sud de l'Oise compte 147 médecins généralistes libéraux et mixtes, soit une densité de 8,7 médecins pour 10 000 habitants.

Cette densité est équivalente à celle de l'Oise (8,2) mais plus faible que celles de Picardie (9,5) et de France métropolitaine (11,1).

Parmi ces médecins, près d'un tiers sont des femmes (32,7 %) ; cette proportion est plus forte que dans le département (30,1 %), qu'en région (27,6 %) et qu'en France métropolitaine (29,5 %).

Répartition des médecins généralistes par classes d'âge
au 5 janvier 2011 (en %)



Sources : Adeli, Urcam, Insee, OR2S

Les données pour l'Oise et la Picardie sont en février 2011.

Exploitation OR2S

Dans le Sud de l'Oise, l'âge moyen des médecins généralistes est de 53,5 ans au 5 janvier 2011. Ils sont en moyenne aussi âgés que les médecins de l'Oise et de Picardie (respectivement 54,2 ans et 54,9 ans en février 2011) et sont 46,5 % à avoir 55 ans et plus (50,1 % dans l'Oise et 42,4 % en Picardie).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de médecins généralistes (libéraux et mixtes) au 5 janvier 2011	Densité de médecins généralistes (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 5 janvier 2011
CC Aire Cantilienne	45	12,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	22	6,6
CC Pays de Valois	36	6,9
CC des Trois Forêts	23	11,4
CC Cœur Sud Oise	2	3,6
CC La Ruraloise	13	10,3
Secteur Sud Senlis	6	7,2
Sud de l'Oise	147	8,7
Oise	657	8,2
Picardie	1 805	9,5
France métropolitaine	68 313	11,1

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2006, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise et la Picardie sont en février 2011 et celles pour la France métropolitaine, au 1^{er} janvier 2008.

Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

Médecins spécialistes

Les médecins spécialistes libéraux et mixtes sont 115 dans le Sud de l’Oise, soit une densité de 6,8 spécialistes pour 10 000 habitants au 5 janvier 2011, ce qui est supérieur à l’Oise (5,4) et à la Picardie (5,8) mais inférieur à la France métropolitaine (8,8).

Ces spécialistes comptent **56 professionnels de spécialités médicales** : 1 en anatomie et cytologie pathologique, 2 en anesthésiologie réanimation, 8 en cardiologie, 7 en dermatologie et vénéréologie, 2 en gynécologie médicale, 7 en gastro-entérologie hépatologie, 1 en neurologie, 7 en pédiatrie, 1 en pneumologie, 15 en radiodiagnostic et imagerie médicale, 1 en oncologie radiothérapique, 1 en rééducation et réadaptation fonctionnelle, 2 en rhumatologie et 1 en radiothérapie.

Les **spécialités chirurgicales comptent 45 professionnels** : 3 en chirurgie générale, 1 en chirurgie maxillo-faciale, 3 en chirurgie plastique et reconstructrice, 10 en gynécologie médicale et/ou obstétrique, 9 en ophtalmologie, 7 en oto-rhino laryngologie, 1 en chirurgie maxillo-faciale stomatologue, 4 en chirurgie urologique, 6 en chirurgie orthopédique et traumatologique et 1 en stomatologie.

Le pays du Sud de l’Oise compte également **5 professionnels en biologie médicale**.

Enfin, **9 psychiatres** (dont un en psychiatrie pour enfants et adolescents) exercent également dans le pays.

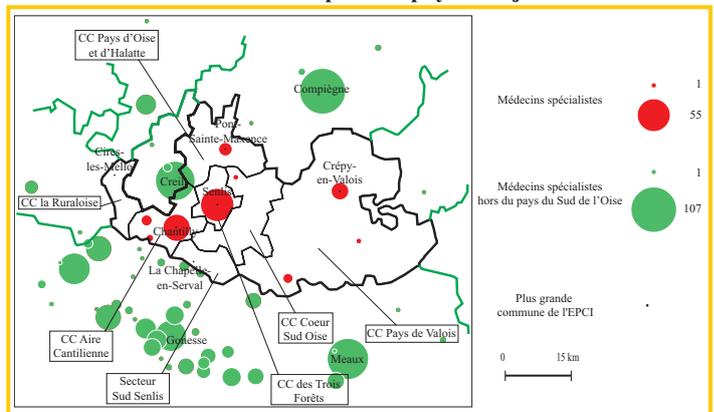
Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 54,6 % des habitants du Sud de l’Oise qui ont consulté un dermatologue l’ont fait dans ce pays. Le reste des consultations ont eu lieu pour 29,6 % d’entre elles dans le reste de l’Oise (dont 19,8 % dans le Grand Creillois, 9,5 % dans le Compiégnois), pour 13,4 % en Île-de-France (4,9 % dans le Val d’Oise, 3,7 % à Paris, 2,5 % en Seine-et-Marne), 0,3 % dans l’Aisne, 0,1 % dans la Somme et 2,0 % ailleurs en France.

Les consultations d’ophtalmologues se déroulent dans 55,0 % des cas dans le Sud de l’Oise ; 23,0 % ont lieu dans le reste de l’Oise (11,0 % dans le Grand Creillois, 10,5 % dans la Compiégnois), 18,3 % en Île-de-France (5,2 % dans le Val d’Oise, 4,6 % en Seine-et-Marne, 4,4 % à Paris), 2,3 % dans l’Aisne (2,2 % dans le Soissonnais), 0,2 % dans la Somme et 1,2 % dans le reste de la France.

Pour la gynécologie obstétrique, 51,3 % des consultations de patientes habitant le Sud de l’Oise se sont déroulées dans le Sud de l’Oise, 19,2 % se sont passées dans le reste de l’Oise (10,7 % dans le Compiégnois, 7,4 % dans le Grand Creillois), 27,8 % en Île-de-France (8,3 % en Seine-et-Marne, 8,1 % dans le Val d’Oise, 6,0 % à Paris), 0,4 % dans l’Aisne, 0,3 % dans la Somme et 1,0 % dans d’autres départements français.

Enfin, pour la gynécologie médicale, les habitantes du Sud de l’Oise ont consulté dans 40,5 % des cas au sein même du pays et dans 38,8 % des cas dans le reste de l’Oise (21,1 % dans le Grand Creillois, 17,6 % dans le Compiégnois), 17,3 % des cas en Île-de-France (9,6 % à Paris, 2,9 % en Seine-Saint-Denis, 2,2 % en Seine-et-Marne), 1,5 % dans l’Aisne, 0,3 % dans la Somme et 1,6 % ailleurs en France.

Répartition des médecins spécialistes (toutes spécialités confondues) dans le Sud de l’Oise et les communes limitrophes du pays au 5 janvier 2011



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

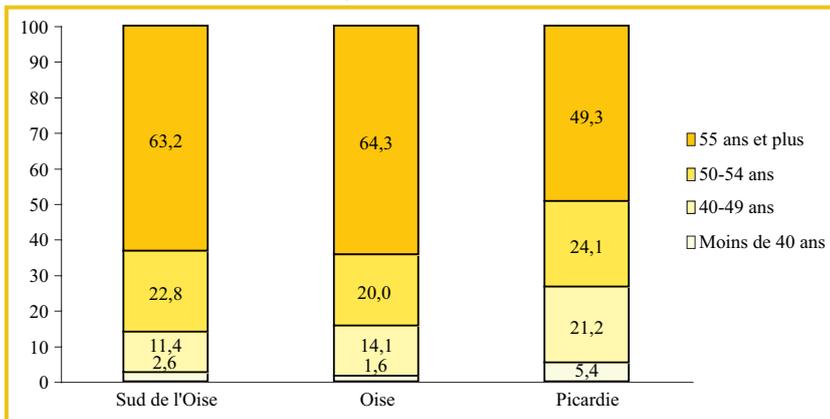
Exploitation OR2S

Pour situer le Sud de l’Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Clermontois - Plateau Picard sont au 1^{er} juillet 2008, celles du Grand Creillois au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 1^{er} novembre 2010, celles du Soissonnais au 31 mai 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Répartition des médecins spécialistes par classes d’âge au 5 janvier 2011 (en %)



Sources : Adeli, Urcam, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

¹ libéraux et mixtes

Les données pour l’Oise et la Picardie sont en février 2011.

La moyenne d’âge des médecins spécialistes dans le Sud de l’Oise est de 56,1 ans au 5 janvier 2011 (56,5 ans dans l’Oise et 55,9 ans en Picardie). Les spécialistes de 55 ans et plus représentent 63,2 % des spécialistes du Sud de l’Oise (le Sud de l’Oise compte seulement 2,6 % de spécialistes de moins de 40 ans).

Les femmes représentent 30,4 % des effectifs, ce qui est supérieur à l’Oise (27,0 %), et à la Picardie (26,6 %) mais inférieur à la France métropolitaine (32,3 %).

Données par EPCI



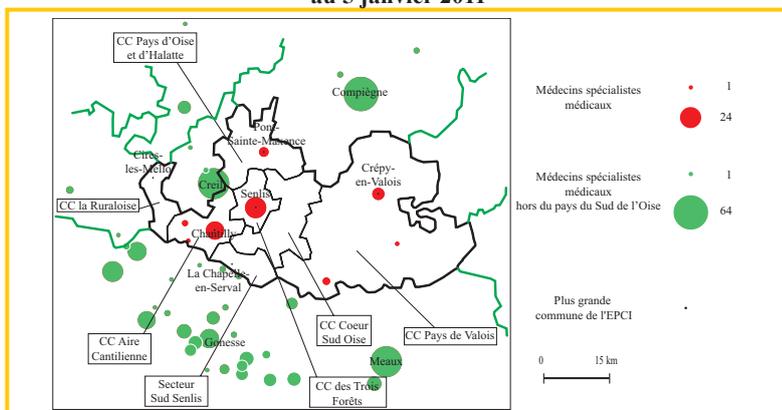
- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de médecins spécialistes (libéraux et mixtes) au 5 janvier 2011	Densité de médecins spécialistes (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 5 janvier 2011
CC Aire Cantilienne	43	11,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	8	2,4
CC Pays de Valois	19	3,7
CC des Trois Forêts	55	27,3
CC Cœur Sud Oise	1	1,8
CC La Ruraloise	0	0,0
Secteur Sud Senlis	0	0,0
Sud de l'Oise	115	6,8
Oise	430	5,4
Picardie	1 106	5,8
France métropolitaine	53 832	8,8

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S Exploitation OR2S
 Les données pour l'Oise et la Picardie sont en février 2011 et celles pour la France métropolitaine, au 1^{er} janvier 2008.

Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

Répartition des médecins spécialistes médicaux dans le Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays au 5 janvier 2011



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

Exploitation OR2S

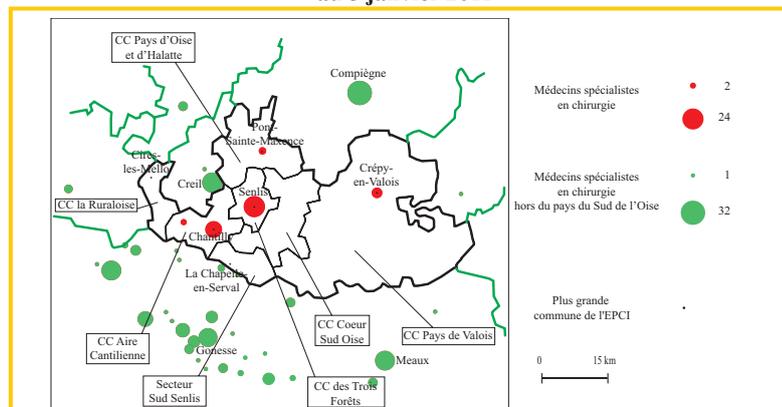
Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Clermontois - Plateau Picard sont au 1^{er} juillet 2008, celles du Grand Creillois au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 31 mai 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.

NB : les spécialistes médicaux regroupent, entre autres, les spécialistes en anatomie et cytopathologie, anesthésie, cardiologie, dermatologie, gastro-entérologie, gynécologie médicale, médecine interne, médecine nucléaire, neurologie, pédiatrie, pneumologie, radiodiagnostic, radiothérapie, rééducation et rhumatologie.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Répartition des médecins spécialistes en chirurgie dans le Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays au 5 janvier 2011



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

Exploitation OR2S

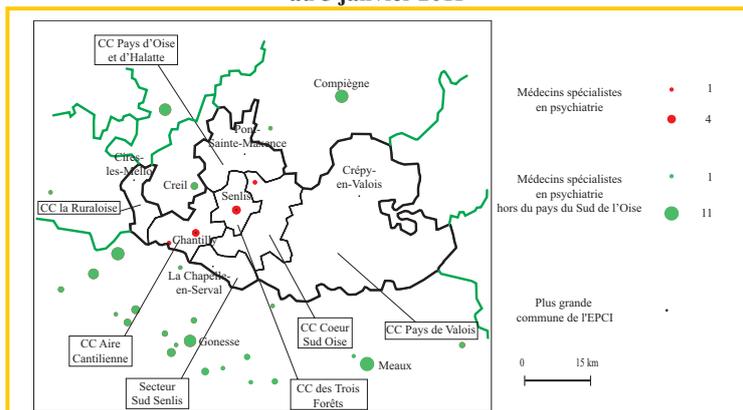
Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Clermontois - Plateau Picard sont au 1^{er} juillet 2008, celles du Grand Creillois au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 1^{er} novembre 2010, celles du Soissonnais au 31 mai 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.

NB : les spécialistes en chirurgie regroupent, entre autres, les spécialistes en chirurgie générale, chirurgie maxillo-faciale, chirurgie orthopédique et traumatologique, chirurgie plastique et reconstructrice, chirurgie urologique, chirurgie vasculaire, gynécologie médicale et obstétrique (associées), gynécologie obstétrique (seule), ophtalmologie, otorhino laryngologie et en stomatologie.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

**Répartition des médecins spécialistes en psychiatrie
dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays
au 5 janvier 2011**



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

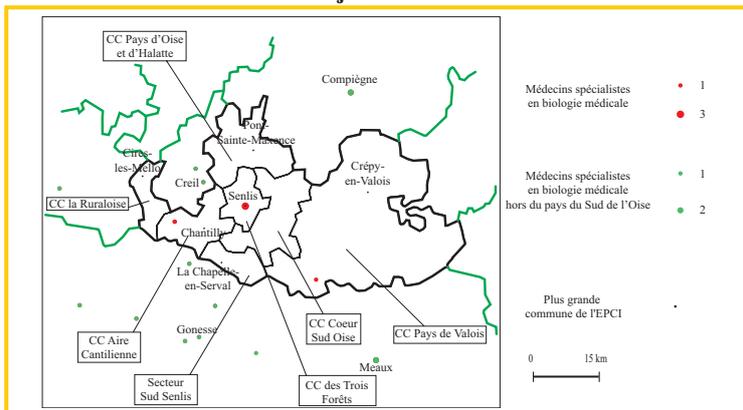
Exploitation OR2S

Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Clermontois - Plateau Picard sont au 1^{er} juillet 2008, celles du Grand Creillois au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 31 mai 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

**Répartition des médecins spécialistes en biologie médicale
dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays
au 5 janvier 2011**



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

Exploitation OR2S

Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

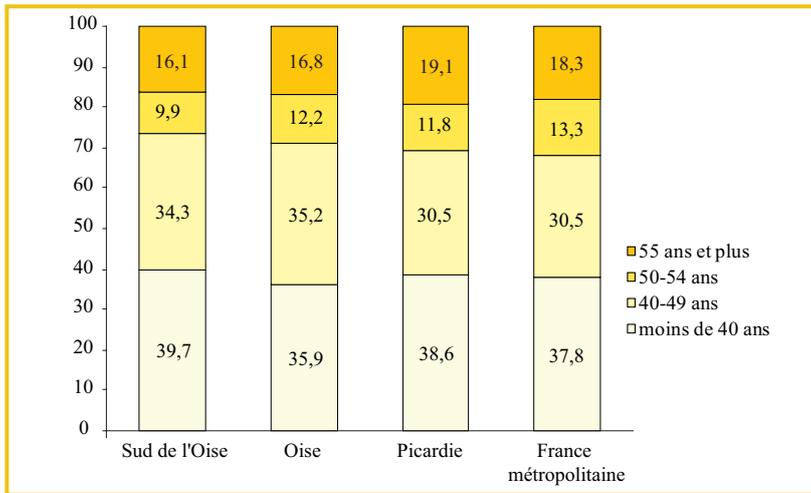
Les données pour les communes du Grand Creillois sont au 1^{er} novembre 2009, celles de Thelle Vexin-Sablons au 31 mai 2009 et celles du Compiégnois au 15 septembre 2009.

NB : les médecins spécialistes en biologie médicale procèdent aux analyses biologiques (sang, urine...), touchant particulièrement aux domaines de l'hémodiagnostic transfusion, de l'immunologie, de la pharmacologie clinique et toxicologie, de la biochimie, de la bactériologie virologie, de l'hématologie biologique, de la parasitologie.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Auxiliaires médicaux

Répartition des auxiliaires médicaux par classes d'âge au 30 avril 2007 (en %)



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

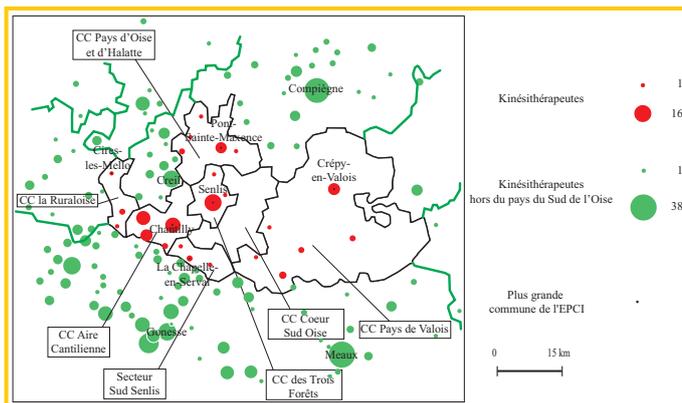
Exploitation OR2S

Au 30 avril 2007, 242 auxiliaires médicaux sont recensés dans le Sud de l'Oise soit une densité de 14,3 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celle de l'Oise (11,7), proche de celle de la Picardie (13,7) et inférieure à celle de la France métropolitaine (21,7).

C'est une profession particulièrement féminisée puisque les femmes représentent presque trois quarts des effectifs (73,1 % contre 69,8 % dans l'Oise, 71,0 % en Picardie et 69,0 % en France métropolitaine).

Les auxiliaires médicaux sont relativement jeunes, leur moyenne d'âge étant de 42,7 ans. Cette moyenne d'âge est d'ailleurs plus faible que dans l'Oise (43,5 ans), qu'en Picardie (43,4 ans) et qu'en France métropolitaine (43,6 ans). Seulement 16,1 % d'entre eux ont 55 ans et plus et la classe d'âge la plus représentée est celle des moins de 40 ans (39,7 %).

Répartition des masseurs kinésithérapeutes dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays au 31 décembre 2007



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

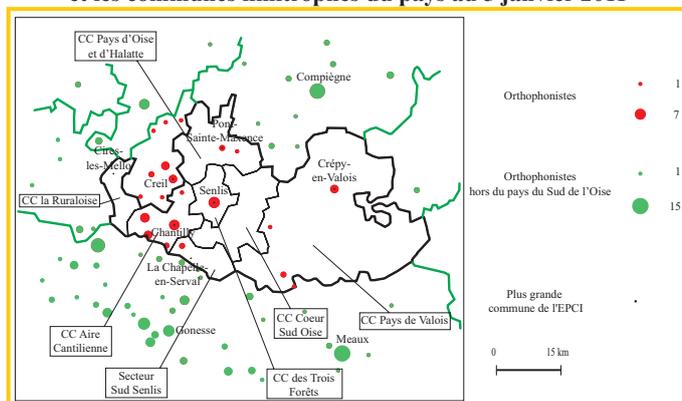
Exploitation OR2S

Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Val d'Oise, de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne sont au 30 avril 2007.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Répartition des orthophonistes dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays au 5 janvier 2011



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

Exploitation OR2S

Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Les données pour les communes du Val d'Oise, de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne sont au 30 avril 2007.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre d'auxiliaires médicaux (libéraux et mixtes) au 30 avril 2007	Densité d'auxiliaires médicaux (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 30 avril 2007
CC Aire Cantilienne	74	20,0
CC Pays d'Oise et d'Halatte	38	11,3
CC Pays de Valois	64	12,4
CC des Trois Forêts	38	18,8
CC Cœur Sud Oise	2	3,6
CC La Ruraloise	12	9,6
Secteur Sud Senlis	19	22,8
Sud de l'Oise	242	14,3
Oise	930	11,7
Picardie	2 595	13,7
France métropolitaine	133 142	21,7

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S

Exploitation OR2S

Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

	Nombre de masseurs kinésithérapeutes (libéraux et mixtes) au 31 décembre 2007	Densité de masseurs kinésithérapeutes (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 31 décembre 2007
CC Aire Cantilienne	34	9,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	12	3,6
CC Pays de Valois	17	3,3
CC des Trois Forêts	18	8,9
CC Cœur Sud Oise	0	0,0
CC La Ruraloise	4	3,2
Secteur Sud Senlis	4	4,8
Sud de l'Oise	88	5,2
Oise	360	4,5
Picardie	958	5,1
France métropolitaine	52 804	8,6

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine sont au 1^{er} janvier 2009. Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

	Nombre d'orthophonistes (libéraux et mixtes) au 5 janvier 2011	Densité d'orthophonistes (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 5 janvier 2011
CC Aire Cantilienne	16	4,3
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3	0,9
CC Pays de Valois	7	1,4
CC des Trois Forêts	7	3,5
CC Cœur Sud Oise	0	0,0
CC La Ruraloise	0	0,0
Secteur Sud Senlis	2	2,4
Sud de l'Oise	34	2,0
Oise	115	1,5
Picardie	288	1,5
France métropolitaine	14 744	2,4

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S

Exploitation OR2S

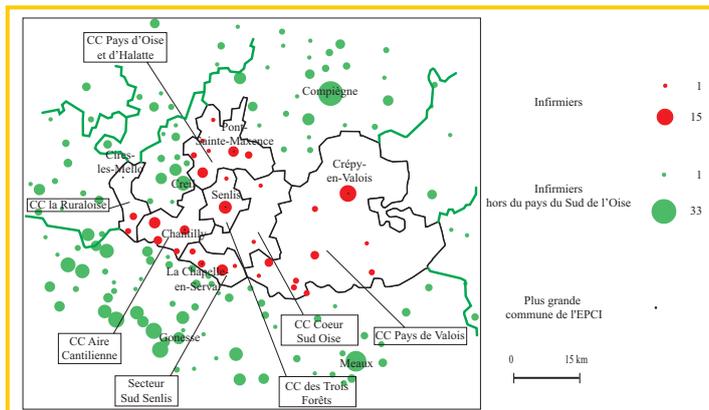
Les données pour l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine sont au 1^{er} janvier 2009. Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

Les infirmiers exerçant dans le Sud de l'Oise sont au nombre de 100 au 30 avril 2007, soit une **densité de 5,9 pour 10 000 habitants** (contre 5,5 dans l'Oise, 7,7 en Picardie et 12,0 en France métropolitaine).

La moyenne d'âge des infirmiers du Sud de l'Oise est de 44,5 ans, ce qui est proche de celles de l'Oise (44,1 ans), de la Picardie (44,6 ans) et de la France métropolitaine (44,9 ans). Seulement 16,0 % d'entre eux ont 55 ans et plus.

La profession est très fortement féminisée : 90,0 % des infirmiers du Sud de l'Oise sont des femmes (87,9 % dans l'Oise, 88,5 % en Picardie et 84,6 % en France métropolitaine).

Répartition des infirmiers dans le pays du Sud de l'Oise et les communes limitrophes du pays au 30 avril 2007



Sources : Adeli, Urcam, OR2S

Exploitation OR2S
Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Données par EPCI



- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre d'infirmiers (libéraux et mixtes) au 30 avril 2007	Densité d'infirmiers (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants au 30 avril 2007
CC Aire Cantilienne	18	4,9
CC Pays d'Oise et d'Halatte	19	5,7
CC Pays de Valois	33	6,4
CC des Trois Forêts	10	5,0
CC Cœur Sud Oise	2	3,6
CC La Ruraloise	5	3,9
Secteur Sud Senlis	13	15,6
Sud de l'Oise	100	5,9
Oise	436	5,5
Picardie	1 453	7,7
France métropolitaine	73 510	12,0

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2007, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine sont au 1^{er} janvier 2009.

Il est possible que la somme du nombre de professionnels de santé présents dans les EPCI ne soit pas égale au nombre indiqué pour le pays dans la mesure où les professionnels exerçant dans différents EPCI ont été comptés dans chaque EPCI, mais une seule fois au niveau du pays.

Officines pharmaceutiques, sages-femmes, laboratoires d'analyses médicales et ambulances

Au 15 novembre 2010, cinquante officines pharmaceutiques sont implantées dans le Sud de l'Oise, soit une densité de **3,0 pharmaciens pour 10 000 habitants** (contre 2,9 dans l'Oise, 3,2 en Picardie et 3,7 en France métropolitaine).

Au 15 novembre 2010, le Sud de l'Oise compte **sept sages-femmes en libéral**, soit une densité de 1,74 pour 10 000 femmes âgées de 15 à 49 ans, ce qui est plus élevé que dans l'Oise (0,83) et qu'en Picardie (0,83).

Le Sud de l'Oise compte **huit laboratoires d'analyses médicales**, soit une densité de 0,5 laboratoire pour 10 000 habitants au 15 novembre 2010, ce qui est identique à l'Oise et à la Picardie et proche de la France entière (0,6).

Enfin, **huit entreprises de transport en ambulance** sont implantées dans le Sud de l'Oise au 15 novembre 2011, soit une densité de 0,5 entreprise pour 10 000 habitants. Cette densité est équivalente à celle de l'Oise (0,7) et inférieure à celle de Picardie (1,1).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre d'officines pharmaceutiques au 15 novembre 2010	Densité d'officines pharmaceutiques pour 10 000 habitants au 15 novembre 2010
CC Aire Cantilienne	13	3,5
CC Pays d'Oise et d'Halatte	12	3,6
CC Pays de Valois	12	2,3
CC des Trois Forêts	6	3,0
CC Cœur Sud Oise	0	0,0
CC La Ruraloise	4	3,2
Secteur Sud Senlis	3	3,6
Sud de l'Oise	50	3,0
Oise	234	2,9
Picardie	612	3,2
France métropolitaine	23 116	3,7

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2006, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise sont en février 2011, celles de la Picardie au 31 décembre 2006 et celles pour la France, au 1^{er} janvier 2009. Les données nationales sont issues de Finess.

	Nombre de laboratoires d'analyses médicales au 15 novembre 2010	Densité de laboratoires d'analyses médicales pour 10 000 habitants au 15 novembre 2010
CC Aire Cantilienne	3	0,8
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1	0,3
CC Pays de Valois	2	0,4
CC des Trois Forêts	2	1,0
CC Cœur Sud Oise	0	0,0
CC La Ruraloise	0	0,0
Secteur Sud Senlis	0	0,0
Sud de l'Oise	8	0,5
Oise	37	0,5
Picardie	90	0,5
France entière	-	0,6

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2006, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise sont en février 2011, celles pour la Picardie, au 30 septembre 2007 et celles pour la France, au 1^{er} janvier 2009.

	Nombre d'entreprises de transport en ambulance au 15 novembre 2010	Densité d'entreprises de transport en ambulance pour 10 000 habitants au 15 novembre 2010
CC Aire Cantilienne	1	0,3
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3	0,9
CC Pays de Valois	2	0,4
CC des Trois Forêts	2	1,0
CC Cœur Sud Oise	0	0,0
CC La Ruraloise	0	0,0
Secteur Sud Senlis	0	0,0
Sud de l'Oise	8	0,5
Oise	56	0,7
Picardie	199	1,1

Sources : Adeli, Urcam, Insee recensement de la population 2006, OR2S

Exploitation OR2S

Les données pour l'Oise sont en février 2011 et celles pour la Picardie, au 30 septembre 2007.

Consommation de soins

En 2009, on compte 76,5 % de bénéficiaires du système de soins dans la population du Sud de l'Oise. Cette proportion est plus faible que celles de l'Oise (79,3 %) et de Picardie (79,2 %).

Les dépenses moyennes remboursables par bénéficiaire sont de 982 € dans le Sud de l'Oise en 2009, soit 21 € de moins que dans l'Oise (1 003 €) et 98 € de moins qu'en Picardie (1 080 €). Cette dépense est la deuxième plus faible des pays picards. Elle est particulièrement faible dans la CC des Trois Forêts (885 €).

Les bénéficiaires du système de soins du Sud de l'Oise dépensent environ la même somme que ceux de l'Oise, que ce soit en consultation ou en visite de médecins généralistes (98 € en consultation dans le Sud de l'Oise contre 103 € dans l'Oise et 15 € en visite dans le Sud de l'Oise contre 16 € dans l'Oise). En revanche, les dépenses du Sud de l'Oise sont moins élevées que celles de la Picardie, où les dépenses en consultations de médecins généralistes sont de 109 € et les dépenses en visite, de 22 €. Les dépenses du Sud de l'Oise sont les troisièmes plus faibles des pays picards concernant les consultations de généralistes et les quatrièmes plus faibles pour les visites de généralistes.

La consommation de médicaments est elle aussi moins élevée dans le Sud de l'Oise (deuxième dépense la plus faible des pays picards), avec des montants remboursables de 431 € en 2009 par bénéficiaire, contre 456 € dans le département et 496 € en région. Elles sont sous la barre des 400 € dans deux EPCI (Trois Forêts et Cœur Sud Oise). Pour les dépenses en transport, les habitants du Sud de l'Oise ont également des dépenses moins élevées : 52 € (deuxième dépense la plus faible des pays) contre 61 € dans l'Oise et 71 € en Picardie. En revanche, les consultations de spécialistes (50 € en moyenne par bénéficiaire en 2009) et les dépenses moyennes d'actes dentaires (66 €) sont plus élevées que dans l'Oise (47 € et 62 €) et qu'en Picardie (44 € et 61 €) avec respectivement la troisième et la cinquième dépenses les plus élevées des pays picards. À noter que ce sont dans les communautés de communes où les dépenses de spécialistes sont les plus élevées, que les dépenses en consultations de généralistes sont les plus faibles.

Données par EPCI

	Montant moyen remboursable par consommant (en euros) en 2009						
	Total par consommant	Consultations de généralistes	Visites de généralistes	Consultations de spécialistes	Médicaments	Transports	Actes dentaires
CC Aire Cantilienne	1 024 €	92 €	18 €	55 €	448 €	41 €	68 €
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1 017 €	106 €	20 €	49 €	455 €	62 €	61 €
CC Pays de Valois	966 €	102 €	10 €	44 €	422 €	64 €	67 €
CC des Trois Forêts	929 €	85 €	12 €	56 €	392 €	41 €	65 €
CC Cœur Sud Oise	885 €	82 €	12 €	52 €	375 €	47 €	68 €
CC La Ruraloise	1 009 €	103 €	19 €	48 €	454 €	44 €	65 €
Secteur Sud Senlis	907 €	94 €	9 €	55 €	404 €	29 €	71 €
Sud de l'Oise	982 €	98 €	15 €	50 €	431 €	52 €	66 €
Oise	1 003 €	103 €	16 €	47 €	456 €	61 €	62 €
Picardie	1 080 €	109 €	22 €	44 €	496 €	71 €	61 €

Sources : CPAM, MSA, RSI

Exploitation OR2S

Établissements de soins

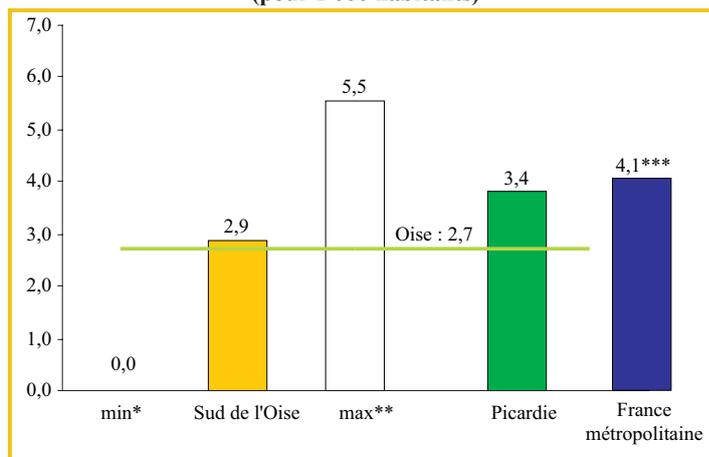
Au 31 mars 2011, **dix-sept établissements de soins** sont recensés dans le Sud de l'Oise, totalisant **480 lits installés en médecine, chirurgie, obstétrique (MCO)**. La densité des lits en MCO est de 2,9 lits pour 1 000 personnes, ce qui est plus faible que dans l'Oise (2,7 ‰), qu'en Picardie (3,4 ‰) et qu'en France métropolitaine (4,1 ‰).

Le Sud de l'Oise ne compte **pas de lit en psychiatrie adulte** au 31 mars 2011. En revanche, trois établissements de ce pays se répartissent 61 places en unité de psychiatrie infanto-juvénile (53 en hôpital de jour et 8 en hôpital de nuit), soit une densité de 1,7 place pour 1 000 enfants de moins de 16 ans, densité au-dessus de celles de l'Oise (0,6) et de la Picardie (0,4).

Quatre établissements comportent des **unités de soins de longue durée (USLD)**, comprenant au total 234 lits, ce qui correspond à une densité de **22,8 lits pour 1 000 personnes de 75 ans et plus**. Cette densité est assez importante au regard de celles de l'Oise (14,1 ‰) et de la Picardie (14,2 ‰).

Des services de **soins de suite et de réadaptation (SSR)** sont présents dans dix établissements du Sud de l'Oise. Les 504 lits installés représentent une densité de **3,0 lits pour 1 000 habitants**, soit une moyenne plus importante que celles de l'Oise (1,4 ‰) et de la Picardie (1,4 ‰).

Densité de lits de courte durée au 31 mars 2011 (pour 1 000 habitants)



Sources : ARS, Insee, OR2S

Exploitation OR2S

* min : Vallées Bresles et Yeres ; ** max : Grand Amiénois

*** Pour cette valeur nationale au 1^{er} janvier 2007, la Picardie est à 3,6 ‰ et l'Oise à 3,0 ‰.

Permanence des soins et des urgences

Pour analyser l'accès aux soins de la population, la permanence des médecins sur les secteurs de garde fait l'objet d'une attention particulière. Cette analyse vise à quantifier l'absence de prise en charge afin de permettre une incitation à la réalisation des gardes. Les pays et les secteurs de garde se superposent, chaque pays ayant sa propre répartition.

Le Sud de l'Oise regroupe quatorze secteurs de garde pour la permanence des soins dont trois couvrent plus des deux tiers (67,6 %) des communes : les secteurs de Nanteuil-le-Haudouin (34,2 % des communes), Crépy-en-Valois (16,7 % des communes) et Senlis (16,7 % des communes). Six secteurs sont couverts par SOS médecin : Chantilly, Saint-Leu-d'Esserent, Creil, Liancourt, Gouvieux et Boran-sur-Oise. Les autres secteurs regroupent entre 8,8 % des communes du Sud de l'Oise (Pont-Sainte-Maxence) et 0,9 % des communes (Attichy).

Avant minuit, les six secteurs pris en charge par SOS médecins et le secteur de Crépy-en-Valois ont des taux de fonctionnement élevés (100,0 % pour les communes de SOS médecins et 92,4 % pour Crépy-en-Valois). Les autres secteurs n'atteignent pas 50,0 % de taux de fonctionnement et trois n'ont pas de garde avant minuit (Pont-Sainte-Maxence, Verberie et Senlis).

Après minuit, la situation est encore moins bonne avec seulement les six secteurs de SOS médecins à 100,0 %, trois secteurs avec des taux de fonctionnement allant de 1,6 % (Estrées-Saint-Denis) à 20,7 % (Attichy) et cinq secteurs sans garde (Mouy, Pont-Sainte-Maxence, Verberie, Crépy-en-Valois et Senlis).

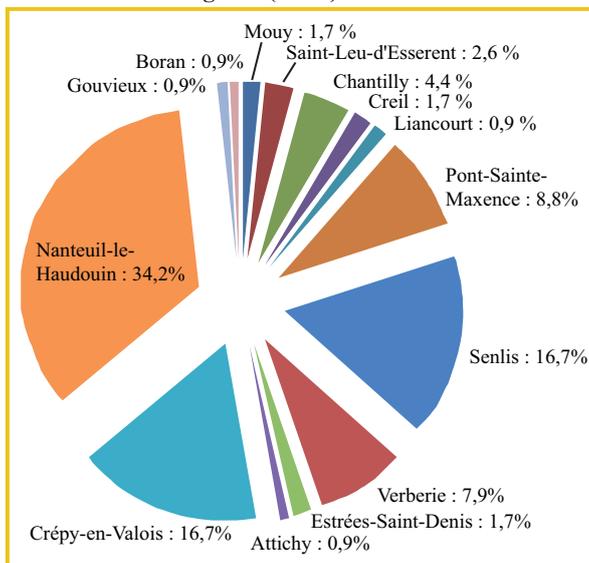
Parmi les quatorze secteurs, quatre ont une baisse d'activité entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007. La baisse varie de -19,5 % (Nanteuil-le-Haudouin) à -52,0 % (Attichy). Les autres secteurs ont augmenté leur activité de 0,5 % (secteurs de SOS médecins) à 10,6 % (Estrées-Saint-Denis). Seul Verberie garde la même activité que l'année précédente.

Enfin, les proportions d'astreintes effectuées les dimanches et jours fériés varient de 14,6 % des gardes (Crépy-en-Valois) à 100,0 % (Pont-Sainte-Maxence, Senlis et Verberie).

La garde est définie comme réalisée lorsqu'un médecin généraliste accepte de prendre en charge le secteur à son cabinet ou en visites à domicile. Par ailleurs, il est important de préciser que les données peuvent changer rapidement sur un secteur de garde (d'une année à l'autre, voire même pendant la même année). Les données présentées sur cette page et la suivante ne concernent que le second semestre 2007 et les gardes payées (astreintes) par l'Assurance maladie (par conséquent, un médecin effectuant une garde mais ne se déclarant pas à l'Assurance maladie ne serait pas pris en compte dans ces chiffres).

Le taux de fonctionnement est calculé en rapportant le nombre de nuits d'astreinte sur le nombre de nuits du semestre.

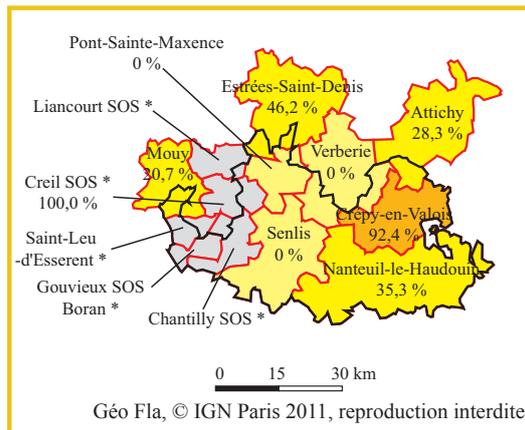
Répartition des communes selon le secteur de garde (en %) au second semestre 2007



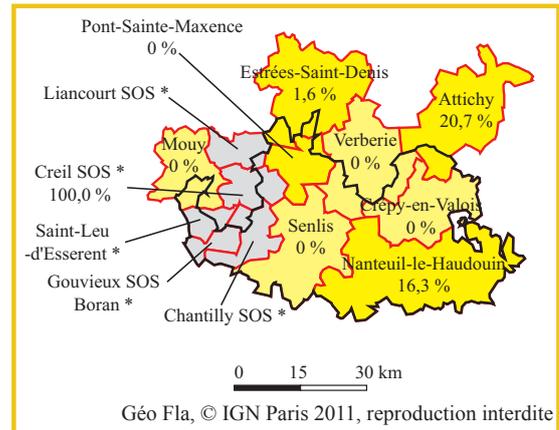
Source : Drass

Les données de ces deux pages datent. Elles ont été maintenues dans le présent document pour être en harmonie avec les autres diagnostics territoriaux réalisés.

Taux de fonctionnement avant minuit, par secteur de garde (en %) au second semestre 2007



Taux de fonctionnement après minuit, par secteur de garde (en %) au second semestre 2007



Source : Urcam

SOS médecin couvre les secteurs de Boran-sur-Oise, Chantilly, Creil, Gouvieux, Liancourt et Saint-Leu-d'Esserent. Pour situer le Sud de l'Oise par rapport aux territoires limitrophes, se reporter à la carte page 58.

SOS médecin couvre six secteurs, ce qui représente 13 communes du Sud de l'Oise, soit 11,4 % des communes du Sud de l'Oise. Au second semestre 2007, le taux de fonctionnement de SOS médecin avant et après minuit ainsi que le dimanche et les jours fériés est de 100 %. Le taux d'astreinte entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007 a augmenté de 0,5 %. Sur cette période, 868 astreintes ont été dénombrées sur ce secteur, dont 15,2 % sont effectuées les dimanches et jours fériés.

Le secteur de Nanteuil-le-Haudouin, qui couvre 39 communes du pays, a un taux de fonctionnement avant minuit de 35,3 % et de 16,3 % après minuit. Les dimanches et jours fériés, le temps de permanence est de 78,8 %. En tout, ce sont 91 astreintes effectuées au second semestre 2007, dont 28,6 % les dimanches et jours fériés. Ce secteur a perdu, entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007, 19,5 % de son activité.

Le secteur de Crépy-en-Valois (19 communes du Sud de l'Oise), comme celui de Mouy (2 communes du pays), assurent une permanence la nuit, seulement avant minuit. Le taux de fonctionnement avant minuit est de 92,4 % pour le secteur de Crépy-en-Valois et de 20,7 % pour le secteur de Mouy. Le dimanche et les jours fériés une permanence est assurée avec un taux de fonctionnement de 87,9 % pour le secteur de Crépy-en-Valois et de 39,4 % pour le secteur de Mouy. Entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007, l'activité du secteur de Crépy-en-Valois a peu varié (augmentation de 1,0 %) tandis que celle de Mouy a augmenté de 4,1 %. Respectivement 199 et 51 astreintes ont été dénombrées au second semestre 2007 dans ces deux secteurs de garde.

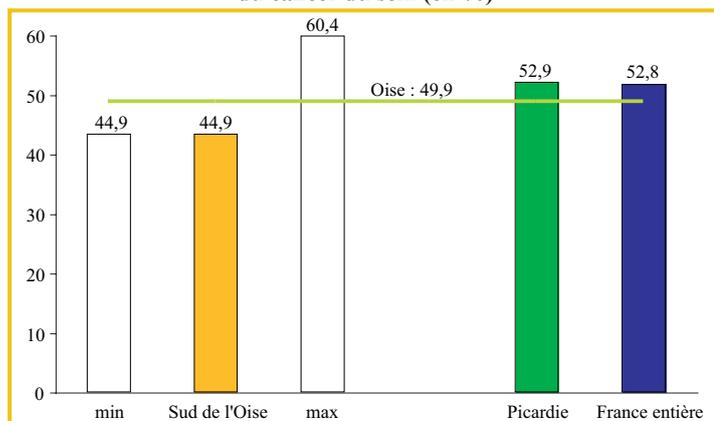
Le secteur de Senlis (19 communes du Sud de l'Oise) ainsi que celui de Pont-Sainte-Maxence (10 communes du pays) n'assurent aucune permanence la nuit. Les dimanches et jours fériés, le taux de fonctionnement est de 27,3 % pour le secteur de Senlis (nombre d'astreintes en baisse de 50,0 % par rapport au second semestre 2006) et de 51,5 % dans le secteur de Pont-Sainte-Maxence (baisse de 32,0 %) au second semestre 2007.

Le secteur d'Estrées Saint-Denis, qui compte 2 communes du Sud de l'Oise, assure une permanence médicale la nuit, avant et après minuit, ainsi que les dimanches et jours fériés. Avant minuit, le taux de fonctionnement du secteur est de 46,2 %. Après minuit il n'est plus que de 1,6 %. Les dimanches et jours fériés, ce taux atteint 84,8 %. L'activité de ce secteur a augmenté de 10,6 % entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007, 115 astreintes ayant été dénombrées au cours de cette dernière période, dont 24,3 % réalisées les dimanches et jours fériés.

Enfin, le secteur d'Attichy, qui couvre une commune du pays, a un taux de fonctionnement avant minuit de 28,3 %, et de 20,7 % après minuit. Les dimanches et jours fériés, ce taux de fonctionnement est de 27,3 %. Le secteur a perdu 52,0 % de son activité entre le second semestre 2006 et le second semestre 2007, comptant 61 astreintes au second semestre 2007 (dont 14,8 % les dimanches et jours fériés).

Dépistages

Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2008-2009 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)



Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, InVS, Insee recensement de la population 2007

* min : Sud de l'Oise ; ** max : Sud de l'Aisne

¹ Pour la valeur nationale, la somme de données diffère (InVS) ; avec cette source, la valeur de la Picardie est de 52,7 %.

Le **dépistage du cancer du sein** dans le cadre de la campagne de dépistage organisé est moins bien suivi dans le Sud de l'Oise que dans l'Oise, la Picardie et la France. Le **taux de femmes de 50-74 ans dépistées est de 44,9 %** dans le Sud de l'Oise (soit 10 038 mammographies en 2008 et 2009 ; aucun EPCI supérieur ou égal à 47 %) contre 49,9 % dans l'Oise, 52,9 % en Picardie et 52,8 % en France entière. Toutefois, ce taux est à considérer en regard du dépistage individuel qui est élevé dans l'Oise, plus particulièrement dans le Sud du département.

En 2006, d'après les données de l'Urcam, **10 450 frottis** ont été réalisés sur des femmes de 25-64 ans habitant le Sud de l'Oise, soit **67,6 %** de femmes dépistées pour le cancer du col de l'utérus. Ce taux est le plus élevé des pays picards et est supérieur à ceux de l'Oise (58,6 %) et de la Picardie (50,0 %).

En 2008-2009, 11 199 personnes ont été dépistées pour le cancer du côlon-rectum, soit un taux de 27,3 % des 50-74 ans du Sud de l'Oise. Ce taux est inférieur aux niveaux départemental (28,5 %) et régional (34,2 %) et est le troisième taux le plus faible des pays picards.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de mammographies réalisées auprès des femmes de 50-74 ans* en 2008-2009	Taux de dépistage du cancer du sein (pour 100 femmes de 50-74 ans) en 2008-2009
CC Aire Cantilienne	2 367	43,6
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1 944	45,1
CC Pays de Valois	2 905	46,4
CC des Trois Forêts	1 148	43,6
CC Cœur Sud Oise	316	44,4
CC La Ruraloise	845	46,1
Secteur Sud Senlis	513	43,5
Sud de l'Oise	10 038	44,9
Oise	50 364	49,9
Picardie	133 892	52,9
France entière	-	52,8

Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, InVS, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

* Dans le cadre de la campagne de dépistage organisé.

Ces données ont été obtenues par une estimation.

	Nombre de frottis réalisés auprès des femmes de 25-64 ans en 2006	Taux de frottis pour 100 femmes de 25-64 ans en 2006*
CC Aire Cantilienne	2 196	64,2
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2 227	73,6
CC Pays de Valois	2 880	61,7
CC des Trois Forêts	1 442	77,4
CC Cœur Sud Oise	409	78,6
CC La Ruraloise	727	62,5
Secteur Sud Senlis	569	115,7
Sud de l'Oise	10 450	67,6
Oise	41 417	58,6
Picardie	82 844	50,0
France entière	-	57,4

Sources : Urcam, Cnamts 2005-2007, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

Les taux sont estimés sur trois ans en Picardie et le taux de la France concernant les femmes de 25-65 ans provient de la Cnamts et porte sur la période 2005-2007.

	Nombre de personnes de 50-74 ans dépistées pour le cancer colorectal en 2008-2009	Taux de dépistage du cancer colorectal (pour 100 personnes de 50-74 ans*) en 2008-2009
CC Aire Cantilienne	2 708	28,1
CC Pays d'Oise et d'Halatte	2 107	26,6
CC Pays de Valois	3 169	27,0
CC des Trois Forêts	1 318	28,0
CC Cœur Sud Oise	377	27,5
CC La Ruraloise	902	26,6
Secteur Sud Senlis	618	28,3
Sud de l'Oise	11 199	27,3
Oise	52 738	28,5
Picardie	154 796	34,2

Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, InVS, Insee recensement de la population 2007

Exploitation OR2S

* Dans le cadre de la campagne de dépistage organisé.

Ces données ont été obtenues par une estimation.

Aides aux personnes âgées

Au 15 avril 2011, **29 services sociaux en faveur des personnes âgées** sont recensés dans le Sud de l'Oise sur les 79 installés dans l'Oise.

Ces services comprennent les aides ménagères, les services de portage de repas et les services de soins à domicile.

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de services sociaux en faveur des personnes âgées au 15 avril 2011
CC Aire Cantilienne	4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3
CC Pays de Valois	9
CC des Trois Forêts	5
CC Cœur Sud Oise	0
CC La Ruraloise	2
Secteur Sud Senlis	6
Sud de l'Oise	29
Oise	79
Picardie	364

Sources : Finess, OR2S

Exploitation OR2S

Maisons de retraite

Le Sud de l'Oise compte **27 maisons de retraite et logements-foyers** au 15 novembre 2010, soit près d'un quart des maisons de retraite de l'Oise.

Au total, 1 686 places sont installées dans les maisons de retraite du Sud de l'Oise, soit une densité de 75,0 places pour 1 000 personnes de 65 ans et plus au 15 novembre 2010. Cette densité est proche de celle de l'Oise (73,0 ‰) et supérieure à celles de la Picardie (62,6 ‰) et de la France métropolitaine (59,2 ‰).

Données par EPCI



0 15 30 km

- 1 : CC La Ruraloise
- 2 : CC Aire Cantilienne
- 3 : CC Pays d'Oise et d'Halatte
- 4 : CC des Trois Forêts
- 5 : CC Cœur Sud Oise
- 6 : Secteur Sud Senlis
- 7 : CC Pays de Valois

	Nombre de maisons de retraite et logements-foyers au 15 novembre 2010	Nombre de places offertes au 15 novembre 2010	Nombre de places pour 1 000 personnes de 65 ans et plus au 15 novembre 2010
CC Aire Cantilienne	10	621	104,8
CC Pays d'Oise et d'Halatte	3	176	44,0
CC Pays de Valois	9	596	97,8
CC des Trois Forêts	3	203	74,2
CC Cœur Sud Oise	0	0	0,0
CC La Ruraloise	2	90	57,3
Secteur Sud Senlis	0	0	0,0
Sud de l'Oise	27	1 686	75,0
Oise	117	7 592	73,0
Picardie	260	17 756	62,6
France métropolitaine	9 472	609 345	59,2

Sources : Finess, Insee recensement de la population 2006

Exploitation OR2S

Les données concernant la France métropolitaine sont au 1^{er} janvier 2007. Les données pour l'Oise et la Picardie sont au 15 novembre 2010.

► Chapitre 4. Structures de prévention

Réponses à l'enquête sur les structures de prévention en décembre 2007

	Réponse	Pas de réponse	Total
CC Aire Cantilienne	1	3	4
CC Pays d'Oise et d'Halatte	1	1	2
CC Pays du Valois	3	2	5
CC Cœur Sud Oise	0	0	0
CC des Trois Forêts	1	3	4
CC La Ruraloise	0	0	0
Secteur Sud Senlis	1	1	2
Sud de l'Oise	7	10	17

Sources : *Annuaire des structures de prévention, Conseil régional de Picardie, Ireps de Picardie*

Les acteurs de prévention recensés

Dix-sept structures localisées dans le pays du Sud de l'Oise ont été recensées comme pouvant engager des actions de prévention. Douze d'entre elles sont de forme associative, trois sont des centres de planification, une est un pôle de prévention.

Les structures identifiées se localisent dans les communautés de communes du Pays de Valois (cinq), des Trois Forêts (les quatre à Senlis), de l'Aire Cantilienne (quatre, dont trois à Chantilly).

Les thématiques de prévention développées

Parmi les structures qui ont répondu au questionnaire, deux se déclarent sur tous les types de prévention, deux travaillent uniquement en prévention primaire, une en prévention secondaire et deux en prévention tertiaire.

La nutrition est la première des thématiques développées (quatre structures), puis viennent les accidents domestiques, l'alcool, le tabac, les conduites addictives, le diabète, l'environnement, les médicaments, la santé mentale (deux structures).

À noter cependant qu'une structure pour diabétique travaille sur une quinzaine de thématiques.

Les populations ciblées

Les sept structures ayant répondu à l'enquête déclarent travailler avec des populations de tous sexes, adultes comme enfants. Deux structures travaillent avec des personnes en situation de handicap, deux autres avec les publics en insertion.

En ce qui concerne les milieux d'intervention, les milieux scolaire et hors scolaire sont cités quatre fois chacun, le milieu du travail, deux fois. Le secteur rural est un territoire d'intervention déclaré pour trois structures.

Les modes d'intervention utilisés fréquemment en matière de prévention

Les acteurs de prévention recensés interviennent en prévention par des conférences (quatre structures), la diffusion de document (quatre) ou en faisant de l'information (quatre). Viennent ensuite des séances de formation (trois structures) ou d'animation (quatre).

Les résultats exposés ci-dessus sont l'aboutissement d'une enquête réalisée par le Cres de Picardie fin 2007. Cette analyse ne revêt pas un caractère exhaustif. Elle est le fruit de l'exploitation des réponses ou des non-réponses apportées. La base de données des acteurs de prévention santé ainsi constituée sera actualisée régulièrement.

Toutes les structures recensées (adresse et caractéristiques) sont dans les annexes de ce document (pages 59 et 60).



Synthèse

 **SYNTHÈSE**

Points positifs



Avec plus de 29 000 € en 2007, le revenu net imposable moyen des habitants du Sud de l'Oise est le plus élevé des pays picards. Ce sont quatre EPCI de ce pays (CC Aire Cantilienne, des Trois Forêts et Cœur Sud Oise, et secteur Sud Senlis) qui possèdent les revenus imposables moyens les plus élevés de tous les EPCI de Picardie, présentant également, même si ce n'est pas dans le même ordre, les quatre pourcentages de foyers fiscaux non imposés les plus faibles de la région.



Le pourcentage de personnes sans qualification du Sud de l'Oise est de 2,1 points inférieur à celui du niveau national, ce qui en fait le pays de Picardie qui enregistre la valeur la plus faible. Avec une valeur de l'ordre de 30 %, ce sont les quatre mêmes EPCI que pour le revenu net imposable moyen qui présentent les pourcentages les plus faibles de personnes sans qualification parmi l'ensemble des EPCI de Picardie.



Les bénéficiaires d'allocations, que ce soit l'AAH, l'AEEH, le RMI ou encore l'API, sont moins nombreux en pourcentage que dans l'ensemble de la France métropolitaine et du département. Il s'agit le plus souvent du pourcentage le plus faible constaté dans les pays de Picardie. Toutefois, à l'intérieur du pays, il existe des différences importantes entre EPCI, dans un rapport entre extrêmes qui peut aller de un à trois. C'est ainsi le cas pour les bénéficiaires de l'AAH, entre le secteur Sud Senlis et la CC La Ruraloise, ou pour l'API, entre la communauté de communes des Trois Forêts et celle du Pays d'Oise et d'Halatte.



Les taux de bénéficiaires de la couverture maladie universelle, tant de base que complémentaire, dans le Sud de l'Oise, sont les plus faibles des pays de Picardie. Concernant la CMU complémentaire, le taux de bénéficiaires est de trois fois inférieur à celui de France métropolitaine. Les quatre EPCI qui présentent les valeurs les plus faibles du pays (CC Aire Cantilienne, Pays de Valois et Cœur Sud Oise, et secteur Sud Senlis) sont aussi ceux qui ont les valeurs les plus faibles pour l'ensemble des EPCI de la région.



Le taux de bénéficiaires de l'aide personnalisée d'autonomie des personnes de 75 ans et plus domiciliées dans le Sud de l'Oise est inférieur à la valeur moyenne départementale, qui se situe pourtant à un niveau très bas en regard du reste de la région ou de la France métropolitaine.



Le taux de chômage des habitants du Sud de l'Oise, tel que mesuré à partir du recensement de janvier 2007, est le plus faible des pays de Picardie ; il est de près de 2,6 points inférieur à la France métropolitaine et de 3,7 à la Picardie. Avec un chômage d'un peu plus de 6 %, la communauté de communes Cœur Sud Oise et le secteur Sud Senlis sont les deux EPCI de Picardie qui connaissent les taux les plus faibles.



Le pourcentage de cadres et de professions intellectuelles supérieures est le plus élevé des pays de Picardie, supérieur de près de 3 points à celui du niveau national. Une personne en activité sur quatre appartient à ce groupe socioprofessionnel dans quatre des sept EPCI du pays.



Le taux de naissances chez des mères mineures est le plus faible de Picardie, inférieur à celui constaté nationalement.



Vecteur fort du lien entre santé et social, la mortalité infantile se situe à un niveau bas dans Sud de l'Oise, inférieur au niveau national.



La mortalité survenant chez les moins de 65 ans est l'un des indicateurs de mesure de l'état de santé de la population. Dans le Sud de l'Oise, cet indicateur est au vert. C'est le seul pays de Picardie à présenter une sous-mortalité par rapport à la France métropolitaine. À l'intérieur du pays, deux EPCI (CC Aire Cantilienne et secteur Sud Senlis) sont caractérisés également par une sous-mortalité.



Comme pour l'ensemble des décès, les mortalités prématurées pour l'ensemble des maladies cardiovasculaires et les cardiopathies ischémiques sont inférieures sur le pays à celles du niveau national. Cette différence favorable avec le niveau national est retrouvée pour les maladies de l'appareil circulatoire pour deux EPCI.



Compte tenu de la situation sanitaire révélée à travers la mortalité, le taux de nouveaux bénéficiaires de l'exonération du ticket modérateur est en adéquation avec l'échelon national. De même, le nombre d'hospitalisations y est également moins élevé.



Pour les pathologies liées à la consommation d'alcool, la mortalité est inférieure à celle de l'ensemble de la France métropolitaine. Par EPCI, ce même constat est retrouvé dans deux communautés de communes : Aire Cantilienne et Cœur Sud Oise. Ces deux communautés de communes enregistrent aussi une sous-mortalité en regard de la moyenne nationale pour les cancers des voies aérodigestives supérieures et des taux très bas pour les cirrhoses alcooliques. Sur l'ensemble du pays, pour les cirrhoses, la mortalité est également inférieure à celle de la France métropolitaine.

La mortalité par suicide est la plus basse des pays picards avec deux EPCI qui présentent des taux inférieurs au niveau national : la CC des Trois Forêts et le secteur Sud Senlis.

Le pourcentage de frottis réalisés dans le Sud de l'Oise est le plus élevé des pays picards ; il est particulièrement élevé sur le secteur Sud Senlis où il est quasi le double des autres EPCI.

Points ni positifs ni négatifs



La proportion de 75 ans ou plus est peu élevée dans ce territoire, avec toutefois des différences allant quasiment du simple au double entre les deux EPCI situés aux deux extrémités.



La mortalité par cause externe dans le Sud de l'Oise est au niveau de la France métropolitaine mais cela est la résultante de deux situations différentes : une surmortalité pour les accidents de la circulation et une sous-mortalité pour le suicide.



La mortalité prématurée par cancers se situe au niveau de la moyenne nationale, ce qui est retrouvé aussi pour les taux tous âges pour nombre de localisations : sein, utérus, côlon-rectum, poumon, voies aéro-digestives supérieures.



Le taux de nouvelles admissions en affection de longue durée pour hypertension artérielle sévère est élevé en regard de la moyenne régionale et du niveau national, comme de façon assez générale dans le sud du département de l'Oise.



Les densités de lits en établissements de soins sont assez variées dans le Sud de l'Oise. Pour les établissements de médecine-chirurgie-obstétrique, la densité de lits est proche de la moyenne départementale, mais inférieure à celles de l'ensemble de la région et de la France métropolitaine. Si le pays ne compte aucun lit en psychiatrie adulte, la densité de lits en psychiatrie infanto-juvénile se situe au-dessus des moyennes départementale et régionale. De même, les densités de lits d'unités de soins de longue durée et de soins de suite et de réadaptation sont au-dessus des moyennes départementale et régionale.



Concernant la consommation de soins, les montants moyens remboursables de consultations et de visites de médecins généralistes ainsi que de médicaments et de transports sont plus faibles dans le Sud de l'Oise que dans l'Oise et qu'en Picardie. En revanche, les montants moyens remboursables de consultations de spécialistes et d'actes dentaires y sont plus élevés. Au total, par consommant, les dépenses moyennes remboursables sont les deuxièmes plus faibles des pays de Picardie.



Le nombre de places en maisons de retraite et logements-foyers est au niveau du département de l'Oise et au-dessus des moyennes régionale et nationale.



Le taux du dépistage organisé du cancer du sein se situe à un niveau bas, le plus faible des pays de Picardie. Il est toutefois compensé par un taux de dépistage individuel élevé, qui peut varier suivant les EPCI.

Points négatifs



En ce qui concerne les indicateurs de santé du Sud de l'Oise, si la mortalité prématurée se situe à un niveau très satisfaisant, il n'en est pas de même pour la mortalité tous âges. Ainsi, même si cette dernière se retrouve parmi les plus faibles des pays de Picardie, elle demeure supérieure à celle de la France métropolitaine. La surmortalité par rapport au niveau national est constatée également dans les communautés de communes Pays d'Oise et d'Halatte, Pays de Valois et La Ruraloise.



Ce même constat est retrouvé pour les deux premières causes de mortalité que sont les cancers et les maladies cardio-vasculaires avec une surmortalité tous âges dans le pays par rapport à la France métropolitaine. La communauté de communes Pays de Valois présente une surmortalité par rapport au niveau national, tant pour les cancers que les maladies cardio-vasculaires. Cette surmortalité n'est retrouvée que pour les maladies de l'appareil circulatoire pour la communauté de communes Pays d'Oise et d'Halatte.



La mortalité par cancer de la prostate est plus importante dans le pays qu'en France métropolitaine. Le Sud de l'Oise présente ainsi le cinquième taux de mortalité le plus élevé des pays de Picardie pour cette localisation.



Dans le Sud de l'Oise, la mortalité par accident de la circulation est plus élevée qu'en France métropolitaine. Elle se situe également au-dessus de la moyenne nationale dans les communautés de communes Pays d'Oise et d'Halatte et Pays de Valois.



La participation à la campagne de dépistage organisée du cancer colorectal est faible dans le pays, à l'instar de celle du cancer du sein.



Reprenant les caractéristiques générales de la Picardie, les densités de professionnels de santé sont plus faibles qu'au niveau national, même si elles sont parfois plus élevées que les moyennes régionales équivalentes. Il y a ainsi moins de médecins libéraux exerçant en médecine générale et moins de spécialistes que sur l'ensemble de la France. Ce même constat est retrouvé pour l'ensemble des autres professionnels de santé, à l'exemple des chirurgiens dentistes, des masseurs kinésithérapeutes ou encore des infirmiers.

Annexes

Page 56	Affections de longue durée (ALD)
Page 56	Taux standardisés
Page 56	Test de significativité
Page 57	Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI)
Page 57	Le répertoire Fichier national des établissements sanitaires et sociaux (Finess)
Page 57	Les consommations de psychotropes
Page 57	Les professionnels de santé exerçant en libéral
Page 58	Carte des pays de Picardie
Page 58	Carte des principales routes du Sud de l'Oise
Page 58	Carte des zones limitrophes du Sud de l'Oise
Page 59	Structures de prévention
Page 61	Glossaire

➔ ANNEXES

Affections de longue durée (ALD)

En cas d'affections comportant un traitement prolongé et une thérapeutique particulièrement coûteuse, le code de la Sécurité sociale prévoit la suppression du ticket modérateur normalement à la charge de l'assuré dans le cadre du risque maladie. La liste de ces affections dites « de longue durée » (ALD) établie par décret (n°2004-1049 du 4 octobre 2004, JO du 5 octobre 2004) est la suivante :

- accident vasculaire cérébral invalidant ;
- insuffisance médullaire et autre cytopénie chronique ;
- artériopathie chronique avec manifestation ischémique ;
- bilharziose compliquée ;
- insuffisance cardiaque grave, trouble du rythme grave, cardiopathie valvulaire grave, cardiopathie congénitale grave ;
- maladie chronique active du foie et cirrhose ;
- déficit immunitaire primitif grave nécessitant un traitement prolongé, infection par le VIH ;
- diabète de type 1 et diabète de type 2 ;
- forme grave des affections neurologiques et musculaires (dont myopathie), épilepsie grave ;
- hémoglobinopathie, hémolyse, chronique constitutionnelle et acquise sévère ;
- hémophilie et affection constitutionnelle de l'hémostase grave ;
- hypertension artérielle sévère ;
- maladie coronaire ;
- insuffisance respiratoire chronique grave ;
- maladie d'Alzheimer et autres démences ;
- maladie de Parkinson ;
- maladie métabolique héréditaire nécessitant un traitement prolongé et spécialisé ;
- mucoviscidose ;
- néphropathie chronique grave et syndrome néphrotique primitif ;
- paraplégie ;
- périartérite noueuse, lupus érythémateux aigu disséminé, sclérodémie généralisée évolutive ;
- polyarthrite rhumatoïde évolutive grave ;
- affection psychiatrique de longue durée ;
- rectocolite hémorragique et maladie de Crohn évolutives ;
- sclérose en plaques ;
- scoliose structurale évolutive (dont l'angle est égal ou supérieur à 25 degrés) jusqu'à maturation rachidienne ;
- spondylarthrite ankylosante grave ;
- suite de transplantation d'organe ;
- tuberculose active, lèpre ;
- tumeur maligne, affection maligne du tissu lymphatique ou hématopoïétique.

Taux standardisés

Les taux bruts de mortalité sont le rapport entre le nombre de décès et la population du territoire concerné. Le défaut des taux bruts est que certains facteurs comme la structure d'âge de la population ne sont pas pris en compte.

Par conséquent, il n'est pas pertinent de comparer deux taux bruts de mortalité de territoires différents avec des populations différentes (par exemple comparer une communauté de communes à une autre communauté de communes ou avec le niveau national). En effet, comment interpréter des taux bruts de mortalité lorsque la première population est très âgée (où le risque de décéder est plus élevé) et que la seconde est jeune (où le risque de décéder est plus faible) ?

Pour pallier ce problème, les taux de mortalité, d'admissions en ALD et d'hospitalisations sont standardisés sur la structure d'âge d'une population de référence (ici, la France métropolitaine au 1^{er} janvier 2005 pour les données d'admissions en ALD et la population au recensement 2006 pour les données de mortalité et d'hospitalisation) ; ils sont appliqués à toutes les populations étudiées. Ainsi, il devient possible de comparer les taux entre les territoires et entre les sexes.

Test de significativité

Afin d'affirmer l'existence d'une sous-mortalité ou d'une surmortalité significative dans un pays par rapport à la France, un test de significativité peut être utilisé lorsque l'on calcule des taux standardisés : le test de la loi normale.

En comparant un taux de mortalité dans un pays au taux correspondant dans la France métropolitaine, et même en travaillant avec des unités statistiques qui sont des populations entières avec des caractéristiques fixées et non des échantillons, les taux de mortalité doivent être considérés comme aléatoires et les pays, de même que la Picardie, comme des échantillons d'une population parente ayant les mêmes caractéristiques. Par suite, il existe des fluctuations aléatoires des valeurs des taux calculés autour de vraies valeurs, et l'utilisation d'un test est alors justifiée.

En théorie d'échantillonnage, une valeur calculée à partir d'un échantillon est souvent présentée avec un intervalle de confiance et une probabilité (ou seuil de confiance) pour que la valeur réelle, dans la population parente, soit à l'intérieur de cet intervalle.

Si les intervalles de confiance de l'unité géographique d'analyse et de la France ne se recoupent pas, la différence est significative (sous-ou surmortalité suivant la valeur). Dans le cas contraire, il n'existe pas de différence significative entre l'unité géographique d'analyse et la France métropolitaine.

* Les tests de significativité ne sont calculés que par rapport à la France métropolitaine.

Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI)

Le PMSI a été créé en 1996 afin de réduire les inégalités de ressources entre les établissements de santé. Depuis 2005, le PMSI participe à la mise en place de la tarification à l'activité (T2A) qui rémunère les hôpitaux selon leur activité de médecine, chirurgie, obstétrique ainsi que l'hospitalisation à domicile. Dans le secteur des soins de suite et de réadaptation (SSR), le PMSI est effectif depuis 2003. Concernant le secteur psychiatrique, le PMSI sera bientôt mis en place.

Introduite par la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2004, la tarification à l'activité (T2A) instaure un nouveau mode de financement des établissements de santé. Se substituant à la dotation globale de financement pour les établissements publics ou participant au service public hospitalier et à la tarification à la journée ou la prestation pour les cliniques privées, elle vise à harmoniser les modes de financement des secteurs public et privé.

La tarification à l'activité est un mode de financement qui vise à fonder l'allocation des ressources aux établissements de santé publics et privés sur la nature et le volume de leur activité réalisée, mesurée, pour l'essentiel, sur la base du classement de chaque séjour hospitalier dans l'un des groupes homogènes de malades (GHM) de la classification utilisée dans le cadre du programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI). À chaque GHM produit par l'établissement est alors appliqué le tarif correspondant, la liste de ces tarifs étant fixée et publiée au niveau national (Loi de Financement).

Avant la T2A, certains séjours hospitaliers étaient absents de cette base pour deux raisons : certains établissements ne répondaient pas (non-réponse totale de l'établissement), et certains établissements répondaient partiellement (non-réponse partielle de l'établissement). Il était alors nécessaire de redresser les données pour corriger ce défaut d'exhaustivité. La T2A a permis d'améliorer la qualité des données recueillies, le PMSI est maintenant relativement exhaustif.

En court séjour, MCO (médecine, chirurgie, obstétrique), chaque séjour fait l'objet d'un Résumé de sortie standardisé (RSS) qui contient le diagnostic principal (diagnostic ayant généré la plus importante consommation de ressources), le diagnostic relié pour les prises en charge itératives, les diagnostics associés (significatifs ou documentaires), ainsi que les actes techniques.

Les diagnostics sont codés en CIM-10 (Classification internationale des maladies) et les actes techniques en CCAM (Classification commune des actes médicaux).

Si le séjour comporte des mutations dans différents services, chaque unité de soins remplit un Résumé d'unité médicale (Rum). L'ensemble des Rum est ensuite regroupé en RSS.

Les RSS sont regroupés en groupes homogènes de malades (GHM) contenant des données administratives, médicales et économiques. Pour chaque GHM, il peut y avoir un ou plusieurs GHS (groupe homogène de séjours) déterminant le tarif.

La base des RSS est anonymisée au niveau de l'établissement (RSA), puis centralisée dans les services de l'État. C'est l'Atih (Agence technique de l'information sur l'hospitalisation) qui est chargée de la gestion de cette base de données et qui en assure la diffusion.

Le répertoire Fichier national des établissements sanitaires et sociaux (Finess)

Créé par la circulaire du 3 juillet 1979, le répertoire Finess a pour but de recenser en permanence les équipements des domaines sanitaires et sociaux. La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) est responsable du répertoire. Les Drass et les Ddass en assurent la mise à jour.

Le répertoire comporte des données sur les établissements (publics ou privés) sanitaires (établissements hospitaliers, autres centres de soins, laboratoires et pharmacies), les établissements sociaux (personnes âgées, jeunes et adultes en situation de handicap, aide sociale à l'enfance, adultes en difficulté sociale) et les établissements de formation des personnels sanitaires et sociaux.

Pour chaque établissement, le répertoire précise ses caractéristiques (numéro Finess, statut, tarification, organisme gestionnaire) et ses capacités d'accueil (public accueilli, nombre de lits et de places).

Les consommations de psychotropes

Les données de consommation de médicaments psychotropes ont été fournies par l'Union régionale des caisses d'assurance maladie (Urcam). Ces données anonymisées correspondent à l'année 2006 et à la Picardie. Elles ne couvrent que les personnes affiliées au régime général, soit plus de huit personnes sur dix.

En pratique, les proportions de personnes ayant consommé un psychotrope sont calculées en prenant au dénominateur les assurés et leurs ayants droit et au numérateur ceux d'entre eux qui ont eu au moins un remboursement pour un psychotrope en 2006.

Les professionnels de santé exerçant en libéral

Les données concernant les professionnels de santé exerçant en libéral dans le pays du Sud de l'Oise proviennent d'une base de données interne à l'OR2S. Cette base de données a été créée à partir des bases de professionnels de santé existantes : le répertoire Adeli, la base Urcam, et les pages jaunes. Un premier travail de comparaison a été facilité par l'utilisation du langage sql. Le répertoire Adeli, qui a servi de référence, a été comparé à la base de l'Assurance maladie.

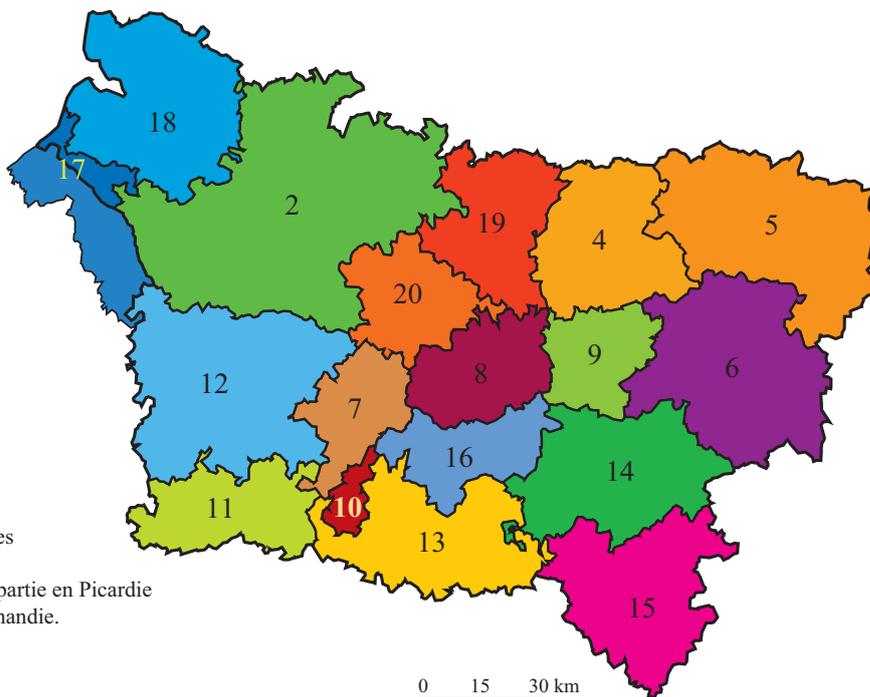
Le résultat de cette comparaison a été ensuite mis en parallèle à la base des pages jaunes. Une fois ces comparaisons automatisées réalisées, une vérification manuelle a été effectuée pour rechercher essentiellement les doublons qui n'ont pu être pris en compte automatiquement. Finalement, la dernière étape de ce travail a été de contacter par téléphone un par un les professionnels de santé pour lesquels il y avait discordance.

Ce travail a permis de présenter une situation actualisée pour le pays du Sud de l'Oise pour certains professionnels de santé. Toutefois, les validations sont encore en cours pour d'autres pays, ce qui explique les différences qui peuvent être mentionnées dans certains tableaux en termes de date de référence.

Carte des pays de Picardie

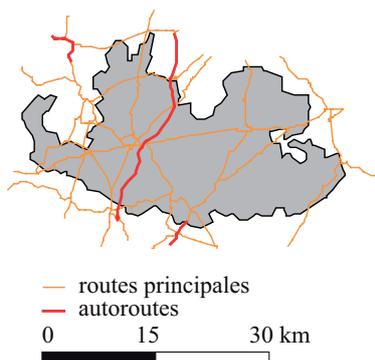
- 2 Grand Amiénois
- 4 Saint-Quentinois
- 5 Thiérache
- 6 Grand Laonnois
- 7 Clermontois - Plateau Picard
- 8 Sources et Vallées
- 9 Chaunois
- 10 Grand Creillois
- 11 Thelle Vexin-Sablons
- 12 Grand Beauvaisis
- 13 Sud de l'Oise
- 14 Soissonnais
- 15 Sud de l'Aisne
- 16 Compiégnois
- 17 Vallées Bresles et Yères*
- 18 Trois Vallées
- 19 Santerre Haute-Somme
- 20 Trait Vert - Santerre Initiatives

* Le pays est composé d'une partie en Picardie et d'une partie en Haute-Normandie.



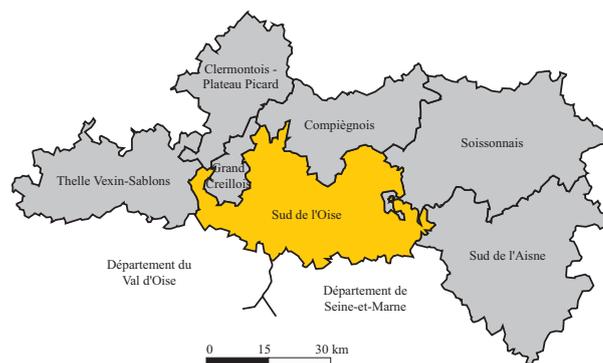
Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Carte des principales routes du Sud de l'Oise



Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

Carte des zones limitrophes du Sud de l'Oise



Géo Fla, © IGN Paris 2011, reproduction interdite

CC de l'aire Cantilienne
Centre de planification et d'éducation familiale

Centre médico-social
Cité Lefébure, lgt 30
60500 Chantilly
Tél. : 03 44 62 58 80

Centre international de formation sur les technologies du handicap. Formation au concept Handiservice (Ciforth)

Résidence Les Alezans
14 rue saint Laurent
60500 Chantilly
03 44 58 51 58
Mél : rigola@handiservice.com
site internet : www.handiservice.com

Pavillon Jacques de Manse

34 rue des Cascades
60500 Chantilly
Tél : 03 44 62 01 33

Kiwanis Club de Chantilly, Creil, Senlis

Château de Montvillargenne
Avenue François Mahet
60270 Gouvieux
Tél : 03 44 62 37 37

CC d'Oise et d'Halatte
Association d'entraide aux malades traumatisés crâniens, et autres cérébrolésés, et aux familles de l'Oise (AEMTC)

55 rue Louis Drouard - les Ageux
60700 Pont-Sainte-Maxence
Tél. : 03 44 72 04 76
Mél : aemtc@wanadoo.fr

Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)

Centre médico-social
2 rue Claude Chappe
60700 Pont-Sainte-Maxence
Tél. : 03 44 31 71 90

CC des Trois Forêts
Alcooliques anonymes (AA) Oise, groupe de Senlis

Mairie
3, Place Henri IV
60300 Senlis
Tél. : 03 44 53 68 68

Artcithe

Hôtel de ville
60300 Senlis
Tél. : 03 44 53 00 80 (Mairie) - 06 72 07 38 24
Mél : f.souchon@wanadoo.fr

Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)

16 rue Bellon
60300 Senlis
Tél. : 03 44 53 96 60

Pôle de prévention et d'éducation du patient des maladies cardio-vasculaires

Centre hospitalier de Senlis
BP 121
Avenue Paul Rougé
60309 Senlis Cedex
Tél : 03 44 21 70 38

CC du Pays de Valois

Centre social rural de Betz

26 rue de la Libération
60620 Betz
Tél. : 03 44 87 44 59
Mél : csrbez@wanadoo.fr

De bouche à oreille

1 rue de Crépy
60800 Feigneux
Tél. : 03 44 59 08 85
Mél : dbao@wanadoo.fr

Imp-Actes Picardie

Le Village
Chemin des Écoliers
60800 Sery-Magneval
Tél. : 09 77 19 80 08
Mél : picardie@imp-actes.fr
Site : www.imp-actes.fr

Visa santé

3 rue de la Poste
60127 Morierval
Tél. : 03 44 88 93 67
Mél : visasante@wanadoo.fr

Centre social rural de Nanteuil-le-Haudouin

44 rue Gambetta
60440 Nanteuil-le-Haudouin
Tél. : 03 44 88 37 90

Secteur Sud Senlis

Conseil du diabète sud de l'Oise (CDSO)

2 rue de la Chapelle
60560 Orry-la-Ville
Tél. : 03 44 58 04 77

France Adot 60 (Association pour le don d'organes et de tissus humains)

5 rue Racine
60560 Orry-la-Ville
Tél. : 03 44 58 88 52

Glossaire

- AA : Alcooliques anonymes
 AAH : Allocation aux adultes handicapés
 AEMTC : Association d'entraide aux malades traumatisés crâniens, autres cérébrolésés et aux familles de l'Oise
 Adcaso : Association pour le dépistage des cancers dans l'Oise
 Adeli : Automatisation des listes de professionnels de santé
 Adema 80 : Association pour le dépistage des maladies de la Somme
 Adot : Association pour le don d'organe et de tissus humains
 AEEH : Allocation d'éducation de l'enfant handicapé
 AES : Allocation d'éducation spéciale
 Aisne Préventis : Association de dépistage organisé des cancers dans le département de l'Aisne
 ALD : Affections de longue durée
 Apa : Allocation personnalisée d'autonomie
 API : Allocation parent isolé
 ARS : Agence régionale de santé
 Atih : Agence technique de l'information sur l'hospitalisation
 AVC : Accident vasculaire cérébral
 BCG : Bacille de Calmette et Guérin
 Caf : Caisse d'allocations familiales
 CC : Communauté de communes
 CCAM : Classification commune des actes médicaux
 CépiDc : Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (Inserm)
 CDSO : Conseil du diabète sud de l'Oise
 Ciforth : Centre international de formation et des technologies du handicap formation au concept Handiservice
 Cim : Classification internationale des maladies
 Cipas : Circonscription de la prévention et de l'action sociale
 CMPP : Centre médico-psycho-pédagogique
 CMU : Couverture maladie universelle (de base ou complémentaire)
 Cnamts : Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés
 Cnam : Caisse primaire d'assurance maladie
 CPEF : Centre de planification et d'éducation familiale
 Cram : Caisse régionale d'assurance maladie (devenue Carsat : Caisse d'assurance retraite et de santé au travail, depuis le 1^{er} juillet 2010)
 Das : Diagnostic associé significatif
 DEFM : Demandeurs d'emploi en fin de mois
 DGI : Direction générale des impôts
 Drass : Direction régionale des affaires sanitaires et sociales (a intégré l'ARS le 1^{er} avril 2010)
 Drees : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques
 DRTEFP : Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (devenue Direccte : Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi depuis le 1^{er} février 2010)
 EPCI : Établissement public de coopération intercommunale
 Esat : Établissement et service d'aide par le travail (anciennement CAT - centre d'aide par le travail)
 Finess : Fichier national des établissements sanitaires et sociaux
 Fnors : Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé
 GHM : Groupe homogène de malades
 GHS : Groupe homogène de séjours
 ICF : Indice conjoncturel de fécondité
 IGN : Institut géographique national
 IME : Institut médico-éducatif
 Imp-Actes Picardie : Ingénierie, médiation, patrimoine - Animation, culture, territoire, environnement, santé
 Insee : Institut national de la statistique et des études économiques
 Inserm : Institut national de la santé et de la recherche médicale
 InVS : Institut de veille sanitaire
 Ireps : Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (a succédé au Cres)
 Mas : Maison d'accueil spécialisée
 MCO : Médecine, chirurgie, obstétrique
 MSA : Mutualité sociale agricole
 PIJ : Point information jeunesse
 PMI : Protection maternelle infantile
 PMSI : Programme de médicalisation des systèmes d'information
 RSA : Revenu de solidarité active
 RMI : Revenu minimum d'insertion
 RSI : Régime social des indépendants
 RSS : Résumé de sortie standardisé
 Rum : Résumé d'unité médicale
 SAE : Statistiques annuelles des établissements
 Sida : Syndrome de l'immuno déficience acquise
 SSR : Soins de suite et de réadaptation
 T2A : Tarification à l'activité
 Urcam : Union régionale des caisses d'assurance maladie (a intégré l'ARS le 1^{er} avril 2010)
 USLD : Unité de soins de longue durée
 VADS : Voies aérodigestives supérieures

Ce travail est le fruit d'un partenariat engagé avec l'ensemble des institutions régionales dans le champ sanitaire et social et des institutions nationales productrices de données. Les indicateurs et données présentés portent le plus souvent sur la dernière année (ou période) disponible au moment du traitement. Ainsi, les données issues du recensement de la population de 2007 ont été intégrées le plus souvent possible dans les calculs d'indicateurs.

Ce document est le produit d'un travail d'équipe. Il a été préparé par :

*- Anne Ducamp, Nadège Thomas, Sylvain Ferrec, Maximilien Guericolas, Émilie Blangeois, Béatrice Oliveux, Sylvie Bonin, Chantal Chivet, Michaël Mansion, Benoît Vaysse et Alain Trugeon de l'OR2S,
- Philippe Lorenzo et l'Ireps de Picardie de façon plus générale.*

Par ailleurs, les auteurs tiennent à remercier l'agence régionale de santé de Picardie et les structures qu'elle a intégrées le 1^{er} avril 2010 (Drass et Urcam de Picardie), tout particulièrement Olivier Zielinski et tous les organismes mentionnés dans les sources pour leurs contributions. Ils remercient également Fanny Boutigny-Hubert (ARS de Picardie) et Didier Soyer (Observatoire régional de sécurité routière de Picardie) pour leur relecture attentive des parties les concernant directement.

Ce travail a été conséquent en termes de validation mais il se peut toujours que des erreurs se soient glissées. Les auteurs vous prient de les excuser et de les leur signaler. Celles-ci seront prises en compte et intégrées dans la version téléchargeable sur Internet.*

** une adresse mail est spécifiquement dédiée à vos remarques : diagnosticpays@or2s.fr*

*Ce document a été financé par le **Conseil régional de Picardie**.*

11 mail Albert 1^{er}, BP 2616, 80026 AMIENS Cedex 1

*Conception et réalisation par l'**OR2S de Picardie**.*

Faculté de médecine, 3 rue des Louvels, 80036 AMIENS Cedex 1



Copyrights

Logiciels

Microsoft® Office 2007, Adobe® InDesign CS3®

Géoconcept de Géoconcept SA, Adobe® Illustrator®

Police de caractères

Times New Roman, BethHand, Calisto MT

Réalisation PC

Imprimé en mai 2011 à l'imprimerie DB Print Amiens

Une collection...

Diagnostics Territoriaux de santé
des pays de Picardie

Thiérache

Trois Vallées

Clermontois - Plateau Picard

Soissonnais

Compiégnois

Saint-Quentinois

Trait Vert - Santerre Initiatives

Grand Creillois

Sud de l'Aisne

Santerre - Haute Somme

Sources et Vallées

Grand Beauvaisis

Grand Laonnois

Chaunois

Thelle Vexin-Sablons

Sud de l'Oise

